

INSPIREDON

revue internationale de course à pied

août 1973

9



mensonge sportif?



Gayan,*

ou la course, musique silencieuse

La vie, c'est bien vrai, est pleine de dilemmes. Pleine, aussi, de situations équivoques, d'agissements ambigus, d'incitations à la révolte, de faux-semblant et de lâcheté : autant d'épines semées sur le chemin...

Faut-il douter, alors, lorsqu'un choix « impossible » met en éveil et fait sortir les loups hurleurs de la nuit sans étoiles, faut-il trembler, lorsque la vérité, prise à contre-pied, menace dans leur honneur ceux qui la portent en ostensor ; faut-il risquer de perdre, par amour-propre ou par bravoure, les fruits de la sagesse, du savoir et de la connaissance, lorsque l'esprit du mal est en braconnie et place ses appâts alléchants mais perfides ?

Gayan : musique silencieuse, j'ai appris à l'entendre en courant dans les bois. Mon corps, dans l'effort, résonne comme une corde tendue qu'un archet invisible effleure doucement. Au milieu des tumultes de la vie terrestre, il en tire des harmonies riches en enseignement.

« Quand l'âme est au diapason des forces créatrices, dit un Sage de l'Inde, toute action devient musique ». Rien ne reste plus qui soit inaccessible, lorsque l'esprit tourmenté et inquiet trouve ses apaisements.

Mais les carrefours se succèdent. A chaque fois il faut choisir encore. Choisir librement : le bien ou le mal. Le choix : c'est la porte ouverte sur l'amour ou la haine ! Après avoir été créé, l'homme lui-même a fait le bien et le mal, et il s'est découvert des ennemis : des ennemis en grand nombre, beaucoup de faux amis et quelques vrais seulement.

L'effort physique, spontané et désintéressé ; don de soi et non pas sacrifice, permet le regard en soi-même, permet d'extraire la substance des choses.

Combien de fois, pourtant, ne me suis-je pas assis sur le bord du chemin, repu de fatigue, luisant de sueur, les bras rejetés en arrière sur les ronces du talus, en proie aux assauts diaboliques et cruels de l'incertitude : c'est là que j'ai connu mon ennemi le plus grand : moi-même ! Mais je sais, maintenant. Je ne me perdrai plus de vue !

Je me suis arrêté et c'était bien. Mais il faut repartir sans tarder. L'adversaire n'est plus guère dangereux quand on le connaît bien, à condition de ne pas lui laisser de répit.

Et la musique est revenue, plus douce, plus lénifiante encore : Gayan, musique silencieuse. La peur a disparu en même temps qu'est née la connaissance. Si souvent, pourtant, j'avais désiré que mon cœur fût de pierre pour n'avoir pas à me battre, et voilà que je ne pense plus qu'à la lutte. Sans geste désordonné, mais fort d'une force que nul ne pourrait plus dompter, je reprends le chemin : foulée rythmée, bras balancés jusqu'à la hauteur du cœur, souffle tranquille et régulier : à chaque inspiration, j'assimile un peu plus « cette vie extérieure qui n'est que l'ombre de la réalité intérieure ».

« Mes pieds nus, disait Hazrat Inayat Khan, courez légèrement sur le sentier de la vie, afin que les épines de la route n'aient pas à se plaindre d'être piétinées par vous » !

* Gayan, dans le langage des sages de l'Inde, signifie « musique silencieuse »

En Flandres, tout le monde il court, tout le monde il est heureux...

Savez-vous que je suis bien heureux de vivre en Belgique ?

Oh, ne craignez rien, je ne vais pas vous raconter ma vie... Si je suis heureux d'être Belge, parfois, c'est grâce à l'athlétisme, c'est grâce à la course à pied, c'est grâce au demi-fond et au fond. Car, si je n'avais pas peur de plagier ce grand naturaliste que fut Jean de La Fontaine, j'affirmerais bien haut que, « au fond, chez nous, c'est le fond qui manque le moins »...

Lors d'un précédent numéro de « Spiridon », une phrase brillait de tout son impact, de toute sa force prophétique : « ... Et les coureurs africains stupéfieront le monde... ». C'est vrai, Bruce Tulloh, c'est bien vrai. Mais, en Belgique, on a coutume d'affirmer qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras : or, pour l'instant, ce sont les

athlètes belges qui stupéfient le monde de la course à pied.

Depuis longtemps, je désirais expliquer (ou, mieux : tenter d'expliquer ; il faut savoir raison garder) ce phénomène du demi-fond et du fond belges, mon grand défaut (?) étant de vouloir rechercher le « pourquoi » de chaque chose. Mais à quel titre pouvais-je donc prétendre m'y essayer ? Je ne suis ni un technicien spécialisé, ni un entraîneur de talent, ni un champion. Rien de tout cela, seulement un étudiant en droit, qui, passionné par l'athlétisme, a voulu communiquer un peu de sa flamme au public et s'est lancé dans le plus merveilleux des hobbies : le journalisme. C'est donc un semi-profane qui vous parle par « Spiridon » interposé. Je ne prétends pas détenir la vérité : je crains trop que Bossuet ne se réveille pour me lancer, méprisant : *Vanitas vanitatis*. J'espère apporter une pierre à l'édifice...

Quelques flashes épars

A vrai dire, point ne serait besoin de phrases grandiloquentes pour faire accréditer l'idée que le demi-fond belge « marche » bien : il suffit, pour s'en convaincre, de citer l'un ou l'autre chiffre, de lancer quelques flashes épars.

Ainsi :

- le recordman du monde du 3000 m, du 3 miles et du 5000 m est Emile Puttemans, de Louvain. Il détient aussi le record mondial du 2 miles ; et il est le meilleur performer du 2000 m, du 3000 m et du 2 miles en salle ;
 - le recordman du monde des 10 miles est Willy Polleunis, de Louvain ;
 - le recordman du monde des 20 kilomètres et de l'heure est Gaston Roelants, de Louvain, ancien recordman du monde du 3000 m steeple.
- Son suivant immédiat est Willy Polleunis ;
- en 1972, 13 Belges ont couru le 5000 m en moins de 14 minutes ; ils furent 18 à parcourir les 10 000 m en moins d'une demi-heure ;
 - cette année, la Belgique a remporté, à Waregem, le Cross des Nations interéquipes.
 - Karel Lismont est champion d'Europe et vice-champion olympique du marathon.

On pourrait multiplier ces instantanés presque à l'infini. Mais ce serait en pure perte.

L'important n'est pas ici de vous convaincre. Ce qui nous occupe, c'est de savoir pourquoi les coureurs belges réalisent ces résultats qui font de leur pays, au même titre que la Finlande, une terre de grands champions.



Le 15 juillet dernier à Louvain, De Hertoghe mène devant Puttemans et Viren, double champion olympique, qui a perdu la veille son record du monde du 10 000 m au profit de Bedford.
(Spiridon - Gyselinck)

Ont-ils un secret ?

Dois-je vous rassurer : leur réussite est naturelle, aussi naturelle et pure que l'eau d'un torrent alpin. Les meilleurs se soignent très sérieusement, cela se comprend. Mais je peux affirmer qu'aucune tricherie, d'aucune sorte, qu'aucune recherche « scientifique » n'est à la base de l'éclosion du fond belge.

En fait, les facteurs de réussite sont bien difficiles à cerner. On explique plus facilement un échec — la critique étant souvent plus aisée — qu'un succès.

Il nous faut, je crois, partir d'un à priori : la force du demi-fond belge, c'est avant tout, voire même exclusivement, la force du demi-fond flamand. La Wallonie est, en effet, loin à la traîne, quand ce n'est pas à la dérive. Ce qui est d'autant plus « amer » à admettre lorsque l'on est soi-même Wallon de bonne souche. Mais l'évidence est là, qui ne permet aucune entourloupette : deux Wallons dans les vingt premiers Belges en 1500 m, un seul en 5000 m, et personne en 10 000 m.

Il n'entre pas dans mes habitudes de découper mon pays en deux : il est, déjà, si petit. D'ailleurs, la division que j'entreprends ici n'est pas linguistique (je n'ai pas parlé de néerlandophone ou de francophone), mais caractérielle.

Ce préambule est important, car il cache, sous son apparente banalité, une partie de ma thèse : la force du Flamand en demi-fond, c'est sa force de caractère ; son endurance à la souffrance ; sa volonté tenace et impitoyable ; son « jusqu'au boutisme » parfois admirable ; son désir de briller, aussi, et de se montrer... Le Wallon est plus... « méditerranéen », plus débonnaire ; il fera de préférence des efforts brefs.

Beaucoup de cross et beaucoup de prix

Force de caractère, donc, mais aussi sans doute une âpreté au gain qui, de tradition, est propre au Flamand : déjà au temps de la florissante Bourgogne de Philippe le Bel, la réputation de « marchand » du Flamand était bien établie : il aime gagner oui, mais il aime aussi gagner de l'argent.

Et, s'il faut en croire Willy Polleunis, bien placé pour connaître le problème jusqu'au fond, cette avidité n'a pas disparu :

« — Oui, le Flamand est avide de prix, m'a-t-il avoué. Or dans les cross-country, il y a toujours beaucoup de prix. Et, des cross, chez nous, il y en a beaucoup. Alors tout le monde court. Une sélection naturelle, très forte, finit par s'opérer. C'est un peu le cas du cyclisme belge aussi, et de ses innombrables « kermesses ». Il y a encore autre chose : le Flamand est aussi très réservé : on ne sait jamais très bien ce qu'il a derrière la tête, ce qu'il pense vraiment. Tandis que le Wallon est plus franc, plus direct : il ne parvient que difficilement à cacher ses sentiments. Avant et pendant la course, quand il s'agit d'étudier et d'impressionner ses adversaires, cela joue énormément. Question de caractère... »

Le Flamand, c'est un laboureur, c'est l'homme qui retourne la terre, à la force du bras et du jarret ! Le Hollandais, c'est plutôt un patineur ; il glisse sur ses canaux emprisonnés par le gel.

Cette comparaison est schématique, je l'entends ainsi, et, s'il advient qu'un ami hollandais lise ces lignes, qu'il ne se méprenne pas : quand il s'agit de donner une explication globale, on ne peut guère trop s'attarder aux détails...

Tous sont campagnards

Le caractère flamand donc — son mode de vie, ses origines aussi — sont de grands facteurs de la réussite du demi-fond belge. Pas au point, toutefois, de contenir toute l'explication, même s'ils me paraissent essentiels. Car il faut en outre que l'occasion soit donnée à ce caractère de s'exprimer, d'assurer sa survivance et sa pérennité.

Des Belges un peu partout

(Records du monde établis par des coureurs belges ; entre parenthèses, le record du monde actuel)

800 m (1:43,7)		
1:45,7 Roger Moens	3.8.1965	Oslo
2000 m (4:56,2)		
5:07,0 Gaston Reiff	29.9.1948	Brussel
3000 m (7:37,6)		
7:58,8 Gaston Reiff	12.8.1949	Gävle
7:37,6 Emiel Puttemans	14.9.1972	Aarhus
2 miles (3218,69 m / 8:14,0)		
8:40,4 Gaston Reiff	26.8.1952	Paris
8:17,8 Emiel Puttemans	21.8.1971	Edimbourg
3000 m steeple (8:14,0)		
8:26,4 Gaston Roelants	7.8.1965	Brussel
3 miles (4828,04 m / 12:47,8)		
12:47,8 Emiel Puttemans	20.9.1972	Brussel
5000 m (13:13,0)		
13:13,0 Emiel Puttemans	20.9.1972	Brussel
10 miles (16 093,44 m / 46:04,2)		
46:04,2 Willy Polleunis	20.9.1972	Brussel
20 000 m (57:44,4)		
57:44,4 Gaston Roelants	20.9.1972	Brussel
Une heure (20 784 m)		
20 784 m Gaston Roelants	20.9.1972	Brussel

Il y a d'une part, les milliers d'hectares de terrain, de labourés, qui s'offrent aux athlètes pour leur entraînement. Pas de problèmes de ce côté-là. Il faut remarquer qu'aucune des « vedettes belges (même sur le plan national) ne provient d'une grande agglomération : tous sont campagnards. Là, ils ont appris à courir, à aimer la course à pied. C'est ainsi que la base de recrutement du F. C. Liégeois (Karel Lismont, Léon Schots, René Goris...), le club champion de Belgique de cross, tout wallon qu'il soit, est constituée par le Limbourg tout proche. Je dois

reconnaître, il est vrai, que cette constatation n'est pas propre à la Belgique : peu de citoyens, de par le monde, savent encore conjuguer le verbe courir à la première personne.

Des pistes, des voyages et des entraîneurs

Il y a d'autre part le nombre presque invraisemblable de pistes mises à la disposition des athlètes flamands. Selon une étude récente, que j'ai publiée dans « Les Sports », il y a deux fois plus de pistes dans les provinces flamandes du pays qu'en Wallonie. Faut-il y voir une relation de cause à effet ? Toujours est-il qu'il y a aussi deux fois plus d'athlètes flamands que d'athlètes wallons ! En moyenne, 60 % des clubs flamands disposent d'une piste, contre 37 % dans la partie francophone du pays (il y a 45 pistes en Flandres, 27 en Wallonie). On admettra que c'est assez curieux.

Par ailleurs, j'admets que l'inauguration, en 1971, de la piste synthétique du Heysel (Bruxelles) — le stade aux cinq records du monde en une soirée — a largement contribué à relever encore le niveau du demi-fond belge. Rares sont les athlètes qui ne viennent pas, au moins une fois l'an, profiter de la qualité indéniable des installations du Heysel.

Un autre facteur qui me paraît important : c'est la politique de la Ligue belge d'athlétisme. Une politique judicieuse de rencontres multipliées avec les athlètes étrangers, surtout les plus forts d'entre eux. C'est ainsi qu'en début de saison Grillaert, Puttemans, Roelants, Mignon, Hoofd, Polleunis, Schots, Thys, Salvé, Leyens, d'autres encore ont voyagé aux quatre coins de l'Europe, voire du monde. La L. B. A. n'hésite pas non plus à accueillir chez elle les étrangers.

A quoi j'ajouterais que l'athlétisme belge — et le fond plus particulièrement — a la chance énorme de posséder dans ses rangs quelques entraîneurs de talent. Plus particulièrement, je citerai William Kevers — celui qui découvrit Puttemans et sut le préserver à bon escient — et Edmond Vanden Eynde — l'actuel entraîneur de Puttemans, après avoir été celui de Roelants, de De Hertoghe et autres Polleunis et Mignon. Ils n'ont plus grand chose à apprendre, tant ils maîtrisent leur sujet. Or, on connaît l'importance pour un athlète d'avoir à ses côtés un entraîneur capable : il suffit de se tourner vers la Finlande d'Arthur Lydiard, ou, inversement, vers la France de Robert Bobin.

Le succès appelle le succès

Enfin, le caractère, l'installation, la technique ayant successivement été mis en évidence, je ne puis m'empêcher de rappeler que, à l'instar de la Finlande — quoique à un degré moindre sans doute — la Belgique a toujours été une terre de champions : Mostert, Lucien Theys, Gaston Reiff, Roger Moens, Aurèle Vandendriessche, Marcel Vandewattyne, puis Gaston Roelants, André De Hertoghe, Henri Clerckx, Karel Lismont, Emile Puttemans, Edgard Salvé, Herman Mignon, Willy Polleunis... Depuis peu, le mouvement s'est accentué, dans un phénomène

assez normal de « boule de neige » : le succès, quand il ne tourne pas la tête, appelle le succès. On peut sans doute le regretter, mais il est patent qu'une vedette est un bienfait pour un sport. Chez nous, il n'y a jamais eu autant de jeunes désireux de participer aux courses cyclistes depuis la toute-puissante domination d'Eddy Merckx ; personne n'a jamais autant désiré conduire une formule 1 depuis les exploits de Jacky Ickx ; es rangs des affiliés de la L. B. A. ont grossi depuis les performances de Roelants et de Puttemans.

Vous pouvez être certains que, d'ores et déjà, certains jeunes sont aptes à succéder à leurs aînés : Léon Schots, Michel Van Espen, Eddy Van Mullem, Dirk Geens, Marc Nevens, Joan Van Leirsberghe sont les premiers noms qui me viennent à l'esprit. Il en est d'autres... pour la plupart des Flamands, comme il se doit. Heureusement, et pour le bien de tout notre athlétisme, il semble qu'enfin quelques Wallons se décident à relever le gant, à la suite de Salvé, Leyens et Daune...

Une certaine politique des jeunes

Pour être complet, il faut mentionner deux autres caractéristiques encore, qui ont leur importance : la première concerne les courses de longue distance organisées en Belgique, que ce soit les cross-country hivernaux ou les semi-marathons estivaux. Ces épreuves prolifèrent un peu partout, surtout dans les Flandres, mais le mouvement fait tache d'huile dans le sud du pays. La deuxième procède d'une politique des jeunes, bien conçue en ceci que l'on n'exigera jamais d'eux qu'ils obtiennent des résultats dès leur jeune âge. On préfère guider le jeune plutôt que de le forcer à faire immédiatement ses preuves. Rares sont les coureurs belges qui ont percé très tôt sur le plan international. Mignon peut-être, qui fut champion d'Europe junior (3000 m) à Paris... Sans doute est-ce grâce à cela aussi que le coureur conservera une certaine joie de courir, de s'améliorer aussi, tout en gardant l'envie de le faire.

Avoir envie de courir ? C'est peut-être bien le seul secret des athlètes flamands, après tout !

Yves Mortier

Coureurs, organisateurs,
amis de SPIRIDON, utilisez

des affiches SPIRIDON

pour faire connaître votre revue.

Envoi sur simple demande à la rédaction
ou à Dulex, case postale, 9202 Gossau
(Suisse).



La foule de Kosice à l'arrivée des vainqueurs (Kantorek et Edelen) en 1962.

Ithia

Ce n'est pas ce jour-là — je l'avais su dès la mi-course — que je ferai mieux que mon vieux copain Coquoz, qui détenait depuis deux ans la meilleure performance valaisanne en marathon.

A vrai dire, je n'étais pas venu à Kosice dans ce but. Pour m'être heurté à deux reprises au petit « mur » des 3 heures, je voulais plutôt démontrer à mon employeur que je pouvais faire mieux sur la distance de 42 km 200. Je compris longtemps plus tard combien il en coûte de prendre le départ d'une épreuve sous le poids du désir de prouver quelque chose. D'ailleurs, à Kosice je ne prouvai rien du tout... sinon qu'on peut fort bien « courir » les deux derniers kilomètres d'un marathon en 20

minutes (à l'allure d'une ménagère qui s'en va au marché !) comme pour prolonger délectablement le temps passé au milieu d'une foule dense et chaleureuse, la foule de Kosice... Ce silence qui tombait chaque fois que je m'allongeais sur les pavés, paralysé par une crampe, et ces applaudissements qui quelques minutes plus tard m'entouraient de tous côtés parce que je continuais, en boîillant prudemment ! Rien que pour cela, je ne pouvais être déçu de mon premier marathon hors de mon pays. Et puis, à la fin d'un marathon (à Kosice surtout !) la vague de joie qui d'un coup déferle en vous rejette je ne sais où tout ce qui de près ou de loin ressemblerait à une déception...



Ithia et son frère Daniel.

Un autre pèlerin

Je m'étais mis en route pour Kosice un peu comme d'autres s'en vont un jour à Saint-Jacques de Compostelle, à La Mecque ou encore à Bénarès. Un vendredi soir, j'étais arrivé seul à Prague. Or, la ville de Kosice se trouve à quelques dizaines de kilomètres à la fois de la Pologne, de l'URSS et de la Hongrie. Autrement dit, à une heure d'avion de Prague. La veille du grand jour, au matin du 30 septembre 1967, quand je pénétrai dans le hall de l'aéroport, j'espérai secrètement rencontrer quelque autre « pèlerin ». J'abordai bientôt un gars svelte, joues creuses et pommettes saillantes, et qui tenait en main un sac de sport. Quand il eut compris le nom de Kosice (si vous y allez, prononcez de préférence « Kosschitsè »), il fit oui de la tête. Sans autre préambule, je venais de rencontrer Miloslav Sladek, un sacré chic type...

Sladek, qui m'avait vu souffrir dans les rues de Kosice, m'attendit à l'arrivée. Cahincaha, protégé d'une couverture, avec son

aide je regagnai les vestiaires. A l'hôtel, à peine avions-nous échangé nos adresses que je m'endormis d'un sommeil très agité...

Le lendemain matin, la fatigue n'était plus que souvenir, je me sentais frais et dispos. Mais entre-temps, la fameuse soirée de fête avait eu lieu, la plupart des coureurs étaient même rentrés chez eux. Sladek lui aussi avait quitté Kosice.

Nuit d'amitié

Je le revis à Bienne un jour de juin de l'année suivante. A mon invitation, il venait participer à la fameuse épreuve de 100 km, ouvrant des yeux émerveillés sur la Suisse de 1968, plus belle encore — disait-il — que celle de ses livres de classe.

Mila avait alors 29 ans. Il allait beaucoup souffrir au cours de la longue nuit, simplement pour achever l'épreuve, à la 13^e place (en 9 h 59'), tout heureux qu'un compatriote — le Slovaque Cvercko — eût remporté la victoire. Cette nuit-là scella fort notre amitié : descendu de voiture au 35^e km

« pour lui tenir compagnie durant quelques kilomètres », je me mis à courir au côté de Mila. C'est qu'il venait de perdre tant le contact avec les premiers que la confiance en ses moyens, car il souffrait de

à la fois résignée, admirative et mécontente, sa femme avait peu à peu accepté de cohabiter avec cette « concubine ». « Une autre année, avait-elle promis lorsqu'ils se quittèrent, je viendrai aussi à Hluboka ».

*Les 30 balles ci-joint porte leur apporter quelque chose
que leur plaisir ~~qu'il~~ qui leur fait plaisir*

plus en plus d'un genou. Il était plus de minuit. En pareil cas, lorsqu'il vous reste 65 km à parcourir dans la nuit, vous risquez bien de flirter avec une certaine peur. Pauvre Mila, venu de si loin ! Je lui parlai constamment, le massai de temps à autre, le ravitaillai, éclairant tant bien que mal son chemin. En pleine forêt d'Arch, à 15 km de l'arrivée, Sladek ne pouvait plus abandonner : hors de sa vue, je réintérai alors la voiture qui m'attendait.

Clopin-clopant, Mila s'en retourna bientôt dans sa Bohême natale, tout heureux déjà à la pensée de montrer sa médaille à sa fiancée.

Le cheminot

Cette année-là, je m'arrêtai à 6 secondes du record de Maurice Coquoz. Comme par déference pour le vétéran — il avait réalisé 2 h 57' 34" à 44 ans, par un temps lourd qui avait eu raison d'un grand nombre — ou par respect pour l'ouvrier (Maurice travaillait de jour comme de nuit à même les voies de chemin de fer, alors qu'à l'Ecole fédérale de sport je bénéficiais de conditions d'entraînement que l'on m'enviait).

Une autre année passa, et Mila Sladek vint à Morat-Fribourg. 57'01" pour lui, 57'19" pour moi : notre meilleure performance !

Morat-Fribourg.. Comme beaucoup d'autres, Maurice Coquoz y avait eu la révélation de la course à pied, à 31 ans. C'était en 1952.

En 1970, à la veille de courir les 25 km de Hluboka, je retrouvai Sladek à Pila Mrici, un minuscule village du sud de la Bohême. C'est là qu'il habitait maintenant, avec sa femme et Ithia, la petite fille qui leur était née. Mila travaillait dans une scierie, à l'orée d'une de ces forêts tant chantées, et si chères au cœur des coureurs citadins.

J'y revins d'ailleurs l'année suivante, mais pas seul : le marathonien Coquoz m'accompagnait. Relevant d'un très grave accident (une automobile avait renversé le marathonien) à 50 ans Maurice cultivait plus que jamais sa passion de la course à pied. Tout

Là-bas, à la lisière de la vaste forêt, Ithia avait grandi. Joues dodues, sourire espiègle et yeux pétillants de promesses, on aurait dit une poupée ! Mais cette année-là, elle n'avait d'yeux que pour Daniel, le petit frère qu'Eva et Mila venaient de lui donner.

Au chant de l'alouette

Cette année-ci... Au début d'avril, Maurice m'écrivit : « Malheureusement, je ne serai pas du voyage, pour des raisons de santé... des douleurs à l'estomac... j'espère que tout s'arrangera d'ici peu... »

En post-scriptum, il avait ajouté : « Salue bien tous les amis tchèques, en particulier les Sladek et leurs gosses. Ci-joint 30 balles pour leur acheter quelque chose que tu penses qui leur fait plaisir ».

Qui leur fait plaisir...

Ainsi se terminait la dernière lettre qu'écrivit Maurice Coquoz, mon vieux copain marathonien. Hospitalisé une semaine plus tard, rongé par un cancer à l'estomac, Maurice est mort le 16 juin dernier, à 4 heures du matin.

A 4 heures du matin...

Au même instant, Helmut Urbach surgissait de la forêt d'Arch, avec sur le masque de fatigue la promesse d'un immense sourire de triomphe : encore une heure et il remporterait de nouveau les 100 km de Bienne !

Cinq ans plus tôt à cette heure-là, Mila, t'en souviens-tu ? l'aube se levait sur la mince forêt des bords de l'Emme. Nous cherchions encore notre chemin sous les arbres, et déjà l'alouette chantait. Bien sûr que tu t'en souviens !

Mourir au bout d'une nuit de juin... juste quand l'alouette recommence à chanter. Mourir au point d'un nouveau jour...

Dieu que la vie est belle, qui nous prête des Maurice et des Mila, et qui nous prend par la main jusqu'à Kosice, à Bienne ou à Hluboka ! Dieu que la vie est jolie quand pour vous sourire elle a les yeux d'Ithia !

Noël Tamini

Lydiard et quelques Danois

par Hans Werge

14 km/H
Instituteur, arbitre de football, international de bridge, notre collaborateur Hans Werge est aussi un journaliste sportif qui n'hésite pas — à l'instar de Ken Moore ou de Manfred Steffny — à se jeter à l'eau, puisqu'il a couru cette année le marathon en 2 h. 51. Danois comme Lauenborg ou Hansen, et marathonnier comme le fut Lydiard, Werge sait donc fort bien de quoi il parle.

Le fameux entraîneur Arthur Lydiard — celui qui guida Peter Snell, celui surtout dont les méthodes ont été appliquées par tant de coureurs et d'entraîneurs — était venu en 1966 en Finlande pour diriger l'entraînement des coureurs de fond et de demi-fond. En 1968, on le vit quitter ce pays sans gloire aucune, avec toutefois à ses côtés une gymnaste qu'il venait d'épouser. En revenant en Nouvelle-Zélande, Lydiard laissait derrière lui des coureurs très très fatigués. Inutile de préciser que ni eux-mêmes ni leurs dirigeants ne soupçonnaient alors que quelques années plus tard le travail de Lydiard porterait des fruits aussi prisés que les Väättäinen, Vasala, Viren, Kantanen et autres Päivärinta.

En septembre 1972, Lydiard revint en Finlande. Bref voyage cette fois-ci, au cours duquel il reçut la Croix des Chevaliers, que lui remit personnellement Urho Kekkonen, le célèbre président sportif de la République de Finlande. Avec un peu de recul, ce pays témoignait ainsi à Lydiard sa reconnaissance pour les performances de Väättäinen, double champion d'Europe à Helsinki même, et surtout pour les trois victoires olympiques de Vasala et de Viren.

Les conditions climatiques qui règnent au Danemark sont, bien davantage qu'en Finlande, favorables à la pratique de la course à pied. Lydiard y a passé deux périodes de trois mois. Et chez nous aussi il n'a pas fait l'unanimité des avis, tant s'en faut. Il est vrai que Lydiard ne s'est guère attardé dans la capitale même. Il

avait élu domicile à Aarhus — la seule ville du pays qui possède une piste en tartan — où il travailla avec 4 des 5 coureurs de demi-fond sélectionnés pour Munich : Petersen (8:30,8 sur 3000 m steeple), Lauenborg (7:56,8 sur 3000 m et 13:42,6 sur 5000 m), Larsen et Hansen (resp. 3:39,4 et 3:36,8 sur 1500 m), ce dernier accédant même à la finale. Kärllin, (13:45,0 sur 5000 m) qui demeure à Copenhague, participa lui aussi aux Jeux.

Chez nous, on espère maintenant récolter dans 3-4 ans les fruits du travail de Lydiard. Comme en Finlande.

D'après ce que j'en sais, si dans ce pays tout n'alla pas aussi bien que Lydiard le désirait c'est que bien souvent les coureurs finlandais ne tenaient pas à s'embarasser de certains de ses conseils. Lydiard leur avait par exemple reproché de participer à un trop grand nombre de compétitions rapprochées, alléchés qu'ils sont tous par l'attrait des frais (dits) de déplacement et de séjour. Il faut préciser qu'en Finlande le public récompense largement les « investissements » des organisateurs.

Lydiard est maintenant de retour chez lui, où il désire dorénavant travailler. L'URSS lui avait pourtant offert un contrat de quatre ans, avec un gros salaire à la clé ; le Vénézuéla désirait lui aussi profiter de ses enseignements. Quant à nous, Danois, nous n'avons pas perdu tout espoir de revoir cet entraîneur si convoité ; on s'efforce en effet de recueillir les fonds nécessaires à une nouvelle offre déterminante. Mais les Néo-Zélandais ont maintenant remarqué leur compatriote, au point de se mettre eux aussi sur les rangs, reconnaissant ainsi à Lydiard d'évidents mérites.

Lydiard fit deux séjours au Danemark. Tout d'abord trois mois grâce aux bons soins de l'AGF, le meilleur club du pays. Puis, en été 1972 la firme Texaco déboursa l'équivalent d'environ 50 000 FS dans le même but. A son arrivée Lydiard déclara que les deux coureurs de demi-fond Gerd Larsen et Tom B. Hansen avaient des chances de se qualifier pour la finale des Jeux de Munich. Pour la plupart, ce fut l'occasion d'une franche rigolade, car le record danois du 1500 m n'était qu'à 3:40,6, détenu par Hansen précisément, qui en avait dépossédé en 1970 le fameux Gunnar Nielsen (3:40,8 en 1955).

Mais vers la fin juin de l'an dernier, à Aarhus Larsen courut en 3:39,4, battant notamment le Belge Mignot et les Hollandais Wassenaar et Scharn. De dépit, Hansen s'était quant à lui effondré dans les 50 derniers mètres. Le lendemain, seul de bout en bout sur une mauvaise

Samedi 1^{er} septembre 1973, dès 13 h. 30

9e cross-country de Reconvilier

Catégories :

féminines, juniors, élite, vétérans

Médaille

à chaque coureur terminant l'épreuve

Programmes et inscriptions :

HC Reconvilier

5, rue des Prés, CH-2732 Reconvilier

¹ et l'on sait des coureurs de France et de Belgique qui sur ce point ne le cèdent en rien aux Finlandais !

piste en cendrée, Larsen courut encore un 800 m en 1:48,1 ; cette fois-ci, Hansen avait abandonné au bout de 500 m. (Malgré cette « guerre des nerfs », celui-ci obtint au tout dernier moment un billet pour Munich). Cinq jours plus tard, Larsen réalisait encore 3:39,9 à Oslo, et à la fin de juillet il réussissait à battre l'Italien Del Buono au prix d'un sprint de 400 m.

Pour Lydiard, Hansen était un « cas » : à l'entraînement, il parvenait à courir le 600 m en 1:18, soit une seconde de mieux que ce qu'avait jamais fait Snell lui-même ! Or, en 1972 il multipliait en vain les tentatives de passer le cap des 3:41,6, limite à atteindre pour aller à Munich y accompagner Larsen. En match international, Hansen avait pourtant battu l'Irlandais Murphy, qui n'était pas le dernier venu. Et puis, un soir où tout semblait dit, il courut à Helsinki un 1500 m en 3:38,9, grâce à un « lièvre » nommé Vasala...

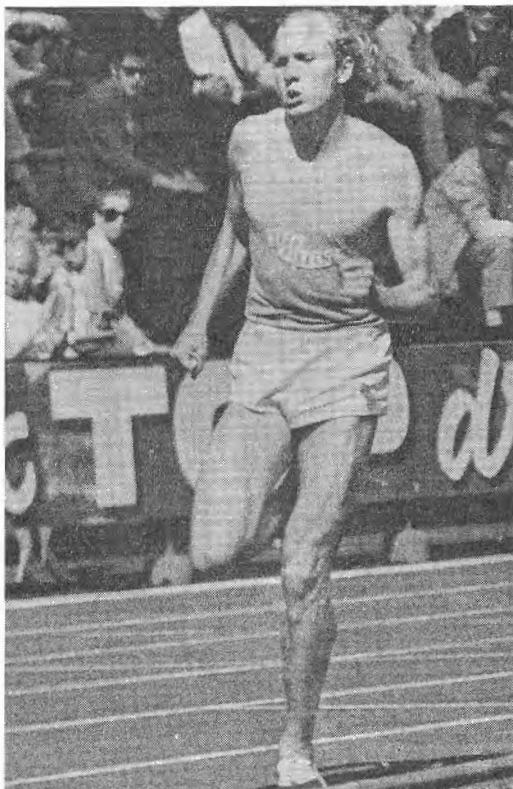
Dès lors, il gagna tout... ou presque ! A Munich, il termine 2^e de sa série, en 3:41,1, derrière le même Vasala (3:40,9) ; en demi-finale, il est 3^e en 3:41,6, et c'est précisément lui qui élimine ainsi le favori Wottle, l'un des deux coureurs-à-casquette (l'autre étant Päivärinta). En finale, Hansen termina toutefois dernier² (en 3:46,6). Aux championnats d'Europe de Rome l'an prochain, il sera déjà assez fort et expérimenté pour viser l'une des trois médailles.³

Un mot maintenant des marathoniens danois, dont un seul, Jörgen Jensen, fut sélectionné pour Munich. Saisissant l'occasion des championnats de Suède, il y avait réussi 2 h 20:25, performance médiocre sur le plan mondial, mais qu'aucun coureur danois n'avait jusque-là réalisée. A Munich, Jensen termina 30^e, en 2:24:00, mais devant des coureurs comme les Allemands Steffny et Philipp, le Néo-Zélandais Manners, le Japonais Unetani, le Belge Van Renterghem ou le Colombien Mejia. Jensen est précisément affilié à l'AGF, le club naguère entraîné par Lydiard. Un autre marathonnier, Mogens Findal, prit le risque de ne pas courir en Suède avec Jensen. Or, si celui-ci n'avait réussi que 2 h 23, Findal — et même Helmer — aurait été sélectionné. Car aucune limite n'avait été fixée pour les marathoniens. Et Findal avait dans son escarcelle un temps de 2 h 21:51. Quant à Helmer, il courut en 2:22:21, derrière Jensen précisément.

Après Munich, la Fédération danoise et les marathoniens Helmer et Findal, soutenus par les meilleurs coureurs de demi-fond de Copenhague, se sont demandés ni plus ni moins si Lydiard faisait vraiment son boulot !

Il faut convenir toutefois qu'actuellement la plupart des marathoniens s'entraînent selon les principes inculqués par Lydiard. Autrement dit, ils courent 140 à 200 km par semaine durant toute l'année, mais à raison notamment d'une heure de course lente chaque matin.

Lydiard ne s'en tient plus tout à fait au programme qu'il avait élaboré au temps de Snell⁴. La place accordée aux « Hill-Jumps » (courses à flanc de colline) a diminué, les coureurs ayant manifestement des jambes trop faibles pour supporter longtemps sans danger cette forme d'en-



Tom B. Hansen : 3'36''8 derrière Filbert Bayi (3'35''6) mais devant Gysin (3'37''7) sur 1500 m.
(Photo Wigmar Petersen)

traînement. Le programme dit spécial débute 16 semaines avant le point culminant de la saison : durant 6 semaines l'accent est placé sur les « courses à flanc de colline » ; les dix semaines suivantes, sur un travail de tempo, de rythme.

Récapitulons. Ont des chances de se maintenir ou de parvenir parmi l'élite européenne : Hansen (né en 1948), Kärlin (1950), et en marathon peut-être Lauenborg — un coureur aux nerfs fragiles — qui a réalisé en 1972 29:09 sur 10 000 m et 2:23:44 lors de sa première tentative sur la distance du marathon.

Le temps qui passe montrera si la course à pied va suivre au Danemark la même évolution qu'en Finlande. Un certain scepticisme n'est pas mal venu, les Finlandais possédant quant à eux un avantage non négligeable : leur fameux « sisu » (l'honneur à cœur).

(Adapté de l'allemand par N. T.)

² L'occasion est belle de rappeler qu'à Mexico, en 1968, Emiel Puttemans, venu là en novice, termina lui aussi bon dernier de la finale du 5000 m.

³ Écrit en janvier de cette année, cet article fait forcément abstraction des progrès récents des coureurs danois. Seuls les records personnels des athlètes ont été « mis à jour ».

⁴ Dans le prochain numéro, Jeannotat expliquera la méthode mise au point par Lydiard.

Sous le vernis des exploits :

Potentiel et dynamisme

« Le bond prodigieux de Stones »... « le saut fabuleux de Boston »... « l'impassible Borzov plane littéralement sur sa série »... « Mary Decker, enfant chéri du public »... « un 800 m royal avec Malan »... « 10 000 m, record pulvérisé par Bedford »... « l'incroyable pari de Puttemans »... « la course folle de Bayi »... bref, l'athlétisme est fait d'exploits qui font (parfois) les manchettes de l'actualité écrite, parlée ou télévisée. Des exploits mais aussi beaucoup... l'exploitants, sans parler des... exploités !

Pas plus qu'une hirondelle se saurait à elle seule faire le printemps, l'exploit isolé de tel citoyen belge, britannique, suisse ou français ne peut donner un fidèle reflet de l'athlétisme pratiqué en Belgique, en Grande-Bretagne, en Suisse ou en France.

Dans les « Cahiers de l'athlétisme » d'avril dernier, Gaston Meyer écrivait à propos de la Coupe d'Europe d'athlétisme : « On ne peut admettre comme sérieuse une hiérarchie européenne fondée sur l'opposition d'un seul concurrent par pays, d'autant plus qu'un accident (chute, claquage, disqualification) peut avoir des conséquences importantes ».

Et si, ne se contentant pas d'un seul concurrent par pays, l'on gratte sous le vernis des exploits, afin d'y trouver de la réalité une image moins « fabuleuse », moins « royale » certes, mais plus fidèle ? Non pas tant par culte de quelque hiérarchie, qu'afin de savoir si lesdits exploits émanent bien du sommet de grandes et solides pyramides, ou de quelque malingre élite égroutée à la merci de la moindre « malchance ».

Nous avons donc considéré pour chacun des pays de cette étude la moyenne des 10 meilleures performances réalisées en 1972 en chaque discipline, et cotées ensuite à la table portugaise. Afin d'établir le dynamisme particulier à ces différents pays, nous avons calculé la progression de 1968 à 1972, en l'espace d'une olympiade.

La plupart de ces chiffres sont tirés de « Leichtathlet », une revue paraissant chaque semaine à Berlin-Est. Pour l'athlétisme féminin de certains pays, nous avons dû recourir aux chiffres analogues publiés par le « Devan », et concernant non plus 1968, mais 1970.

En tête, la Grèce I

Le dynamisme de la RDA, de la RFA, de la Finlande ou de la Belgique n'étonnera personne. Par contre, qui aurait pu dire que c'est la Grèce — le mot « athlète », n'est-il pas d'origine grecque ? — qui enregistre les plus grands progrès de 1968 à 1972 ! Quant à la France, à l'indice du dynamisme elle se maintient péniblement dans le gros du peloton, tandis que la Suisse ne progresse visiblement pas assez pour ne pas perdre pied. On voit aussi que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne semblent plus dans le coup. Mais pour quelles raisons le Japon et l'Australie reculent-ils aussi nettement ?

Nos lecteurs apprendront avec intérêt que le « Devan Leichtathletik Dienst » 1), un ensemble de feuilles polycopiées et publiées chaque semaine, est dû à la

1) D-8960 Kempten-Allgau, Aufden Bühl / 6, RFA

LEISTUNGSSPORT

Revue allemande vouée au perfectionnement des entraîneurs d'élite, des moniteurs et des maîtres de sport, ainsi qu'à l'information des futurs maîtres de sports et des sportifs.

Remarquable par la qualité et l'intérêt des articles et par une abondante bibliographie.

6 numéros par an (au total env. 500 pages) : 30 DM « Leistungssport », D-6 Frankfurt/M. 71, Otto-Fleck-Schneise.

plume de Stefan von Devan, aujourd'hui octogénaire, mais naguère sprinter de talent puisqu'il se classa 4^e (en 22'5) de sa série aux J.O. de 1912. C'est à ces Jeux-là qu'un certain Avery Brundage prit la 6^e place du pentathlon. Il avançait même d'une place lorsque, pour de prétendus faits de professionnalisme on eut déclassé le vainqueur, l'inoubliable Jim Thorpe. Cet Indien américain, de très basse extraction, avait en outre remporté le décathlon, avec près de 700 points d'avance sur le second, accumulant 6756 points selon la table portugaise. Cela lui aurait encore valu, par exemple, la 7^e place en 1952 à Helsinki, lorsque M. Brundage fut nommé président du Comité olympique international. Or, cette année-là, Jim Thorpe mourut, sans jamais avoir cessé de réclamer les deux médailles d'or qu'on lui avait reprises. Mais ceci est une autre histoire...

Qu'est-ce que cette « table portugaise » ? Question à laquelle notre ami Mario Machado, citoyen lusitanien, répond clairement. « Au Portugal, nous dit-il, Fernando Amado est connu comme auteur de pièces de théâtre ; à l'étranger, à cause de sa table de cotation des performances athlétiques. Le mathématicien Amado s'est intéressé à l'athlétisme dès 1924, à l'époque des Jeux de Paris, précisément en raison du problème de la cotation des performances en décathlon. Il s'est mis à étudier performances et statistiques et, malgré l'existence d'un barème finlandais (dès 1932), il publia en 1947 un opuscule intitulé « Système rationnel pour classer les performances athlétiques ».

Le plus grand « athlète » portugais

Cette table, poursuit Machado, repose sur des principes tout autres que ceux du barème finlandais, basé sur les records du monde. En 1962, Amado publia une édition définitive de son ouvrage. Et si cette table ne fut pas reconnue par l'IAAF c'est, je pense, à cause du faible renom de l'athlétisme portugais sur le plan international. Car on peut dire sans hésiter que la table actuellement en vigueur est une simple copie du travail d'Amado. D'ailleurs les dirigeants de la Fédération portugaise ont naguère songé à tenter procès aux « copistes », mais Amado s'y refusa. Il mourut en 1968 et, conclut Machado, c'est certainement le plus grand athlète portugais... bien qu'il n'ait jamais foulé une cendrée !.

Antonin Hejda a quant à lui calculé la moyenne des dix meilleures performances nationales de 1972 pour 7 disciplines de course à pied. Le tableau ci-contre, réalisé à l'aide de ces moyennes, permet d'embrasser d'un seul coup d'œil les points forts et les points faibles de la course à pied en quelque 30 pays.

La Belgique juste devant la Finlande

A titre indicatif, en 800 m féminin l'URSS est en tête avec 2'03''18 (2'05''04 en 1971), suivie de la RDA en 2'04''21 (2'05''03) et de la RFA en 2'04''29 (2'04''49). — Au 1500 m féminin, de nouveau l'URSS en tête, en 4'13''61 (4'16''32 en 1971), devant la RDA en 4'15''00 (4'19''58) et la Grande-Bretagne en 4'18''30 (4'20''72). — Chez les hommes, sur 800 m ce sont les Etats-Unis qui l'emportent en 1'45''67 (1'46''85 en 1971), devant la RDA en 1'47''40 (1'47''91) et l'URSS en 1'47''45 (1'47''42). — Sur 1500 m de nouveau les Etats-Unis en tête en 3'39''58 (3'40''83) devant la Grande-Bretagne en 3'40''40 (3'42''18) et la RFA en 3'40''81 (3'42''63). — Sur 5000 m la Grande-Bretagne a la moyenne la plus faible, soit 13'31''52 (13'38''90 en 1971), devant les Etats-Unis en 13'37''42 (13'44''96) et la RDA en 13'38''76 (13'42''24). — Sur 10 000 m, l'URSS reprend la tête en 28'28''22 (28'35''26), devant les Etats-Unis en 28'34''50 et la RDA en 28'36''36 (28'35''24), suivie de la Grande-Bretagne en 28'37''30 (28'34''36), de la Belgique en 28'39''76 (29'06''54) et de la Finlande en 28'40''72 (28'47''58). Précisons que sur 5000 m, en 13'41''26 (13'52''14) la Belgique précède également la Finlande, 13'42''28 (13'44''10) d'une petite seconde. — Enfin, sur 3000 m steeple — une discipline qui nécessite des installations inaccessibles à bon nombre de coureurs — c'est la Pologne, avec 8'29''82, qui devance l'URSS (8'30''96), suivie des Etats-Unis (8'33''44).

Il faut les pionniers et leurs exploits pour, plus vigoureusement que les théoriciens, leurs exposés et leurs ouvrages, frayer la voie à la masse des pratiquants. Mais il est bon de savoir si en athlétisme tel pays tire sa renommée du seul éclat de quelques « étoiles » ou aussi du dynamisme des « viennent ensuite ». N. T.

La course à pied par disciplines et par pays

Classés d'après la moyenne des 10 meilleures performances de 1972 par Noël Tamini et Antonin Hejda

	200 m féminin	1500 m féminin	800 m	1500 m	5000 m	10000 m	3000 m steeple	TOTAL	marathon	
1. URSS.....	1.	1.	3.	5.	4.	1.	2.	17.	2:14:26.	URSS.....
2. Etats-Unis.....	5.	5.	1.	1.	2.	2.	3.	19.	2:17:42.	Etats-Unis.....
3. Grande-Bretagne.....	4.	2.	5.	2.	1.	4.	6.	25.	2:15:54.	Grande-Bretagne.....
4. RDA.....	2.	2.	2.	4.	3.	3.	9.	25.	2:19:00.	RDA.....
5. RFA.....	3.	4.	4.	3.	7.	7.	4.	32.	2:18:40.	RFA.....
6. Pologne.....	6.	7.	7.	7.	10.	9.	1.	47.	2:23:34.	Pologne.....
7. France.....	11.	19.	8.	6.	9.	8.	7.	68.	2:25:56.	France.....
8. Finlande.....	23.	18.	14.	8.	6.	6.	5.	80.	2:17:14.	Finlande.....
9. Tchécoslovaquie.....	18.	16.	11.	9.	8.	15.	8.	85.	2:24:21.	Tchécoslovaquie.....
10. Belgique.....	21.	20.	12.	11.	5.	5.	18.	92.	2:22:22.	Belgique.....
11. Hongrie.....	8.	6.	16.	21.	20.	13.	11.	95.	-	Hongrie.....
12. Australie.....	12.	17.	10.	10.	11.	24.	15.	99.	2:20:08.	Australie.....
13. Italie.....	16.	15.	13.	16.	12.	16.	14.	102.	2:21:09.	Italie.....
14. Norvège.....	20.	14.	20.	12.	17.	14.	10.	107.	-	Norvège.....
15. Suède.....	15.	11.	17.	14.	16.	18.	17.	108.	2:23:08.	Suède.....
16. Pays-Bas.....	10.	8.	15.	17.	19.	19.	24.	112.	2:28:46.	Pays-Bas.....
17. Yougoslavie.....	13.	12.	19.	18.	23.	20.	16.	121.	-	Yougoslavie.....
18. Canada.....	7.	10.	24.	13.	21.	22.	25.	122.	2:22:49.	Canada.....
19. Afrique du Sud.....	17.	21.	9.	20.	18.	21.	23.	129.	2:25:50.	Afrique du Sud.....
20. Suisse.....	22.	24.	22.	19.	13.	17.	19.	136.	2:27:03.	Suisse.....
21. Espagne.....	25.	25.	18.	23.	14.	10.	22.	137.	2:31:14.	Espagne.....
22. Roumanie.....	14.	9.	21.	24.	27.	28.	21.	144.	-	Roumanie.....
23. Japon.....	26.	23.	28.	28.	15.	11.	13.	144.	2:17:54.	Japon.....
24. Bulgarie.....	9.	13.	26.	26.	25.	27.	20.	146.	2:35:55.	Bulgarie.....
25. Danemark.....	19.	22.	27.	22.	24.	23.	28.	165.	2:25:51.	Danemark.....
26. Grèce.....	27.	27.	23.	25.	28.	30.	27.	187.	2:36:49.	Grèce.....
27. Portugal.....	30.	28.	29.	27.	30.	26.	26.	196.	-	Portugal.....
28. Autriche.....	24.	26.	32.	29.	29.	29.	31.	200.	-	Autriche.....
29. Brésil.....	28.	33.	33.	31.	31.	31.	32.	219.	-	Brésil.....
30. Kenya.....	-	-	6.	15.	22.	12.	12.	-	-	Kenya.....
31. Cuba.....	29.	-	25.	30.	32.	32.	30.	-	-	Cuba.....
32. Nigeria.....	-	30.	30.	33.	33.	33.	-	-	-	Nigeria.....
33. Mexique.....	-	31.	31.	32.	26.	25.	29.	-	-	Mexique.....
34. Ethiopie.....	-	-	-	-	-	-	-	-	2:20:42.	Ethiopie.....

manquent notamment la Nouvelle-Zélande et l'Eire

Progression de l'athlétisme masculin en différents pays

(selon les dix meilleures performances nationales par discipline, cotées à la table portugaise)

	1968 pt	1972 ¹⁾ pt	différence
1. Grèce.....	153 089.	162 769.	+ 9689
2. Finlande.....	168 315.	175 486.	+ 7171
3. RFA.....	175 074.	181 241.	+ 6167
4. RDA.....	174 215.	180 051.	+ 5836
5. Afrique du Sud.....	160 961D.	165 514.	+ 5553
6. Belgique.....	157 785D.	163 170.	+ 5385
7. Espagne.....	158 131D.	163 469.	+ 5338
8. Pays-Bas.....	152 678.	157 982.	+ 5304
9. Yougoslavie.....	160 169.	165 394.	+ 5225
10. Tchécoslovaquie.....	168 647.	173 740.	+ 5093
11. Roumanie.....	160 438.	165 530.	+ 5092
12. Italie.....	166 509.	171 581.	+ 5072
13. Bulgarie.....	158 367.	163 405.	+ 5038
14. Hongrie.....	166 470.	171 477.	+ 5007
15. France.....	172 012.	176 963.	+ 4951
16. Pologne.....	172 979.	177 881.	+ 4902
17. Autriche.....	150 829.	155 628.	+ 4799
18. Norvège.....	160 894.	165 493.	+ 4599
19. Suède.....	165 715.	169 987.	+ 4272
20. Suisse.....	161 595.	165 808.	+ 4213
21. Grande-Bretagne.....	170 642.	174 575.	+ 3933
22. URSS.....	180 284.	184 046.	+ 3762
23. Canada.....	161 134.	164 435.	+ 3291
24. Danemark.....	153 609.	156 835.	+ 3226
25. Etats-Unis.....	186 542.	188 799.	+ 2257
26. Japon.....	165 150.	166 707.	+ 1553
27. Australie.....	165 922.	165 930.	+ 8

¹⁾ chiffres titres de "Leichtathlet", Berlin-Est
D: titre de "Devan"

Progression de l'athlétisme féminin en différents pays

(selon les dix meilleures performances nationales par discipline, cotées à la table portugaise)

	1968 pt	1972 ¹⁾ pt	différence
1. RDA.....	106 933.	112 754.	+ 5821
2. Bulgarie.....	96 445.	100 847.	+ 4402
3. Pologne.....	101 890.	105 787.	+ 3897
4. RFA.....	104 461.	107 815.	+ 3354
5. Autriche.....	91 435.	94 481.	+ 3046
6. Italie.....	93 670.	96 572.	+ 2902
7. Canada.....	96 742.	99 533.	+ 2791
8. Hongrie.....	101 445.	103 846.	+ 2401
9. Danemark.....	89 918.	92 236.	+ 2318
10. Roumanie.....	99 444.	101 460.	+ 2016
11. Yougoslavie.....	95 120.	96 801.	+ 1681
12. Finlande.....	92 826.	94 409.	+ 1583
13. URSS.....	110 327.	111 472.	+ 1145
14. France.....	99 273.	100 137.	+ 864
15. USA.....	104 019.	104 170.	+ 691
16. Norvège.....	89 489.	90 109.	+ 620
17. Grande-Bretagne.....	103 038.	103 160.	+ 122
18. Tchécoslovaquie.....	100 810.	100 707.	- 103
19. Suède.....	95 457.	95 293.	- 164
20. Australie.....	101 045.	100 043.	- 1002
21. Japon.....	96 568.	95 412.	- 1156
22. Pays-Bas.....	99 545.	97 624.	- 1921
	1970	1972 ²⁾	
Grèce.....	75 624D.	81 233D.	+ 5609
Belgique.....	87 675D.	90 930D.	+ 3255
Afrique du Sud.....	94 860D.	97 735D.	+ 2875
Suisse.....	90 410D.	93 127D.	+ 2717
Espagne.....	84 331.	85 102.	+ 771

¹⁾ chiffres tirés de "Leichtathlet"
D: tiré de "Devan"

Anomalies

A quel âge devient-on « vieux » ?

« Si l'on examine d'un peu près certains classements, nous écrit Hans Hugentobler, d'Eschlikon (Suisse, on constate que certains coureurs prennent le départ dans telle catégorie plutôt que dans telle autre selon la qualité des prix offerts et celle de leurs concurrents. » Et de nous citer deux exemples : celui de Kaspar Scheiber vainqueur de la catégorie « Seniors » en 1972, et de la catégorie « Hauptklasse » (élite) en 1973, à la course de Calanda à Coire. Et le cas analogue de Peter Reiher, vainqueur du « Winterthurer Geländelauf » en catégorie « élite » (20-32 ans en Suisse), alors qu'il s'était inscrit en catégorie « seniors » (33-39 ans).

A-t-il la faute ? Aux coureurs ? alors on devrait montrer du doigt tous ceux qui courent surtout pour les prix. Car les organisateurs savent bien que des prix nombreux et alléchants forcent aujourd'hui encore la décision de la grande majorité des coureurs, et donc influent sur la qualité du spectacle et par conséquent sur le nombre des spectateurs. C'est (presque) de bonne guerre.

Faut-il accuser les organisateurs de ne point s'en tenir à une stricte application du règlement, laissant jusqu'au dernier moment certains coureurs naviguer à leur gré d'une catégorie à l'autre ? On en arriverait facilement aussi à cette curieuse logique qui fait, par exemple, que les organisateurs de Morat-Fribourg refusent l'an dernier près de 500 coureurs (dit-on) inscrits après le délai fixé.

A supposer qu'il n'y en ait qu'un seul, qui serait donc le coupable de cette anomalie ? Et si c'était le règlement (suisse), qui tout bêtement permet en effet à un coureur de 33 ans — qu'il s'appelle Roelants, Doesege ou Bolomey — de ne pas courir avec... l'« élite », les gars de 20 à 32 ans, mais plutôt avec les « seniors » (33-39 ans) ? Un règlement qui d'ailleurs ne lui interdit pas de courir, s'il le désire avec les coureurs plus jeunes... Quoique, pour les faiseurs de ce règlement, on ne puisse à 33 ans rivaliser avec des gars de 25 ou de 30 ans !

Mais, dira-t-on, pourquoi 33, et non 35 ou 40 ans ? Opportune question. Si l'on sait qu'en Suisse on est en principe tenu de faire son service militaire des années durant, en l'occurrence en « Elite » (20-32 ans), en « Landwehr » (33-42 ans) ou en « Landsturm » (43-48 ans), on comprend aussitôt où l'on est allé chercher l'idée selon laquelle en course à pied c'est à 33 ans que sonne l'heure du troisième âge...

Organisateurs, il vous suffit — SPIRIDON aidant — de vous débarrasser systématiquement de cette pseudo-catégorie... pour vous épargner les frais d'un challenge supplémentaire, et vous simplifier le classement des coureurs.

Payer pour commander

« Il est inadmissible, nous écrit M. Vuillermet, de Bellegarde (France), de devoir constater les difficultés que rencontrent les athlètes français pour participer à des épreuves organisées en Suisse. Il faut en effet une demande individuelle transmise à la Ligue, puis à la Fédération, qui, elle, autorise la Ligue, puis l'athlète, et cela pour chaque compétition. Est-ce là une façon de favoriser le développement du sport en France ? »

Bien sûr que non.

A vrai dire, bon nombre d'organismes suisses n'exigent pas de licence du tout. D'autre part, on peut comprendre que les dirigeants veuillent empêcher tel athlète de préférer les « indemnités touristiques » inhérentes à tel meeting, à l'obligation impérieuse de courir en championnat régional, provincial, national, voire en match international. Cela devrait toucher exclusivement les athlètes qui, le moment venu, tendent joyeusement la main pour bénéficier de l'Aide sportive officielle, quelle que soit sa forme. Mais il y a l'énorme majorité des autres, les « gagne-petit » et surtout... les « gagnen-rien du tout » ! C'est-à-dire ceux qui paient de leur poche la totalité de leurs frais de déplacement d'une course à l'autre, dans leur pays ou à l'étranger. Ceux qui, comme les Suisses, doivent en outre payer (environ

12 FS) pour la moindre course (sauf les épreuves sur piste). Dites-moi, au nom de quoi peut-on leur réclamer d'une main ce qu'on ne leur donne pas de l'autre ?

Il y a quelque temps, l'organe officiel suisse « Start » a toutefois fait état d'une suspension qui frapperait les athlètes participant à des compétitions à l'étranger sans l'autorisation expresse de la Fédération. Précisons qu'il en coûte 8 fr. par athlète ou 20 fr. par club... et pour chaque déplacement à l'étranger.

Pourtant, tout coureur suisse peut en soi participer à une compétition à l'étranger sans une autorisation de la Fédération nationale. La licence délivrée par ladite Fédération ne mentionne-t-elle pas en effet, sous le titre « autorisation », que « la Fédération (...) autorise le titulaire de la présente licence, reconnu comme amateur, à concourir (...) dans les compétitions à l'étranger. » Voilà qui est clair.

En France, ne pourrait-on pas, comme en Belgique, accorder — avec la licence renouvelée chaque année — une autorisation gratuite de courir à l'étranger durant toute une année moyennant une simple demande formulée en temps utile ?

En principe, ne pourrait-on pas n'astreindre à une autorisation officielle que les coureurs dits d'élite, et qui comme tels bénéficient d'avantages financiers ou professionnels ? Cette simplification administrative conviendrait sans doute aussi aux fonctionnaires de toute importance, à l'exception bien sûr de ceux qui se sentent roitelets au royaume de Paperasserie.

Des minima ? oui mais...

« Aux 20 km régionaux du 3 mars dernier, nous écrivait nos amis Moulin et Chastan, de Mende (France), les officiels de la Ligue promettent de qualifier tous les athlètes terminant l'épreuve, leur donnant ainsi une seconde possibilité de réaliser moins de 1 h 15' pour se qualifier en vue des championnats de France de marathon. Une bonne vingtaine de coureurs enthousiastes se préparent donc avec ardeur pour l'interrégionale du 29 avril. Efforts vains, puisque 5 jours avant l'épreuve on annonce que seuls sont qualifiés les coureurs ayant réussi 1 h 15' aux régionaux du 3 mars. Toutes les démarches furent elles aussi vaines. Et que vit-on le 29 avril ? pas plus de 6 coureurs à l'arrivée de la course A ! »

Et voilà : sous prétexte de prévenir une hypothétique anarchie on célèbre les yeux clos le culte de Sainte Bureaucratie !

Précisons que nous avons rencontré Moulin, Chastan (et Begnatborde) à Mende même, au cœur de la Lozère. Et que leur dynamisme, leur abnégation et leur foi atteignent des sommets qui vous laissent pantois.

Pour avoir tout de même couru une bonne vingtaine de marathons dans 6 pays différents, nous trouvons bien incongrue cette obligation que l'on fait aux coureurs français de réaliser des minima (et sur 20 km !) pour avoir le droit de courir les 42,2 km du championnat national de marathon, qui devrait être le jour de fête de tous les coureurs de fond et de leurs supporters. Que — pour des raisons d'organisation — l'on exige (mais sur la distance de 42,2 km !) des minima, d'accord, mais... pas avant qu'il y ait chaque année de par l'Hexagone une bonne dizaine de marathons et donc autant d'occasions de réaliser ces minima. Quant au championnat national lui-même (et tout cela vaut aussi pour la Suisse ou la Belgique), nous sommes plutôt favorables à des minima à réaliser DURANT L'EPREUVE (au passage des 25, 30, 35 et 40 km). Afin qu'ainsi le dernier classé n'ait guère plus d'une heure de retard sur le vainqueur, et favorise la tâche des organisateurs sans mettre à trop rude épreuve la patience de ses camarades.

Si Abebe Bikila avait dû réaliser un minima pour avoir le droit de participer aux Jeux de Rome, sûrement qu'il n'aurait jamais eu celui d'être vainqueur du marathon olympique de 1960 et de 1964.

Noël Tamini

Dans un prochain numéro :

- La « marathonerie » de Detmold
- Pourquoi fallait-il 14 et non 15 coureurs au départ de certain 10 000 m ?
- Quand des coureurs se trompent de parcours, que dire de l'organisateur ?

Le mensonge sportif

par Jérôme DESHUSSES

« LE MENSONGE SPORTIF » est le titre d'un article paru en mars dernier dans « Construire », un hebdomadaire de Suisse romande tirant à plus de 200 000 exemplaires. Cet article a retenu notre attention pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, son auteur fustige fort justement autant l'usage abusif du mot SPORT que l'utilisation effrontée, voire sordide, que les mass media, le commerce et la politique font d'un besoin tout simple : celui qu'éprouve l'homme de se délasser au spectacle d'autres hommes qui courent, lancent ou sautent.

D'autre part, Deshusses s'est malheureusement arrêté là, à l'aspect extérieur du spectacle, ignorant (parce qu'il ne le sait pas ?) ce qui fait courir, lancer ou sauter tous ces hommes et ces femmes, qu'ils jouent sur la scène d'un stade, ou sur celle de la rue, de la forêt, et qu'ils se produisent ainsi pour le plaisir (ou le dévouement) des spectateurs, ou pour leur propre joie intérieure.

Enfin, Deshusses s'est attaqué à un phénomène (l'exploitation du sport et des sportifs à des fins commerciales ou politiques) au sujet duquel journalistes et reporters excellent d'ordinaire à voir la poutre dans l'œil de tel voisin, ou bien baissent hypocritement les yeux, avec d'autant plus de « courage » que la grande presse, la radio et la télévision se laissent trop souvent guider par ces « sentiments désintéressés » qui, lorsqu'on peut y regarder de très près, s'effondrent curieusement comme ces monnaies que l'on dit débouchantes et sonnantes...

Nous avons donc jugé bon de publier intégralement — avec la bienveillante autorisation de la rédaction de « Construire » — cet article de Jérôme DESHUSSES. Mais en le faisant suivre des réactions et opinions de quelques lecteurs, ainsi que des articles-réponses de nos amis et collaborateurs STEFFNY et JEANNOTAT.

N. T.

Sport a jadis signifié détente : c'est du français médiéval que les Anglo-Saxons tenaient ce mot, « desport », parent de « desporter », qui voulait dire « délasser en portant ailleurs » — sens dont l'évolution n'a pas été moins regrettable que celle du « desport » originel puisque, sans jeu de mots, il a fini en déportation. Quand, des siècles plus tard, le « sport » nous revint d'Angleterre par le truchement du vocabulaire snob, ce fut avec les connotations compétitives que nous lui connaissons : il est même à craindre que nous ne connaissions plus qu'elles. Mais comme le sport est avant tout un mythe et que ce mythe sert d'alibi ou de couverture à une

entreprise plus sordide que ne le furent jamais les jeux romains aux meilleures époques, il faut bien que le mot qui désigne cette entreprise s'aureole de toute une morale ou même de toute une mystique et que, par exemple, on continue à employer l'épithète « sportif » comme équivalent de « courtois », de « franc », de « poli », de « fair-play » ou des quatre à la fois sans se demander à quel genre de sport réel cet adjectif peut bien faire allusion.

Je viens de parler des jeux romains dont on connaît la légendaire cruauté ; mais même s'ils sont là pour prouver que le goût des combats singuliers, des tournois et des joutes ne date pas d'aujourd'hui, les « circenses » dont une locution célèbre, empruntée à Juvénal, souligne le caractère aliénant (le peuple ne demande que du pain et des jeux, dit-on aux empereurs, donnez-les lui et qu'il pense à autre chose), les « circenses », dis-je, demeurent avant tout des spectacles, comme aujourd'hui les corridas ou le catch. Connus quelquefois par leur nom, portés plus rarement par une réputation d'invincibilité — car ils ne vivent jamais longtemps — les gladiateurs sont chargés de répéter indéfiniment la pantomime sanglante qui fit la gloire du peuple romain et ne tardera pas, dans le même mouvement, à faire sa décadence.

On peut engager des paris sur tel rétiaire ou tel cavalier, comme on le pourrait aujourd'hui pour les toréadors ou les catcheurs. Mais on le fait rarement, plus rarement du moins qu'on n'ordonne à ces comédiens du cirque de jouer la tragédie pour de bon, s'arrachant réellement les yeux dans l'Œdipe roi de Sophocle, recommençant la bataille d'Actium au milieu d'un Colisée rempli d'eau où flambent les galères et où gémissent les mourants. Certes, élevés à la dignité d'institutions impériales, les jeux du cirque s'ennoblissent moins qu'ils n'avilissent l'Empire ; certes le catch est une pantalonnade moins sinistre que vulgaire où un Ange de la Mort flasque s'épuise à terrasser un Bourreau de Béthune au crétinisme et à la méchanceté inépuisables ; certes encore, et en dépit d'une tradition littéraire vieille comme le Guide Bleu, la meilleure des corridas peut se réduire à l'exhibition sadique d'un garçon boucher en costume de foire. Mais même agrémentés d'un peu de compétition, même alourdis de beaucoup de bluff, de vedettariat et d'exploitation publicitaire, les jeux romains, le catch, la corrida ou les combats de coqs ne sont pas des sports.

L'alibi du spectacle

Le premier mensonge du sport, en effet, est de se faire passer pour un spectacle — de même que le vin, sous des prétextes gustatifs



« Le sport ne peut sortir de la comptabilité. » A Vlasim (CSSR) lors des derniers championnats d'Europe de tennis de table.

divers, sait faire oublier qu'il est une drogue. Comme l'adjectif « sportif », censé référer à un code moral que les sportifs n'ont précisément jamais eu l'intention ni le goût d'appliquer, le côté « beau spectacle » doit donner aux joutes sportives un air désintéressé qu'elles n'ont évidemment pas : même dans le patinage dit artistique — mais avez-vous écouté quelquefois la musique dont il s'accompagne ? — le sport ne peut sortir de la comptabilité, il ne peut se solder par autre chose que des notes, des chiffres et des points, excluant en fin de compte toute fantaisie dans les rares domaines où elle serait encore vaguement possible. Le patinage « artistique » se ramène alors à du patinage scolaire, et c'est ainsi que des patineurs tels que Andrej Nepela ou Karen Magnussen, qui l'un et l'autre sont disgracieux mais appliqués, qui l'un et l'autre sont des prototypes de bons élèves, passent invariablement devant une sorte d'elfe plus douée qu'eux, Janet Lynn. Mais que signifie « plus doué » en sport, sinon « capable de faire plus de points » ?

L'alibi du spectacle, d'ailleurs, ne trompe pas le public, venu là pour que son équipe ou ses favoris gagnent et qui se moque bien de savoir comment. Tant mieux pour les supporters du football allemand si les buts de l'équipe d'Allemagne sont foudroyants, propres, nets et incontestables : c'est alors qu'on dira qu'ils étaient « beaux ». Mais leur beauté eût-elle été moins évidente, la joie serait la même. Sur un point au

moins les sociologues qui ont étudié le phénomène sportif sont formels : parmi dix spectateurs d'une compétition donnée, on en trouve au mieux trois ou quatre qui accepteraient d'assister au match, ou à la course, ou au concours, s'ils en connaissaient le résultat d'avance. Non pas que le spectacle les intéresse ; ce qui en général les requiert, c'est de voir comment leurs favoris ont perdu ou gagné, de vérifier en quelque sorte une addition, que ce soit pour la contester ou pour s'en réjouir.

D'ailleurs, bien plus nombreux que les supporters « de visu », il y a les lecteurs de la presse sportive. C'est chez eux qu'il faut chercher la vérité du sport : compétition à l'état pur, chauvinisme intégral, amour infini du rang, du classement, de la hiérarchie, parti pris systématique en faveur du plus fort contre le plus faible, toutes ces valeurs sont à proprement parler militaires. Voilà comment le sport « entraîne la jeunesse loin de toute idéologie », comme le disait M. Herzog, ministre gaulliste, en 1963, sans plaisanter.

Le sport contre le plaisir

Il n'y a pas à s'étonner que le sport ait connu sous tous les régimes autoritaires, particulièrement en Allemagne hitlérienne, un essor si régulier. Il n'y a rien d'étonnant non plus à ce que tant d'athlètes brillants viennent de l'URSS. Si vous voulez encourager la démission politique, c'est-à-dire la rémission du sort de la majorité entre les mains d'un petit nombre, si vous voulez

gouverner une foule d'imbéciles heureux, faites triompher le sport. A vrai dire, de nos jours, aucun chef politique ne prend plus — ostensiblement du moins — la peine d'organiser ce triomphe, car tout prouve que celui-ci s'organise tout seul. Le sport ne joue pas seulement un rôle d'exutoire, il offre aussi, « loin de toute idéologie », la consécration d'une morale puritaine dont Baden-Powell et Mussolini se seraient délectés ensemble s'ils s'étaient connus.

Il est déjà hallucinant de se dire qu'en Europe occidentale, dans des pays de haute culture comme la France ou les Pays-Bas, alors même que 58 % des Français n'ouvrent jamais un livre, fût-ce un livre de cuisine, la presse quotidienne ne peut pratiquement pas survivre si elle ne consacre pas près du quart de son volume aux résultats sportifs, lesquels n'enseignent rien, ne mènent à rien, ne signifient rien et n'ont même pas la variété vivante des amours de Niarchos ou de la conversion d'Enrico Macias à l'Islam : pure comptabilité monotone, répétition et énumération narcissiques, rituelles, stériles des mêmes rangs, des mêmes ordres, des mêmes cadres hiérarchiques où viennent s'insérer à chaque saison d'autres champions-robots dotés d'un petit drapeau national.

Mais cela n'est que le sport en creux, et il reste le sport en plein. Là, le fascisme apparaît dans sa nudité et dans son innocence. La joie suprême de l'athlète, c'est de se diriger vers son strapontin aux flonflons d'une marche militaire pour y entendre son hymne national et y voir se lever ses couleurs. La fraternité sportive, c'est la fraternité dans l'ordre : chaudes poignées de main, rudes tapes dans le dos, travail en équipe. Le sport est la négation même de tout ce qui pourrait avoir trait au tendre, au sexuel, au féminin. La femme sportive, qu'elle

Que l'engouement pour le sport ne renverse pas l'ordre des valeurs : que la santé et la beauté ne soient pas sacrifiées à la performance, qu'on n'immole pas des hommes à des chiffres. Shakespeare nous avertissait déjà que « c'est une étrange folie de rendre le culte plus grand que le Dieu ».

Gustave THIBON

soit homme manqué ou gymnaste gracieux, est asexuée non pas comme l'homme sportif, mais encore plus que lui — ce qui n'est pas peu dire — car c'est dans un monde essentiellement mâle qu'elle essaie d'entrer. De toute manière, comme la jouissance représente l'exact contraire de l'effort et que le sport sans effort n'existe pas, l'antinomie entre sport et sexe n'est pas plus choquante en soi que l'antagonisme entre sport et art par exemple.

Et puis ce serait encore trop beau si le sport pratiquait vraiment l'idéal fasciste que j'évoquais ci-dessus. En réalité, sous cette morale de boy-

scouts, derrière cette pacotille insipide par quoi le sport essaie de s'innocenter, la seule réalité qui existe est celle de la foire d'empoigne ; et rien n'est pire qu'une foire déguisée en culte si ce n'est en général le culte lui-même.

(Les deux citations proviennent de la rédaction de SPIRIDON)

Les boy-scouts du sport peuvent dormir tranquilles : leur B.A. ne gêne personne, et surtout pas les affairistes qui, de plus en plus cyniquement, dictent leurs lois de profit aux sportifs et aux éducateurs.

Yves BOULONGNE, directeur de l'Institut national français d'éducation populaire.

Il n'y a pas que Spiridon

à vous parler du sport que vous aimez !

Des pratiquants le font aussi dans ces revues que nous vous recommandons :

Runner's World (USA), 13 \$ par an (12 numéros, envoi par avion) : RW, box 366, Mountain View, Calif. 94040, USA.

Newsletter du Road Runners Club (GB), 4 numéros par an : Jewell, 296 Barkham Rd., Wokingham, Berks (GB).

Condition (RFA), 4 numéros par an, 24 DM : G. Scharf, D-563 Renscheid-Lüttringhausen, Dachsweg 8, RFA.

Sport für Jedermann mensuel destiné aux amateurs de randonnées pédestres, à ceux qui savent encore marcher et courir « pour leur plaisir » : Pawlowitsch, A-2261 Angern / March, Bahnstr. 1/01, Autriche.

VAI (Italie), 12 numéros par an, 3000 L. : VAI, viale Fulvio Testi 7, 20159 Milano, Italie.

Maraton (CSSR), 12 numéros par an : I. Doman-sky, tr. Rudé Armady 1641, 27280 Kladno, CSSR.

Marathon Club (Italie), 4 numéros par an, 1600 L. : L. Bresciani, c.p. 51, Gallarate (I). (Excellent, et « cousu main ». — N.T.)

L'Ami de la marche athlétique (France), bimensuel : 72 bis rue de l'Eglise, La Maladrerie, 14000 Caen.

Le Marcheur (France), lancé par des émules de SPIRIDON : C. Facquet, 4 rue Georges-Huchon, 94300 Vincennes, France.

Quelques autres « tuyaux » pour « mordus » :

Miroir de l'athlétisme (France) : Editions J., 10 rue des Pyramides, 75001 Paris.

Amicale des entraîneurs français d'athlétisme (France), 4 numéros par an : 10, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.

Leichtathletik (RFA), hebdomadaire : 22 DM pour 3 mois : Verlag Bartels & Wernitz, 1 Berlin 65 Postfach 650380, RFA.

Qu'en ont-ils pensé ?

Tout effort est en raccourci la vie d'un homme

(...) Le sport, c'est un peu comme au théâtre : il y a d'une part les vedettes affirmées, qui en font leur profession ; d'autre part les troupes d'amateurs, qui jouent pour le plaisir uniquement. Encore qu'il ne faille pas pratiquer une dichotomie trop prononcée : il est certain que, aussi bien sur les planches que sur les pistes, il reste encore pas mal de vedettes qui s'amusent et se dédient aussi. Roelants, par exemple : quel intérêt aurait-il encore à courir à son âge, à ce niveau ?

Ce Monsieur J. Deshusses me paraît également assez péremptoire quand il affirme amèrement que tout se ramène à un sordide décompte de points, à un stérile étalage des résultats. Quoi que l'on fasse dans la vie, on aime savoir où l'on en est. L'homme aime se situer par rapport à ses semblables, il est de sa nature profonde de se hiérarchiser. Tout le monde naît égal, affirme-t-on (encore que...) mais la vie même (les circonstances, le destin, la façon de mener sa vie, selon qu'on a de la chance ou pas, que l'on est fataliste ou pas, dynamique ou pas...) se charge de « classer » les hommes. C'est ainsi que les hommes sont « classés » partout : dans la société, dans l'entreprise, à l'école, etc. Même Dieu n'y a pas échappé, puisque l'on distingue entre Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit (1er, 2e, 3e !).

La beauté compte dans le sport, mais l'estime qu'elle est accessible. Ou plutôt je dirai qu'elle est sous-jacente : pour moi, tout effort est beau, parce que tout effort est, à sa mesure, une partie de la vie de l'homme, parce que tout effort est en raccourci la vie d'un homme, parce que tout effort est souffrance et que toute souffrance est belle, ou en tout cas respectable. Alors, que l'on fasse un effort, que l'on donne un peu de sa vie, en gagnant de l'argent ou non, ça ne fait pas beaucoup de différence.

Oui, sans doute y a-t-il du narcissisme, voire du sadisme, ou du masochisme dans le fait de compulser des résultats qui, comme tels, sont stériles. Mais le résultat n'est pas quelque chose de dynamique, c'est quelque chose de passif : c'est à celui qui en prend connaissance de le faire revivre, de lui donner sa dimension vivante. (...)

Yves Mortier, Rosières (Belgique), étudiant en droit, journaliste d'athlétisme.

Les jambes de la femme sont aussi faites pour marcher ou pour courir !

Si sport a jadis signifié détente, aujourd'hui il n'a rien perdu de sa valeur. C'est seulement avec l'élite — et surtout dans les sports professionnels comme la boxe, le football, le tennis, etc. — que sport est devenu spectacle. La seule vérité dans l'article de Deshusses, c'est de dire que ce mot « sportif » est employé à tort et à travers. De même d'ailleurs que le mot « athlète » (quand je pense qu'un speaker a dit un jour à la radio que Michel Polnareff était... l'athlète de la chanson française ! On n'est vraiment pas aidés...). Heureusement que pour beaucoup l'élite n'est pas la seule expression du mot « sport » (sinon peut-être pour notre Fédération française d'athlétisme !). Il y a aussi les véritables amateurs, ceux dont on parle moins ou pas du tout (et qui ne s'en portent pas plus mal) et que Deshusses ne semble pas connaître. (...)

Je ne vois pas pourquoi la femme ne ferait pas du sport, ce qui, du reste, ne lui enlève rien de sa féminité. Dire qu'alors la femme est un « garçon manqué », c'est un préjugé qu'il faut combattre. Il est certain que quelques-unes sont masculinisées, mais c'est une faible minorité, et cela ne provient absolument pas du fait qu'elles pratiquent un sport (tous les « garçons manqués » ne sont pas nécessairement des sportifs !)

Et puis, quand comprendra-t-on enfin que « les jambes de la femme, comme celles de l'homme, sont faites pour marcher ou pour courir » ? (...)

Odette Roig, Perpignan (France), 5e féminine (en 13 h. 38) aux derniers 100 km de Bienne.

De deux maux choisissons le moindre

Le mensonge sportif ? oui, mais... Ne vaut-il pas mieux se dévouer sur un stade (comme sportif ou comme spectateur), devant un ring ou un appareil de télévision, que sur le champ de bataille, l'autoroute ou la rue ? Le zoo humain dans lequel nous vivons nous offre si peu d'occasions de libérer pacifiquement notre surplus d'énergie individuelle ou grégaire, que l'on ne saurait trop accabler le sport, bouc émissaire.

De deux maux choisissons plutôt le moindre ! Bottons le ballon de cuir plutôt que le postérieur de Médor, et laissons aux aigris leurs ulcères d'estomac ! (...)

Pierre-Georges Tamini, Bâle (Suisse), joueur de tennis de table, ex-ceinture noire de judo.

Remettre en question la sainte productivité

(...) Ce n'est certainement pas un hasard si ce que nous appelons aujourd'hui sport est né avec la révolution industrielle de la fin du XIXe siècle, si c'est à ce moment précis qu'on lui a donné ses règles, et surtout qu'on a voulu leur trouver une justification pseudo-historique (cf. la « redécouverte » des Jeux olympiques, etc.). Ce sport pourtant n'avait pas toujours existé, et peut-être n'existera-t-il pas toujours ; il est incontestablement lié — et même copié là-dessus — à un modèle économique précis, le modèle capitaliste, à qui il sert en quelque sorte d'exutoire, en en reprenant sous une forme apparemment jouée, et volontairement aseptisée, dégradée, tous les éléments : compétition pour libre concurrence, don pour inégalité, soumission du plus faible au plus fort selon des règles prétendues objectives dictées par celui-ci...

En tant que tel, le sport est aliénation. Le plus doué est incontestablement le plus efficace suivant le modèle économique du moment. Ainsi le sport n'est-il qu'un des déguisements, et l'un des plus insidieux, d'un type bien précis de rapports de production.

Il me paraît donc aliénation non seulement parce que chaque semaine dans les coins les plus pauvres de l'Amérique du Sud, de l'Italie ou d'ailleurs, des milliers, quelquefois des millions de personnes vont oublier par le sport, et à quel prix, dans un seul moment de gloire aux couleurs éclatantes des maillots, la misère du quotidien, mais aussi et surtout parce que le sport reproduit intégralement un système économique précis, et qu'il tend ainsi à en assurer la permanence.

A la limite même, les 80 000 personnes qui hurlent ainsi à leur équipe favorite sont moins « aliénées » que le jeune cadre auquel les annonces promettent forme et santé dans tel ou tel centre de culture physique de luxe. (...)

Seulement, en rester à ce stade (ce que fait J. Deshusses) c'est se borner à une analyse sans en tirer la moindre conséquence. Or, je pense que c'est au moment précis où l'on assiste à une remise en cause plus ou moins généralisée du système dans lequel nous vivons, que la réflexion sur le sport doit dépasser le stade de la simple critique, si fine qu'elle puisse être.

Le sport dont on a parlé jusqu'ici peut se définir par une seule constante : la compétition. Que cette dernière soit le reflet de la lutte pour la vie ou un substitut de guerre, peu importe. On parle de luttes, d'empoignades, de combats, et on les glorifie. On en arrive à un point tel que l'on oublie, même dans la critique, le sport en tant qu'activité humaine, le fait qu'il repose sur trois attitudes ou aptitudes motrices fondamentales : courir, lancer, sauter, et rien de plus.

C'est en tant que tel qu'il trouve sa place — et elle est importante — dans la remise en cause de notre façon de vivre aliénante de tous les jours. Parcourir tous les soirs et tous les matins 10 km en trotinant, n'est-ce pas dans un certain sens y échapper ? Consacrer ainsi à la course deux heures par jour en ces temps de sainte productivité, c'est certainement déjà remettre celle-ci en question.

Aller à pied, ne plus s'enfermer dans sa cage automobile, ne pas considérer comme normal que l'on doive mourir d'un infarctus à quarante ans, autant de justifications du sport-pratique individuelle, dont la course de fond est certainement l'un des modèles les plus rigoureux. D'abord, parce qu'elle est facile à pratiquer, ensuite parce qu'elle dépasse et se passe de la notion de compétition.

Il peut exister un sport sans effort, parfaitement bisexué ; il n'est peut-être guère répandu, mais il est à construire. A quel modèle économique correspondra-t-il ? **Jean-François Bregi**, Aix-en-Provence (France), avocat et coureur de fond.

Cette double rencontre

Laissons de côté le « sport en creux », dont le caractère mensonger a été créé de toutes pièces, non par les pratiquants des stades, mais bien par la presse et un public ignorant, hélas majoritaire. Je lui préfère le « sport en plein », qui méritait mieux que ces lignes, écrites me semble-t-il par un non-sportif.

« La joie suprême de l'athlète » est-elle vraiment celle « de se hisser sur un podium » — avec le plus de points possible ? Ne serait-elle pas plutôt cette joie, profondément intérieure, qui découle du but atteint (la victoire sur soi-même) après de longs efforts répétés, monotones, parfois décourageants, mais toujours alimentés par une foi inébranlable ?

La fraternité sportive se borne-t-elle « à des poignées de mains, à des tapes dans le dos, à un travail en équipe » ? Pourquoi ne pas lui préférer celle qui naît d'un sourire à un camarade malchanceux, de la joie partagée avec un coéquipier vainqueur, d'un effort redoublé pour le bien de l'équipe, d'une défaite acceptée grâce à une parole d'encouragement prononcée par un copain... et l'on pourrait citer tant d'autres marques de cette fraternité !

Pourquoi le sport serait-il forcément « la négation de ce qui est tendre, sexuel, féminin » ? La grâce et le sourire d'une Janet Lynn n'ont pourtant pas échappé à l'auteur de cet article...

« La femme sportive asexuée » ? Pour la pratiquante, le sport n'est-il pas synonyme de vie pleinement vécue, d'équilibre physique et psychique. Parce que des « asexuées » pratiquent un sport peut-on affirmer que le sport rend la femme asexuée ? Ce serait trop facile.

Quant au « monde essentiellement mâle où la femme essaie d'entrer », n'a-t-on pas démontré que l'endurance de la femme, à défaut de sa force musculaire (certains sports s'en passent fort bien !), est souvent supérieure à celle de l'homme.

Ne laissons pas dire non plus que « la seule réalité du sport est celle de la foire d'empoigne » ! Car c'est bien autre chose que nous voulons : cette double rencontre, celle de soi-même par l'effort, celle de l'autre par delà l'effort. Définition du sport que chaque athlète approuve certainement.

Fernande 'Schmid-Bochatay, 3^e du slalom géant des Jeux de Grenoble, mère de deux enfants.

Un produit d'une société dite civilisée

(...) Lorsqu'un Etat — peu importe son régime — s'intéresse au sport au point de le financer, c'est qu'il doit y avoir une raison (ou plusieurs)...

Cet article de Deshusses, je le trouve très bien à quelques exceptions près : ne pas citer de pays en exemple, car dans ce domaine la France et l'URSS en sont au même point. Il ne s'agit pas non plus de dénigrer toutes les formes d'activités physiques, mais de prendre ses distances d'avec tout ce qui tend à se servir du sport d'une manière ou d'une autre (Etat : nationalisme ; endormir les velléités contestataires. Armée : bon sportif = bon soldat, bien discipliné = peuple sain. Industrie : se dévouer après le travail de façon organisée et disciplinée, etc.

On pourrait montrer aussi que le sport ne se conçoit que dans le cadre d'une société dite civilisée, en tant que compensation à la vie sédentaire que nous menons. De même que la voiture, le sport n'apparaît — à grande échelle — que dans les sociétés qui ont dépassé l'utilisation d'un certain seuil d'énergie (Jossen se réfère ici à une récente et remarquable étude de l'Ivan Illich, intitulée « Energie et Equité », et parue aux Editions du Seuil. — N.T.). J' imagine mal en effet un paysan bolivien (ou corse !) gaspillant son énergie en parcourant 30 km « pour rien », dans le maquis, et encore moins engloutissant 5-6 beefsteaks par jour pour se faire des muscles ! **Michel Jossen**, (Corse), ex-international suisse de 1500 m et de cross-country.

En sachant d'avance que ma joie de vivre sera sensiblement renforcée...

(...) Pourquoi donc aller chercher « la » vérité sportive chez les lecteurs de la presse sportive ? pourquoi ne pas la chercher là où elle se trouve réellement : dans la solitude de l'entraînement, où l'athlète est livré à lui-même, à ses pensées ? A moins qu'il ne soit, comme le laisse supposer la conclusion de Deshusses, tout simplement incapable de penser honnêtement, puisque participant à ces foires d'empoigne...

Dimanche 9 septembre à 8 h 30

(et non le 16 septembre !)

au Levron (Valais)

9 km pour juniors, seniors et vétérans

2 km pour écoliers et cadets

Taxe d'inscription :

10 fr. (5 fr. pour écoliers et cadets)

Renseignements et inscriptions :

Gérard Joris, 1931 Levron (Suisse). Tél. 026-8 83 45

Quant au « sport contre le plaisir », Deshusses ne semble voir que l'athlète souffrant mille efforts, à la recherche de sa forme maximale. Je préfère élargir mon champ de vision au-delà de l'entraînement, au-delà de la compétition. Celle-ci n'est d'ailleurs pas la seule motivation. Une enquête de Georges Magnane pour son livre « Sociologie du sport » montre bien que les travailleurs espèrent trouver — et trouvent souvent — par le sport une augmentation de la satisfaction au travail (74 %), de l'esprit d'initiative (62 %), de l'espoir de promotion (60 %) — qui me semble une conséquence logique de la satisfaction au travail — de l'aptitude à l'effort physique (58 %), de la volonté, de la persévérance, de la réflexion. En résumé, et j'en ai fait moi-même l'expérience : d'accord de souffrir mais en sachant d'avance qu'ensuite ma joie de vivre sera sensiblement renforcée.

(...) Naturellement, le sport ne peut s'enorgueillir d'une main-mise politique ou financière. Mais faut-il reprocher au sport le fait que certains courants, qui lui sont d'ailleurs étrangers, réussissent à l'avilir en certaines occasions ?

Je pense parfois au sauteur soviétique Valeri Brumel qui, au soir d'un nouveau record du monde, ne pouvait s'endormir. Que fait-il ? il choisit de se promener, solitaire, sous la nuit étoilée. N'était-il pas alors bien loin de cette « joie suprême », de la marche militaire, des strapontins et de l'hymne national, seules réalités que Deshusses semble remarquer ? Et cette chaude amitié qui a éclaté spontanément à la clôture des Jeux de Tokyo ! (...)

Bernard Voeffray, Glis (Suisse), mécanicien sur locomotive et coureur de fond.

La course « pour tous » !

L'objectif premier de la « course pour tous » n'est pas la compétition ni la performance, mais la **santé** et la préservation des capacités vitales ! Ceci exige une première qualité de base : la **régularité**.

La course au rythme « pour tous » est universelle. Elle concerne les garçons et les filles, les hommes et les femmes.

Pourquoi la course ?

Parce qu'elle constitue l'expression la plus naturelle du mouvement ; parce que ce mouvement, s'il est exécuté en souplesse et en toute décontraction — en équilibre d'oxygène diraient les spécialistes — est le moyen le plus sûr d'améliorer son endurance, d'assurer son équilibre physiologique, et aussi, de soigner sa « silhouette » !

Yves Jeannotat

(tiré de « Fit-Parade 4, La Course », une brochure que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant à ANEP-SPORT POUR TOUS, Case postale 12, 3000 Berne 32.

Ces sempiternels barbouillages en noir et blanc

par Manfred STEFFNY

Depuis quelques années, bon nombre de critiques culturels se plaisent à analyser le sport. Alors que dans leurs discours de fête certains politiciens en sont encore à ressasser les mêmes niaiseries latines (par exemple « *men sana in corpore sano* »), des sociologues, des philosophes, voire des théologiens considèrent le sport avec davantage de sérieux. En soi, la chose ne devrait pas nous déplaire. Car le sport a besoin d'une confrontation intellectuelle avec d'autres phénomènes ; il lui faut se renouveler constamment, d'ailleurs tout comme cela se passe inévitablement pour chaque activité sportive, à la phase qui sépare la tension de la détente.

Emanant de l'extérieur, une critique peut à maints égards favoriser le sport, l'empêchant d'être isolé dans notre monde. Et le sport partage ainsi le sort de l'art, ou même celui de la nature, qui ne sauraient céder face aux contraintes de la civilisation moderne. Dans son ouvrage fondamental « *L'homme unidimensionnel* », le philosophe Herbert Marcuse déclare que tous les phénomènes de l'Ouest post-capitaliste et de l'Est bureaucratisé sont soumis à des influences si diverses qu'ils ne peuvent plus être considérés isolément. Toutes les dimensions se modifient en s'assimilant à une seule.

Les récents Jeux Olympiques de Munich ont montré que malgré tous les efforts des organisateurs il n'existe pas de « monde sportif sain ». Dieu sait pourtant si les organisateurs munichois s'étaient anxieusement efforcés de ne pas laisser se développer la moindre parcelle de cette influence politique qui avait imprégné totalement les Jeux de Berlin en 1936. Lorsqu'on avait désigné les noms des rues du territoire olympique, n'avait-on pas été jusqu'à « oublier » le nom de Carl Diem, le dirigeant sportif le plus important que l'Allemagne ait jamais eu. Tout simplement parce qu'en 1936 Carl Diem avait été le secrétaire général (pourtant le plus apolitique qui fût !) des Jeux olympiques. Tout cela n'empêcha pas que le sport fût utilisé à des fins politiques, ni que l'assassinat politique soit perpétré à même la plate-forme de l'actualité mondiale.

Sans contact avec la base

Aussi hochera-t-on d'autant plus fort la tête à la lecture de certaines critiques extérieures au sport, et qui ne reposent pas sur une véritable connaissance du milieu sportif. A grands traits noirs et blancs bien éprouvés, le sport motorisé et la boxe sont ainsi présentés comme des monstres sanguinaires, et d'un même mouvement on s'en prend aussi aux autres sports. Et voilà le sport opposé à l'art, à la culture, le

voilà même asexué. Alors un certain nombre de formules creuses se résument en somme à ceci :

le sportif n'est qu'un crétin politique, un pédant culturel, un ascète anémique.

Nous qui en savons tout de même un peu plus, défendons-nous contre pareils affronts, dans la mesure où — pour nous en tenir au domaine de la course de fond — des aphorismes comme « l'intelligence diminue à mesure que la distance augmente » trouvent un certain écho.

La critique vient le plus souvent des rangs du néo-marxisme, lequel par bonheur dérange de tout autres groupes de la société, et qui a déjà fait éclater des structures embourbées, ce qui ne l'oblige pas à tenter sa chance du côté d'un bouleversement total du sport. A l'occasion de débats publics, de simples exposés ou de quelque dialogue, j'ai souvent réussi à embarasser mes contradicteurs en ne leur opposant rien d'autre que des arguments marxistes.

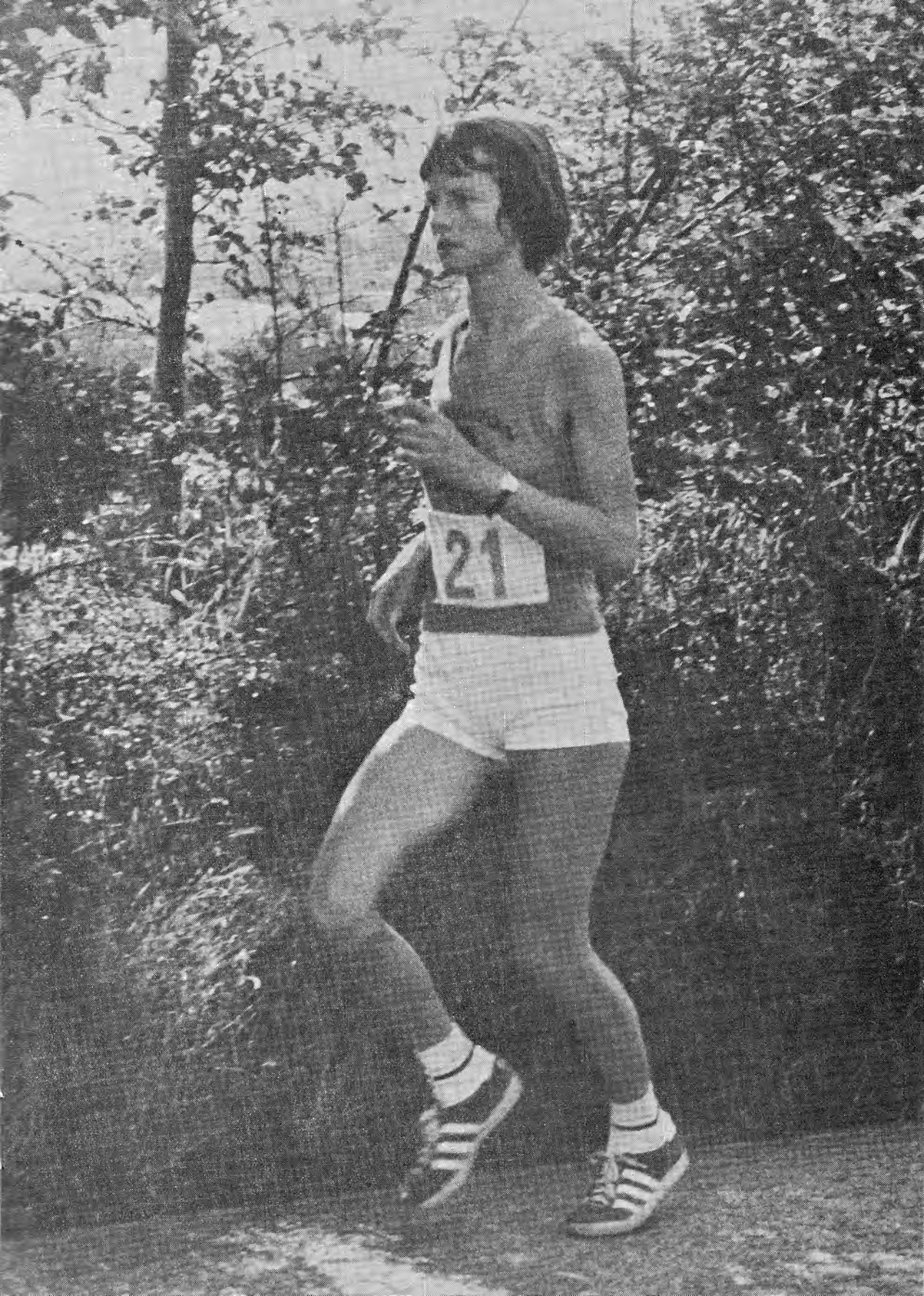
Supplément de valeur grâce au sport

J'ai toujours renoncé à citer le père Marx au nombre des partisans de l'éducation physique, parce qu'au milieu du siècle dernier Marx ne pouvait pas s'imaginer les dimensions que prendrait un jour le sport.

Marx fonde essentiellement ses théories sur la double idée de plus-value et de déchéance. Pour lui, le capitalisme écum la plus-value des capacités de travail du prolétaire, on aboutit peu à peu à la formation d'un monopole, et finalement à la déchéance du travailleur qui, dans ces conditions, se solidarise avec ses camarades, la révolution les libérant enfin d'un système injuste. Telles sont les théories de Marx lorsqu'on les simplifie à l'extrême. L'histoire s'est compliquée du fait que les capitalistes ont très minutieusement étudié Marx, ôtant systématiquement à l'ouvrier — grâce à l'implantation d'une société de consommation et de ses futilités — l'argent qui lui reste lorsqu'il a satisfait ses besoins essentiels, et puis en le tenant éloigné de tout accès aux moyens de production, lui faisant finalement miroiter le capitalisme comme le vrai paradis des ouvriers.

Revenons au sport, à la culture physique. Grâce à l'entraînement et à la compétition, le sportif est en mesure de revaloriser ses forces physiques et psychiques, de leur donner ce sup-

« Nous qui savons bien mieux ce qu'il en est vraiment ». Ici Denise Seigneure, 24 ans et mère de deux enfants, à 1 km de l'arrivée du difficile semi-marathon (23,3 km) de Marvejols-Mende, en Lozère. (Photo SPIRIDON - Tamini)



plément de valeur que la société de consommation est incapable de lui offrir. Cela, aucun marxiste ne le contestera. Que ceux auxquels le sport paraîtrait inutile ou « socialement insignifiant » se souviennent toutefois que dans l'optique marxiste le but de l'homme est de passer « du royaume des nécessités à celui de la liberté ». Or, celui qui grâce au sport s'est revalorisé, et qui donc hors de sa profession est en mesure de profiter de ce hobby, celui-là s'est donné un sort enviable (Cela s'applique naturellement aussi à bien d'autres domaines que le sport). Ne pas accepter de le reconnaître, c'est avouer que l'on est coupé de la base, ce qui — selon Marx et Lénine — est l'erreur la plus grave que puisse commettre un marxiste.

Exploitation du sport

Dans quelle mesure le sport est bon ou mauvais, on peut également l'expliquer par le vocabulaire marxiste. Si la plus-value que recèle la performance sportive de tel individu est exploitée par tel autre, les choses se présentent tout différemment. Un sportif se trouve déjà en situation d'exploité lorsque dans un match par équipes il est engagé dans telle ou telle discipline sans qu'il le veuille vraiment lui-même, mais seulement pour favoriser la renommée de son club. (En maintenant à son poste de footballeur Gerd Müller, malgré une fracture du péroné, le Bayern de Munich a exploité d'une manière injustifiable une apparente plus-value.) Exploi-

tation et déchéance sont le lot de beaucoup de boxeurs notamment, et ceux qui acceptent de combattre pour des sommes volontairement trop faibles se condamnent aussitôt à jouer avec leur santé ou avec leur vie. La piqûre qui calme la douleur, la prise de la pilule-doping, l'encasernement qui précède de grandes rencontres sportives, tout cela relève aussi de ces douteux procédés sportifs. Et sur ce point on ne peut qu'approuver les critiques marxistes.

Il nous reste quand même à lutter constamment sur deux fronts. Eliminons certes les pressions inacceptables, sans pourtant permettre aux scientifiques de nous analyser, de nous disséquer, et puis de nous classer en sportifs de hautes performances, en sportifs de compétition et en sportifs de masse. Au cours de notre vie ne sommes-nous pas un peu tout cela à la fois, échappant donc à ces classifications artificielles. Laissons certains nous assimiler outrageusement à des fétichistes de la performance, eux-mêmes qui salivent à la seule idée d'un prix Nobel. Laissons à leurs bureaux de replets stratèges nous désigner comme des vandales, tandis que des possédés de la statistique nous prennent pour des automates chronométriques.

Nous qui savons bien mieux ce qu'il en est vraiment, il nous faut aussi le dire aux autres. Puisqu'il n'est rien de plus intolérant qu'une pseudo-science dressée sur ses pieds d'argile.

(Traduit de l'allemand par N. T.)

Samedi 15 septembre à 16 heures

100 km

à MILLAU (Aveyron), France

Course sur route, à allure libre (temps limite : 24 heures).

La course est ouverte à tous : hommes, femmes, néophytes, spécialistes, champions, dilettantes, marcheurs, coureurs, jeunes (18 ans et plus), vétérans. Aucune licence n'est exigée.

Engagement :

Jusqu'au 1er septembre auprès de A. Guittard, Ecole EDF, 12400 St-Affrique, France (préciser nom, prénom, année de naissance, adresse exacte).

Contre un supplément de FF 5.—, les engagements sont acceptés après la date limite et jusqu'à l'heure du départ.

Taxe d'inscription :

FF 15.— (à verser lors de l'engagement). Cette taxe donne droit au ravitaillement en cours d'épreuve, à l'assurance, à l'écusson et au diplôme (attribués à tous ceux et à toutes celles qui terminent l'épreuve), ainsi qu'aux feuilles de classement adressées ultérieurement.

La liste des participants, le plan du parcours — **bien moins difficile qu'en 1972 !** — ainsi que des renseignements plus détaillés seront fournis huit jours avant le départ à ceux et celles qui auront adressé leur engagement avant la date limite.

Pour chacun, au bout des 100 km de Millau : L'EXPLOIT !

La vérité sportive

par Yves JEANNOTAT

S'il y a mensonge quelque part, il n'est pas à mettre au compte du sport, mais à celui des hommes qui s'en occupent ou qui s'en préoccupent !

Je n'aime pas l'article de Jérôme Deshusses parce qu'il est foncièrement négatif et destructif. Publié dans un hebdomadaire du nom de « Construire », on aurait été en droit d'attendre, aussi, en conclusion à des propos habilement présentés par un observateur à la plume facile, un condensé des qualités sportives ou, tout au moins, des indications susceptibles de faire du sport quelque chose de meilleur !

En 1965, Jean-François Brisson, rédacteur en chef du Figaro, publiait un livre intitulé « Sport qui tue... Sport qui sauve ». Dans cet ouvrage, l'auteur fait, lui aussi, le procès des pourritures qui attaquent le sport de partout, mais c'est pour mieux en faire ressortir et apprécier les parties saines. Il sait que l'hypocrisie et le mensonge avilissent l'idée originelle du sport, mais il propose des solutions nouvelles et des moyens de réforme. Il se fonde, dans son argumentation, sur cette parole de Jean Giraudoux qui est, elle, profondément vraie et que méconnaît M. Deshusses : « Ce n'est pas seulement le sport qui doit être chargé de l'éducation des citoyens, c'est l'éducateur public qui doit donner au sport ses règles morales ! ».

« ...le sport est avant tout un mythe et ce mythe sert d'alibi ou de couverture à une entreprise plus sordide que ne le furent jamais les jeux romains aux meilleures époques... » écrit M. Deshusses, qui doit éprouver, ou je ne m'y connais plus, les mêmes craintes que Pascal au chapitre 4 des Provinciales. Mais « la science de distinguer n'est connue que des sages ! ».

Il est bien clair pour tout le monde, me semble-t-il, que le catch et la corrida n'ont rien à voir avec le sport. Je trouve donc abusif et déroulant de s'y arrêter si longuement ! Plus loin, l'auteur affirme que « le premier mensonge du sport est de se faire passer pour un spectacle » ! Il conviendrait, ici aussi, de bien connaître la définition que M. Deshusses a du spectacle ! Certes, l'issue de la compétition sportive n'étant pas connue à l'avance, sauf s'il s'agit d'une démonstration — et encore : Jazy en a fait, une fois, la cruelle expérience face à un coureur suisse presque inconnu, du nom de Jäger ! — le sport est plus une « aventure » qu'un spectacle ! Mais c'est aussi pour cela qu'il touche plus profondément

ment les cordes sensibles et qu'il est susceptible de faire vibrer un stade spontanément et sans parti pris prémédité, de le faire « vibrer » par la beauté mystérieuse qui enveloppe la recherche d'une performance et par la performance elle-même ! Je ferai remarquer que le théâtre de création fait naître, chez les spectateurs, le même genre d'émotion, parce que, comme pour le sport, seule la trame de l'« histoire » est fixée alors que son évolution peut varier considérablement selon le talent, l'entraînement et l'imagination des « créateurs ». Certes, pour admettre que l'acte sportif nécessite une grande lucidité et beaucoup d'intelligence, pour savoir avec quel esprit créatif le sportif « construit » sa victoire, il faut, je crois, avoir été pratiquant soi-même !

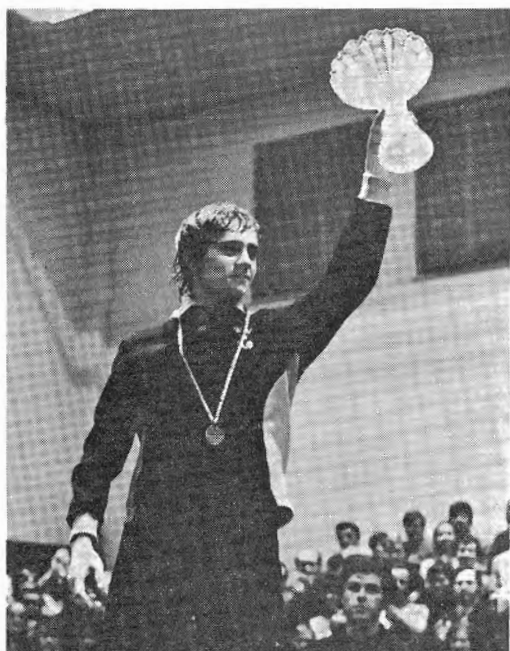
Mais qui prétend que le sport se fait passer pour un spectacle ? M. Deshusses et quelques spéculateurs maladroits. Jamais, par exemple, le dernier meeting international d'athlétisme de Zurich n'a été présenté comme tel ; chacun savait qu'il s'agissait d'une démonstration de ce qu'est le sport lorsque la performance atteint une intensité particulièrement élevée !

L'auteur de l'article « le mensonge sportif » a compris que le sport est fréquemment devenu, aujourd'hui, un puissant instrument entre les mains des habiles stratèges des pays autoritaires !

D'emblée il prend parti et condamne !

Il faudrait, en fait, pour se prononcer sur l'aspect négatif ou positif de cette orientation, distinguer avec précision les buts recherchés. Une chose est certaine, ils ne sont pas toujours méprisables ! L'Allemagne de l'Est, par exemple, utilise le succès sportif pour affermir son système politique, mais elle soutient et propage aussi le sport, à tous ses niveaux, parce qu'il favorise, à la base, la santé publique et parce qu'il contribue à servir, au sommet, la promotion sociale. Dans ce pays, le sport de masse concerne, actuellement, plus du 80 % de la population, et le sport d'élite est considéré comme un élément important de formation et d'affirmation socio-culturels ! Si M. Deshusses se permet d'opposer le sport à la culture, c'est qu'il est persuadé qu'au centre du fruit ne se cache pas une perle mais un noyau pourri, et parce qu'il pense, (c'est son droit !) que la culture ne s'acquiert que par les livres.

Peut-être bien que, comme le dit Jérôme Deshusses en substance, le triomphe du sport ne sert qu'à gouverner une foule d'imbéciles heureux — encore faudrait-il savoir s'il ne vaut pas mieux être imbécile et heureux, plutôt qu'« averti » et malheureux —, je le lui concède. Par contre, je n'ai pu m'empêcher de rire en apprenant que



« Il faut avoir goûté soi-même à la victoire »
Ici le Suédois Bengtsson, champion d'Europe de
tennis de table en 1973.

(Photos obligeamment fournies par le Spartak de
Vlasim, CSSR)

« la joie suprême de l'athlète, c'est de se diriger vers son strapontin... » que « le sport est la négation du tendre, du sexuel et du féminin », que la jouissance étant l'exact contraire de l'effort », elle est totalement absente de l'acte sportif, puisqu'il n'y a pas de sport sans effort !... »

Pour connaître quelle est la joie suprême de l'athlète, après une victoire, il faut avoir goûté soi-même à la victoire ! Je ne pense pas que ce soit le cas pour M. Deshusses, comme il ne doit pas avoir... regardé les sportives, — la majorité des sportives — de très près, pour les dépouiller ainsi de leur féminité ; enfin la jouissance qu'il y a à se sentir vivre à un degré d'intensité supérieur durant un effort que l'entraînement a appris à maîtriser n'est peut-être pas facile à comprendre, parce qu'elle est réservée à une minorité, mais elle est réelle et profonde !

S'il est vrai que le sport peut être tout ce qu'a écrit M. Deshusses, « il est aussi, je l'affirme avec Brisson sans sombrer dans la « morale puritaine » et dans une proportion beaucoup plus grande, une « chevalerie moderne » (Borotra), le plus sain des dérivatifs, le complément indispensable d'une civilisation mécanisée, une hygiène physique et morale, une école de discipline librement consentie, un ferment de fraternité, un instrument de culture et de perfectionnement ».

Quelques mois en Afrique du Sud

par Carry THÉODOLOZ

Il n'y a guère plus de deux mois que j'ai pris contact avec les milieux de l'athlétisme sud-africain. Cela n'est sûrement pas suffisant pour en parler en connaisseur.

Cependant, l'amabilité des dirigeants et l'esprit de camaraderie qui règne dans mon club m'ont déjà fait découvrir quelques aspects intéressants d'un pays aussi mal connu que l'Afrique du Sud.

La première chose que j'y ai constaté, c'est l'absence de Noirs ou de « colorés » dans les différentes compétitions et même dans mon propre club. L'apartheid colore — si je puis dire — les milieux sportifs eux-mêmes, c'est une idée avec laquelle j'ai dû d'emblée me familiariser. Bien sûr, les Noirs et les « colorés » ont leurs clubs, leurs compétitions, mais ils n'ont pas les moyens des Blancs.

Dans un tout autre ordre d'idées, ce qui m'a ensuite frappé en compétition, c'est de voir comment l'on a su simplement résoudre ici le problème des dossards. Au début de la saison,

chacun reçoit en plus de sa licence un dossard, qu'il portera d'une compétition à l'autre tout au long de l'année. Il me semble qu'on supprime ainsi bien des problèmes administratifs ! (1)

Quant aux compétitions elles-mêmes, rien à signaler... sinon que je ne connais aucune ville qui comme ici organise chaque samedi des épreuves attirant régulièrement 100-150 coureurs.

Au Cap, c'est maintenant l'hiver, mais la température ne descend guère au-dessous de 6-8° C.

Pour illustrer la course à pied telle qu'on la pratique dans ce pays, j'ai choisi de vous parler d'un gars de mon club (le Celtic Harriers), mon copain Donald Hartley, dont la photo a d'ailleurs paru à la p. 34 du dernier SPIRIDON. Quelques données « techniques » tout d'abord : Hartley est né en 1949, il mesure 165 cm pour environ 63 kg, et au repos son cœur bat à 40-42 puls. par min. Célibataire, il travaille 7 h 30 par jour comme employé de commerce.

(1) Cette solution...

Cela fait maintenant presque trois ans qu'il s'est mis à la course à pied. Auparavant, ce qu'il aimait par-dessus tout c'est courir dans la montagne. Voilà peut-être pourquoi il est devenu cette année le meilleur spécialiste des ultra-longues distances (par ex. 3 h 24'06" pour les 56 km 300 du « marathon » des Deux-Océans !)

Donald n'est pas pour autant un possédé de l'entraînement. Lorsqu'il a pris connaissance de celui que pratiquait Vandendriessche, il a eu un soupir, et m'a dit :

— Moi je n'ai jamais fait plus de 90 miles (145 km) par semaine...

Sa première compétition date du début de 1971, au national de cross-country, où il s'est classé 29^e. Depuis, Donald s'entraîne durant toute l'année avec pour principal objectif le « Comrades marathon », d'une distance de 57 miles. Alors qu'en 1971 il s'y était classé 89^e (en 7 h 15'), en 1972 10^e (en 6 h 15'), cette année il voulait non seulement la victoire mais un temps inférieur à 6 h. Hélas, il a terminé en plus de 6 h 50'. Probablement parce qu'il s'était trop entraîné les dernières semaines auparavant. Je lui ai demandé quels étaient maintenant ses projets.

— L'Europe m'attire beaucoup, a-t-il répondu. En principe j'irai en Angleterre en septembre. J'espère bien y trouver un job et y rester.

— Et la Suisse ? puisque tu aimes tant la course en montagne...

— Tout de suite ! m'a-t-il dit sans hésiter, mais il faudrait que je trouve du travail. Et puis je ne parle que l'anglais.

Un jour peut-être, sait-on jamais, verra-t-on le Sud-Africain Donald Hartley, tout comme l'an dernier le Britannique Leo Carroll, participer à l'une de nos courses alpestres.

Un mot encore au sujet du « Comrades marathon » (le marathon des camarades). J'ignore tout de l'histoire de cette course organisée chaque année le « republic day » (1^{er} juin). Elle a tout d'abord ceci de particulier qu'elle se déroule sur la distance de 57 miles (91 km 700) qui sépare Pietermaritzburg de Durban, une année dans un sens, l'année suivante dans l'autre.

Autre particularité, le profil de cette ultra-longue course. Cette année, on partait de Pietermaritzburg, à l'altitude de 830 m. A la mi-parcours on se trouvait à... 1660 m (5000 pieds). Et puis on descendait jusqu'à Durban, au niveau de la mer.

Enfin, tenez-vous bien, il y avait plus de 2000 coureurs au départ ! Et 1355 terminèrent l'épreuve... Le nombre des participants s'accroît d'ailleurs chaque année dans des proportions tellement réjouissantes... qu'elles préoccupent sérieusement les organisateurs.

Cette année, c'est Dave Levick, un étudiant de l'université de Capetown, qui l'a emporté dans le temps record de 5 h 39'09", devant Gordon Baker (5 h 42'53"), John McBrearty

(5 h 46'18"), Koos Sutherland et Chris Hoogsteden. L'ancien record était détenu par Dave Bagshaw (5 h 45'35"), vainqueur en 1969, 1970 et 1971 et 2^e en 1972 derrière le Britannique Mick Orton. Alastair Wood, un Ecossais de 42 ans, vainqueur de London-Brighon (86 km) l'an dernier, a dû abandonner.

S'il y avait eu une palme à attribuer, elle l'aurait sans doute été à Wendy Linde (v. photo ci-dessous), une gamine de 13 ans, qui a terminé l'épreuve en 11 h à peine. De quoi impressionner beaucoup de « Comrades ».

(Photo tirée de « The Argus » et transformée par Matejovsky)



Panorama international 1973

(situation au 6 août 1973)

par Antonin Hejda et Noël Tamini

800 m

1:43,7	M. Fiasconaro, Italie
1:43,9y	R. Wohlhuter, Etats-Unis
1:44,4y	D. Malan, Afrique du Sud
1:45,1	A. Carter, Grande-Bretagne
1:45,2	M. Boit, Kenya
1:45,3	C. Silei, Kenya
1:45,3	D. Wottle, Etats-Unis
1:46,3	E. Arshanov, URSS
1:45,4	B. Hooker, Australie
1:45,4	D. Fromm, RDA
1:45,6	S. Kent, Etats-Unis
1:45,7	B. Dyce, Jamaïque
1:45,8	M. Philippe, France
1:45,9	J. Plachy, Tchécoslovaquie
1:45,9	H.H. Ohlert, RDA
1:46,0y	R. Brown, Etats-Unis
1:46,0	F. Clements, Grande-Bretagne
1:46,1	M. Winzenried, Etats-Unis
1:46,1	K. Schappert, Etats-Unis
1:46,2	P. Brown, Grande-Bretagne
1:46,2	B. Mango, Etats-Unis
1:46,3	J. Van Wezer, Belgique
1:46,4	J. Walker, Nlle-Zélande
1:46,4	G. Ghipu, Roumanie
1:46,6	R. Gysin, Suisse
1:46,7	F. Bayi, Tanzanie
1:46,7	Kiprurgat, Kenya
1:46,8	D. Cropper, Grande-Bretagne
1:46,8	F.J. Kemper, RFA
1:46,8	H. Mignon, Belgique

y = perf. réalisée sur 880y -0,7 sec.

1500 m

3:34,6	F. Bayi, Tanzanie
3:36,2	D. Wottle, Etats-Unis
3:36,6	B. Jipcho, Kenya
3:36,8	T.B. Hansen, Danemark
3:36,8	J. Boxberger, France
3:36,8	F. Aresé, Italie
3:37,2	P. Päiväranta, Finlande
3:37,3	R. Dixon, Nlle-Zélande
3:37,4	D. Quax, Nlle-Zélande
3:37,6	M. Boit, Kenya
3:37,7	L. Hilton, Etats-Unis
3:37,7	R. Gysin, Suisse
3:37,8	H. Scharn, Pays-Bas
3:37,8	V. Pantelej, URSS
3:38,0	A. De Hertoghe, Belgique
3:38,0	J. Walker, Nlle-Zélande
3:38,1	P.H. Wellmann, RFA
3:38,1	S. Prefontaine, Etats-Unis
3:38,2	C. La Benz, Etats-Unis
3:38,2	T. Polhill, Nlle-Zélande
3:38,4	Y. Mohammed, Ethiopie
3:38,5	K. Kvalheim, Norvège
3:38,6	P. Penkava, Tchécoslovaquie
3:39,0	G. Ghipu, Roumanie
3:39,1	J.P. Dufresne, France
3:39,1	Crouch, Australie
3:39,2	W. Meier, Suisse
3:39,3	G. Del Buono, Italie

1 mile (1609 m 33)

3:52,0	B. Jipcho, Kenya
3:52,6	F. Bayi, Tanzanie
3:53,3	D. Wottle, Etats-Unis
3:54,6	S. Prefontaine, Etats-Unis
3:54,7	J. Hartnett, Eire
3:55,9	L. Hilton, Etats-Unis
3:56,0	E. Puttemans, Belgique
3:56,8	M. Liquori, Etats-Unis
3:57,0	K. Popejoy, Etats-Unis
3:57,0	A. Gärderud, Suède
3:57,0	D. Quax, Nlle-Zélande

3 miles

12:53,4	S. Prefontaine, Etats-Unis
12:55,8	E. Puttemans, Belgique
12:57,2	P. Mose, Kenya
12:59,0	D. Black, Grande-Bretagne

12:59,2

12:59,8	L. Viren, Finlande
13:01,8	D. Buerkle, Etats-Unis
	J. Hermens, Pays-Bas
5000 m	
13:16,0	E. Puttemans, Belgique
13:20,5	H. Morpoth, RFA
13:22,4	S. Prefontaine, Etats-Unis
13:23,2	P. Mose, Kenya
13:23,8	B. Foster, Grande-Bretagne
13:24,6	D. Black, Grande-Bretagne
13:27,2	D. Quax, Nlle-Zélande
13:28,0	L. Viren, Finlande
13:29,0	P. Geis, Etats-Unis
13:29,6	P. Päiväranta, Finlande
13:29,8	R. Ala-Korpi, Finlande
13:30,2	M. Zhelobovski, URSS
13:30,4	A. Kvalheim, Norvège
13:30,4	G. Del Buono, Italie
13:31,0	I. Stewart, Grande-Bretagne
13:31,2	J. Hermens, Pays-Bas
13:32,0	J. Jansky, Tchécoslovaquie
13:32,8	D. Buerkle, Etats-Unis
13:32,8	J. Kimeto, Kenya
13:33,0	N. Mujaya, Tanzanie
13:33,8	B. Najde, Suède
13:33,8	Jokic, Yougoslavie
13:34,6	V. Zotov, URSS
13:34,6	B. Jipcho, Kenya
13:35,2	T. Kotu, Ethiopie
13:35,4	N. Sviridov, URSS
13:35,6	S. Tuominen, Finlande

6 miles

27:09,4	S. Prefontaine, Etats-Unis
27:20,8	G. Minty, Grande-Bretagne
27:22,4	T. Castaneda, Etats-Unis
27:22,6	J. Galloway, Etats-Unis
27:23,0	S. Bringham, Etats-Unis
27:25,4	R. Juma, Kenya
27:30,8	Haro-Flores, Mexique
27:33,2	Miranda, Mexique
27:34,2	Keogh, Eire

10.000 m

27:30,8	D. Bedford, Grande-Bretagne
27:58,6	N. Sviridov, URSS
27:59,8	P. Andreiev, URSS
28:01,0	V. Motchalov, URSS
28:10,0	R. Juma, Kenya
28:15,8	Shimonelis, URSS
28:16,4	P. Mose, Kenya
28:17,8	L. Viren, Finlande
28:18,0	M. Haro, Espagne
28:18,6	S. Tuominen, Finlande
28:18,6	J. Haase, RDA
28:19,4	T. Simmons, Grande-Bretagne
28:19,8	L. Stewart, Grande-Bretagne
28:20,6	B. Plain, Grande-Bretagne
28:21,6	A. Badrankov, URSS
28:25,8	G. Chlystov, URSS
28:25,8	A. Zaddem, Tunisie
28:27,0	N. Tijou, France
28:27,2	L. Rault, France
28:27,4	G. Roelants, Belgique
28:28,6	E. Puttemans, Belgique
28:29,4	P. Kiingi, Kenya
28:29,6	R. Sharafutdinov, URSS
28:30,0	Uhlemann, RFA
28:30,2	S. Nikkari, Finlande
28:30,2	Sirkunov, URSS
28:30,4	Malinowski, Pologne
28:30,6	T. Castaneda, Etats-Unis

3000 m steeple

8:14,0	B. Jipcho, Kenya
8:16,1	A. Gärderud, Suède
8:24,0	E. Mogaka, Kenya
8:24,1	T. Kantanen, Finlande
8:25,6	S. Kontosoros, Grèce
8:26,0	W. Maier, RFA

8:26,0	G. Buchheit, France
8:26,2	W. Wagner, RFA
8:26,2	G. Cefan, Roumanie
8:26,4	K. O'Brien, Australie
8:26,6	J. Bicourt, Grande-Bretagne
8:26,8	D. Brown, Etats-Unis
8:27,0	R. Bite, URSS
8:27,2	B. Brown, Etats-Unis
8:27,6	K. Maranda, Pologne
8:27,8	S. Hollings, Grande-Bretagne
8:28,0	M. Karst, RFA
8:28,8	F. Fava, Italie
8:29,0	S. Skripka, URSS
8:29,6	J. Kondzior, Pologne
8:29,6	P. Thys, Belgique
8:29,8	R. Koyama, Japon
8:29,8	R. Voje, Norvège
8:30,0	V. Dudin, URSS
8:30,8	T. Zielinski, Pologne
8:31,4	I. Ruus, URSS
8:31,4	J.P. Villain, France

800 m féminin

1:59,3	S. Zlateva, Bulgarie
1:59,7	G. Hoffmeister, RDA
1:59,9	M. Politz, RDA
2:00,0	L. Tomova, Bulgarie
2:00,1	K. Krebs-Burneleit, RDA
2:00,8	A. Katolik, Pologne
2:01,2	J. Allison, Grande-Bretagne
2:01,4	H. Falck, RFA
2:02,0	G. Ellenberger, RFA
2:02,0	T. Petrova, Bulgarie
2:02,0	M. Coomber, Grande-Bretagne
2:02,3	N. Sabaité, URSS
2:02,4	M. Decker, Etats-Unis
2:02,5	S. Stula, URSS
2:02,6	S. Styrykina, URSS
2:02,8	I. Silai, Roumanie
2:02,9	M. Tracey, Eire
2:03,0	W. König, Etats-Unis
2:03,1	P. Cacchi-Pigni, Italie
2:03,2	V. Gerassimova, URSS
2:03,5	V. Nikolik, Yougoslavie
2:03,5	Vakruschova, URSS
2:03,6	Rendina, Australie
2:03,7	S. Haden, Nlle-Zélande
2:03,8	M. Schiller, RDA
2:03,9	I. Bonova
2:03,9	R. Wright, Grande-Bretagne
2:03,9	M. Thomas, France

1500 m féminin

4:09,4	P. Cacchi-Pigni, Italie
4:09,7	K. Krebs-Burneleit, RDA
4:10,7	I. Knutsson, Suède
4:10,8	G. Hoffmeister, RDA
4:10,9	L. Bragina, URSS
4:11,4	T. Petrova, Bulgarie
4:12,0	I. Silai, Roumanie
4:12,5	F. Larrieu, Etats-Unis
4:12,7	G. Andersson, Norvège
4:13,4	E. Tittel, RFA
4:13,4	N. Andrei, Roumanie
4:13,4	G. Reiser, Canada
4:14,4	T. Pangelova, URSS
4:14,4	M. Kulcsar, Hongrie
4:14,9	Linca, Roumanie
4:15,1	M. Kellermann, RDA
4:15,1	J. Smith, Grande-Bretagne
4:15,7	J. Allison, Grande-Bretagne
4:15,9	S. Haden, Nlle-Zélande

suite du panorama: p. 37

Le numéro d'octobre paraît déjà à la fin de septembre:

- La méthode de Lydiard (Jeannotat)
- Le vétéran de Morat-Fribourg
- Que font donc les "bosseurs"? (une étude sur l'entraînement des coureurs de 800 et de 1500 m)
- Plus de dix ans au sommet: Kimihara

tels sont les articles principaux.

Ces blessures qui vous guettent

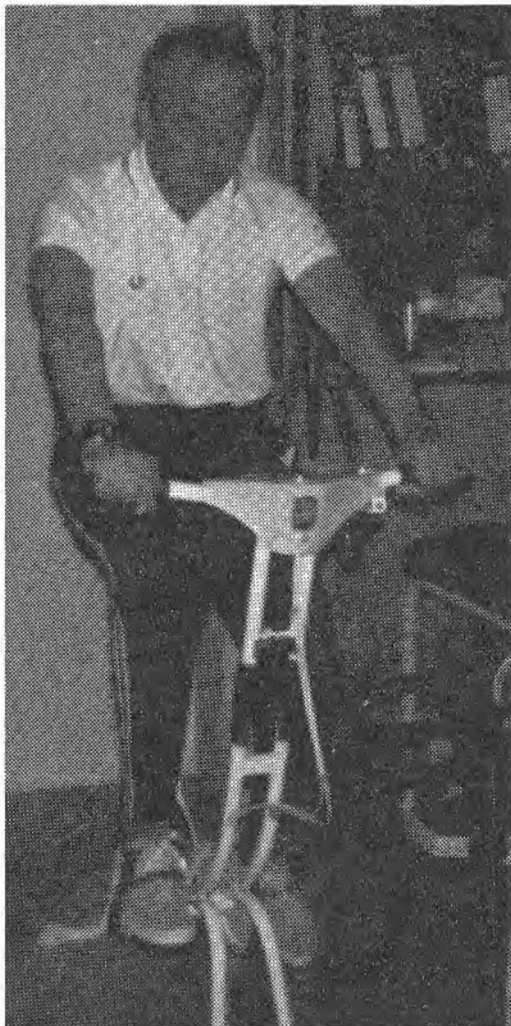
par le docteur van Aaken

La **petite proéminence de l'os du tibia**, située juste en dessous du genou, est elle aussi source de fréquentes douleurs. Celles-ci sont parfois assez vives pour rendre la marche difficile, surtout s'il s'agit de descendre des marches d'escalier. En ce cas, nous pouvons recommander la pommade « Terbintilen-Gel » appliquée en une épaisse couche et enveloppée d'une bande élastique ; de même que la pommade de « Pergal », les produits « Albert » (Wiesbaden-Biebrich), et l'« Athrosenex » de la firme Brenner (Alpirsbach-Schwarzwald). Car tous ces produits ont fait leurs preuves dans ce genre d'inflammation. Il convient d'ajouter que l'efficacité de ces pommades paraît s'accroître considérablement, lorsque l'emplacement douloureux (par exemple le genou) a été auparavant traité au moyen du « Volon-A-effervescent », de la firme von Heyden AG, à Munich.

Renouveler les applications toutes les 24 heures, et prendre chaque fois un bain chaud (41-42°). A cette occasion, frotter vigoureusement l'emplacement enflammé au moyen d'une brosse aux tiges bien dures. On limitera aux cas vraiment extrêmes les injections de « Scherisolon-Kristallsuspension » dans le périoste. Elles peuvent certes provoquer une amélioration, mais il est bon de préciser ici que la phase de réaction, qui se produit 24 heures après l'injection, est très douloureuse. Il vaut mieux à mon avis, même lorsque l'éventualité d'une injection paraît inévitable, essayer tout d'abord une bonne mise en train, afin de déterminer si, au bout de 4-5 km parcourus à faible allure, et entrecoupés de pauses au pas, la douleur ne va pas régresser, même au point de permettre de prolonger le parcours. Il suffit de 15 min. de mouvement pour savoir si la région douloureuse réagit positivement ou non.

Si le mal semble progressivement disparaître, on reprendra l'entraînement sans autre forme de procès. Car s'il devait attendre de ne ressentir plus aucune douleur (au début de la mise en train surtout), le coureur blessé serait obligé de cesser l'entraînement durant plusieurs mois, voire une année. Autrement dit, les chances seraient alors grandes de ne plus jamais revenir à la compétition. Vu ses néfastes conséquences, le repos complet est donc en fait bien plus dangereux que ne peuvent l'être certaines douleurs - d'intensité très relative d'ailleurs - que l'on ressent parfois (à l'entraînement) dans les muscles, les tendons, les articulations ou le périoste. En sollicitant continuellement ces par-

* Voir aussi SPIRIDON de février, d'avril et de juin.



Amis lecteurs, lorsque le découragement lui aussi vous guette souvenez-vous de van Aaken : amputé des deux jambes après avoir été écrasé par une voiture alors même qu'il s'entraînait, je voici maintenant (notre photo) qui déploie chaque jour pour son activité physique au guidon d'un home-trainer. Il a d'autre part ouvert à nouveau son cabinet de consultation. Et depuis peu, à la suite de la démission de M. Nägele, van Aaken l'a remplacé à la rédaction de la revue « Condition », avec l'aide de Manfred Steffny. Inutile de préciser que nos deux revues vont collaborer de plus en plus étroitement.

ties de l'organisme, on oblige le corps à réagir de façon positive, ce qui a pour effet de les fortifier. Et cela prouve aussi l'exceptionnelle faculté d'adaptation du corps aux nécessités vitales. Prenons pour exemple un athlète qui court fréquemment sans chaussures : une nouvelle peau, dure et résistante, va se former peu à peu sous ses pieds. Or, tous les tissus vivants de l'organisme sont capables d'une adaptation analogue.

Qui dit blessures sportives, dit aussi bien sûr **courbatures musculaires**. Celles-ci se différencient toutefois des déchirures, en ce sens que vraisemblablement la courbature n'est due qu'à une accumulation de toxines de fatigue dans les vaisseaux sanguins les plus fins. Ce genre de blessure rendra certes le mouvement douloureux, mais sans pour autant l'empêcher. En effet, au bout de quelques minutes d'exercice déjà, n'importe quelle courbature diminue d'intensité. En pratique, il sera ensuite toujours possible, après une bonne mise en train, de s'entraîner normalement, ou presque.

Les rhumatismes musculaires, l'inflammation du nerf sciatique et les lumbagos appartiennent à la même catégorie de blessures. Dans ces différents cas, la volonté du coureur joue un rôle prépondérant. Mon expérience me permet d'affirmer que tous les rhumatismes musculaires guérissent plus rapidement grâce à la pratique de la course d'endurance, que par l'absorption ou l'application de produits médicamenteux. Naturellement, avant de se lancer dans ce genre de course, il peut être conseillé, afin d'accroître la transpiration, de prendre du pyramidon, du véramon, de l'irgapyrine, de la deltasalhumine (par voie orale) ou d'autres médicaments semblables.

Les produits qui activent la circulation du sang, telles que les tablettes de complamine (1-2 comprimés 3 fois par jour) peuvent être d'un soutien efficace pour les sportifs. Remarquable, l'action de ces tablettes est meilleure encore si après les avoir absorbées on prend un bain très chaud. Il s'agira d'un bain à une température de 40-42 °C pris durant 15 minutes, le corps totalement immergé à l'exception de la tête. Il va sans dire que ce conseil ne s'applique qu'à un sportif dont le système circulatoire est en parfait état. Pratiqué par un physiothérapeute expérimenté, capable de soumettre aussi les membres à certaines extensions et autres exercices analogues, le **massage** accompagne avec profit ces différents traitements. Le **degré de transpiration** peut fournir d'utiles indications quant à la pratique correcte ou incorrecte de courses d'endurance destinées à apporter, grâce à cette sudation, une amélioration de l'état de santé de rhumatisants. En effet, en l'espace de 10 km, lorsque la température et le degré d'humidité de l'air sont élevés, un sportif peut perdre jusqu'à deux litres de liquide, soit une élimination de 12-15 g de sel. Les analyses que j'ai faites en ce domaine m'ont appris que fréquemment la concentration en sel était aussi élevée dans le liquide de la transpiration due à un effort, que

dans le sang. On peut en déduire que dans les cas de rhumatismes musculaires **un régime pauvre en sel** pourrait être d'un certain secours. Il ne faut cependant pas oublier que le sel dont on prive ainsi les cellules va devoir être remplacé, en totalité, par du **potassium**. C'est un élément présent en abondance dans les jus de fruits.

Les blessures provoquées par les pointes (« spikes ») des chaussures de compétition sont assez fréquentes elles aussi. Et très souvent, les plaies ainsi formées s'infectent. Il faut reconnaître aussi qu'il n'est pas toujours possible de se soustraire à une cautérisation de la plaie. Cependant, en principe le médecin traitant sait qu'il existe d'autres moyens de soigner ce genre de blessure, moyens qui éviteront au sportif les désagréments d'une longue pause. De toute façon, s'il s'y oppose formellement, on ne peut obliger le coureur à accepter une injection antitétanique : naturellement qu'en ce cas il prendra lui-même les risques éventuels de ce refus. Il se

Samedi 29 septembre à 20 h 45

5^e Tour d'Argenteuil

13 km : en une boucle à parcourir dans les rues de la ville illuminée (180 coureurs en 1972)

Engagement : 1 franc

Nombreux prix

Renseignements et inscriptions : J.C. Dupret, 11, rue Maurice Rechsteiner, F-95000 Argenteuil

trouvera de nombreux médecins pour refuser alors tout traitement. Quoi qu'on en dise ou qu'on en pense, tout sportif dispose librement de son corps. D'ailleurs, à vrai dire il est souvent préférable de renoncer à cette injection, qui a fréquemment pour effet de perturber considérablement l'organisme. En dernier ressort, le médecin sportif et l'athlète lui-même doivent examiner ensemble le pour et le contre du traitement à suivre. Ce faisant, ils seront bien conscients qu'une immobilisation totale — telle qu'elle fut prescrite à Helsinki, en 1952, à l'Allemand Dohrow, spécialiste du 1500 m — est loin de constituer la meilleure solution. Dans le cas de Dohrow, il aurait fallu tout d'abord déterminer si sa blessure au talon lui laissait ou non une chance de participer aux épreuves. Si oui, on aurait dû lui permettre de continuer son entraînement, en protégeant la plaie d'un pansement stérile. On ne pouvait en tout cas pas décider — ce que l'on fit — de lui faire garder le lit deux jours durant, alors que ses adversaires redoublaient d'assiduité à l'entraînement !

Et puis, il y a aussi **les vieux remèdes** (que mes collègues ne doivent pas oublier) grâce auxquels on peut soigner une plaie plus ou moins sans danger et sans que le coureur blessé cesse son entraînement. Pour Dohrow par exemple, un bain de pieds très chaud, pris durant une heure dans de l'eau distillée, aurait été un excellent traitement. En application des lois de l'osmose, dans de l'eau distillée la plaie se met à suppurer, tandis que la chaleur accé-

lère fortement la circulation sanguine, ce qui aboutit à une purification presque parfaite de la blessure. J'ai personnellement soigné des centaines de cas semblables ; jamais je n'ai observé ensuite une nouvelle infection. Après avoir protégé durant 24 heures ce genre de blessures (les éraflures en particulier) d'un bandage stérile, on remarquera qu'un dépôt abondant recouvre le pansement, et que la plaie guérit alors très vite et sans complication.

Dans le cas de Dohrow, on fit toutefois la grave erreur de vouloir remplacer le manque de mouvement par des excitations électriques. Or, mise à contribution par des exercices auxquels elle n'est pas habituée, la musculature s'en ressentira ensuite lors de l'épreuve. Comme l'exemple d'athlètes connus est susceptible d'illustrer encore mieux les traitements que je viens d'esquisser, je rappellerai le cas de Bodo Tümmler aux championnats d'Allemagne en 1965 à Duisburg, où je fonctionnais en qualité de médecin officiel. Tümmler se présenta à moi avec un pied affecté d'une blessure infectée. Je la soignai au moyen d'une eau savonneuse, et le lendemain il réussissait à décrochait malgré tout, le titre de champion d'Allemagne sur 1500 m.

Certaines douleurs peuvent aussi survenir durant une épreuve, sans pour autant qu'on puisse les classer parmi les blessures. C'est le cas des « points de côté » (région du foie ou de la rate). Dans 90 % des cas, ils sont dus à la formation de gaz intestinaux qui, en se logeant dans les encoignures situées à droite et à gauche du gros intestin, provoquent malheureusement une forte crispation. La douleur oblige souvent le coureur à ralentir considérablement sa cadence, et même à se masser le ventre (en un mouvement rotatif) tout en continuant à courir. Cet auto-massage pratiqué par Norpoth durant le 5000 m d'une Coupe d'Europe des Nations (à Rome) fit dire au commentateur de la TV qu'il souffrait d'un « étranglement du diaphragme », ce qui bien entendu était un pur non-sens. Cependant, cette remarque suscita un tel écho que des scientifiques réputés de pays de l'Est se firent annoncer auprès de Norpoth, afin de pouvoir étudier ledit étranglement diaphragmatique, car chez un coureur de cette classe la chose confinait au phénomène. Le meilleur moyen d'éviter cette accumulation de gaz dans les intestins est de s'astreindre au jeûne avant une compétition, et d'éviter, dès le jour avant l'épreuve, des repas riches en glucides.

En soi, les blessures des bras ou de la ceinture scapulaire ne gênent pas la pratique de la course à pied. Nous en voulons pour preuve la démonstration que nous fit le vétéran Mennecke lors des 25 km de Paderborn, une course qui se déroule chaque année le lundi de Pâques. Victime d'une lésion osseuse à l'épaule, Mennecke prit le départ, le bras soutenu par un bandage, accomplissant malgré cela une performance remarquable. A son grand étonnement, son médecin traitant constata ensuite que la blessure de Mennecke guérissait

LES FAMEUX SOULIERS EB !



Parce que nous estimons ces 5 modèles-ci supérieurs aux chaussures des autres marques, nous avons choisi d'en faire profiter les lecteurs (*priorité aux abonnés !*)

Marathon* : pour la compétition sur route **Fr. s. 75.—**

* la demande est telle que la firme ne peut toujours y satisfaire : en général des « Long Jog » suffisent.

Long Jog : pour l'entraînement (et éventuellement pour la compétition) **Fr. s. 72.—**

A. Lydiard : pour les très longs entraînements sur route **Fr. s. 80.—**

Universal : (avec semelle spéciale antidérapante) pour tous terrains **Fr. s. 82.—**

Interval : (avec talon compensé) pour le cross-country et la piste ... sans douleurs dans les jarrets ! **Fr. s. 81.—**

Attention ! Tous les prix sont majorés de 10 fr. s. pour toute commande passée après le 15 septembre (cachet postal !)

Indiquez votre numéro (et pour vous garantir des souliers à votre pointure : dessinez le contour de votre pied sur une feuille jointe à la commande) à :

J.-D. Dulex, Case postale, 9202 Gossau Suisse, tél. (071) 85 41 12.

beaucoup plus rapidement que dans la plupart des cas. Le moment est donc venu de souligner que la **volonté du patient** est au moins aussi importante que l'action du médecin. Et que **LE FAIT DE PERSISTER A MAINTENIR LE FONCTIONNEMENT D'UN MEMBRE ATTEINT HÂTE BIEN D'AVANTAGE LA GUÉRISON QUE LE REPOS TOTAL SI SOUVENT, ET MALHEUREUSEMENT, PRESCRIT.**

d'après une traduction d'Yves JEANNOTAT

Juniors et cadets de 1973

(situation au 6 août 1973)

par Noël Tamini et Antonia Hejda

Ces meilleures performances ont pour auteurs des jeunes gens nés après le 31 décembre 1953 et des jeunes filles nées après le 31 décembre 1954.

Le droit des femmes à Morat-Fribourg

On sait qu'il fallut des dizaines d'années pour que des "spécialistes" permettent aux femmes de concourir officiellement sur 800 m. Une grande partie de nos lecteurs auront donc remarqué non sans plaisir comment Mary Decker, une Américaine née le 4 août 1958, démontre que l'on peut fort bien avoir 15 ans et courir le 800 m avec le brio d'une routinière. Et non seulement triompher - par exemple lors d'URSS - Etats-Unis - mais le faire avec un sourire propre à confondre le plus entreprenant des brancardiers... On sait en outre que Mary Decker a déjà couru sur 2 miles (3219 m); on dit même qu'elle aurait l'an dernier couru le marathon, un on-dit que nous n'avons malheureusement pas pu vérifier.

Il existe une autre Américaine qui paraît en tout cas aussi douée que Mary Decker. Cette fillette s'appelle Julie Shea et elle est née le 3 mai 1959. Julie Shea a débuté en compétition à l'âge de 10 ans, courant le mile (1609 m) en 5:40. Voici d'ailleurs la progression de ses performances sur cette distance:

1969 (10 ans)	5:40,0
1970 (11)	5:27,0
1971 (12)	5:15,0
1972 (13)	5:01,4
1973 (14)	4:55,1

Julie Shea a aussi couru sur 2 miles (en 10:25,4).

Puisse les Mary Decker et les Julie Shea ouvrir enfin les yeux des "intéressés" sportifs, et leur démontrer, par exemple, que les femmes ont droit à Morat-Fribourg comme elles ont droit au marathon. Cela paraît pourtant si naturel à qui veut bien sortir de sa tour d'ivoire pour considérer les choses de visu !

N. Tamini

800 m		3:49,0	Lopez-Egea, Espagne
1:46,4	Ghipu, Roumanie	3:49,6	Snoep, Pays-Bas, 18
1:47,2y	Scott, Etats-Unis	3:50,0	Eriksson, Suède, 18
1:47,3	Ovett, Grande-Bretagne, 18	3:50,0	Wallin, Suède, 18
1:47,8y	Francis, Etats-Unis	3:50,5	Lindtner, Autriche
1:48,3	Gohlke, RDA	3:50,9	Magnusson, Suède, 17
1:48,8	Ruch, RDA	3:51,0	Schout, Pays-Bas
1:49,1y	Robinson, Etats-Unis	3:51,1	Haltiner, Suisse
1:49,6y	Belger*, Etats-Unis, 16	3:51,6	Schoofs, Belgique
1:49,9	Hrenek, Hongrie	3:52,0	Godard, France
1:50,2	Svensden, Norvège		
1:50,5	Charron, France, 18	1 mile	
1:50,5	Nevens, Belgique	3:59,2	Schilling, Etats-Unis
1:50,6	Marajo, France	4:00,0	Ovett, Grande-Bretagne, 18
1:50,6	Grippio, Italie	4:03,6	Lawther, Grande-Bretagne
1:50,8	Conrad, RDA		
1:51,0	Benz, RFA, 18	3000 m	
1:51,0	Scheidtger, RFA	8:01,6	Weippert, RDA
1:51,1	Soerensen**, Danemark	8:07,0	Kearns, Grande-Bretagne
1:51,2	Snoep, Pays-Bas, 18	8:07,4	Steere, Grande-Bretagne
1:51,2	Abramov, URSS	8:07,6	Lawrence, Grande-Bretagne
1:51,2	Haltiner, Suisse	8:07,8	Tallander, Suède
1:51,3	Winum, France	8:08,2	Nordwig, RDA, 18
1:51,4	Hunter, Grande-Bretagne	8:08,8	Orthmann, RFA
1:51,7	Dyke, Grande-Bretagne	8:09,0	Lederer, RFA, 18
1:51,8	Lawther, Grande-Bretagne, 18	8:09,8	Callan, Grande-Bretagne, 18
1:51,8	Volkov, URSS	8:10,6	Virgin, Etats-Unis
1:52,0	Buckland, Grande-Bretagne	8:10,8	Reilly, Grande-Bretagne
1:52,0	Delaire, France	8:11,8	Baumgartl, RDA, 18
1:52,1	Van Damme, Belgique	8:12,8	Lohmann, RDA

y = perf. réalisée sur 880y - 0,7 sec.

* + 4 Américains à moins de 1:50,0

**et 2:22,5 sur 1000 m

1500 m		8:15,0	Fleschen, RFA, 18
3:39,0	Ghipu, Roumanie	8:16,0	Crabb, Grande-Bretagne
(record d'Europe junior)		8:16,2	Nadolny, Pologne
3:41,9	Fisher, Etats-Unis	8:18,6	Odlin, Grande-Bretagne
3:42,0	Vifian, Suisse, 18	8:18,8	Rokicki, Pologne
3:42,8	Lohmann, RDA	8:18,8	Lindtner, Autriche
3:43,9	Centrowitz, Etats-Unis	8:19,4	Schout, Pays-Bas
3:44,5	Weippert, RDA	8:20,0	Ryffel, Suisse, 18
3:45,5	Tallander, Suède		Bessières, France
3:45,8	Ugric, Yougoslavie	3 miles	
3:45,8	Schilling, Etats-Unis	13:36,8	Virgin, Etats-Unis
3:46,4	Soerensen, Danemark	13:45,6	Bannon, Grande-Bretagne
3:46,8	Lawther, Grande-Bretagne, 18	13:47,4	Grubbs, Etats-Unis
3:46,9	De Jesus, Portugal		
3:47,5	Nevens, Belgique	5000 m	
3:48,0	Crabb, Grande-Bretagne	13:50,0	Cerrada, Espagne
3:48,0	Ortiz, Espagne	13:58,2	Virgin, Etats-Unis
3:48,4	Onescu, Roumanie	14:01,4	Sellik, URSS
3:48,6	Baumgartl, RDA, 18	14:03,1	Ryffel, Suisse, 18
3:49,0	Fleschen, RFA, 18	14:05,6	Orthmann, RFA
		14:08,4	Williams, Etats-Unis

14:08,4	Perkins, Etats-Unis, 18
14:10,8	Reilly, Grande-Bretagne
14:15,0	Lederer, RFA, 18
14:19,8	Steere, Grande-Bretagne
14:21,8	Coupland, Grande-Bretagne
14:26,0	Wetzlg, RDA
14:26,2	Schiemenz, RDA
14:29,2	Bessières, France
14:29,8	Barr, Grande-Bretagne
14:30,0	Janovy, RDA, 17
14:30,8	Schultze, RDA, 18
14:32,6	Bär, RDA, 18
14:32,8	Jarness, Norvège
14:35,2	Barnett, Grande-Bretagne
14:35,4	Hutton, Grande-Bretagne
14:36,0	Bittermann, RDA
14:36,5	Schout, Pays-Bas

6 miles

28:45,2	Williams, Etats-Unis
28:47,8	Perkins, Etats-Unis, 18
29:11,8	Schlesinger, Etats-Unis

10.000 m

29:35,8	Cerrada, Espagne
29:38,6	Crabb, Grande-Bretagne
29:55,8	Gerrie, Etats-Unis
29:56,0	Perkins, Etats-Unis, 18

20 km route

1:05:59	Wagner, RDA, 18
1:06:06	Kingery, Etats-Unis, 16

Marathon

2:23:47	Kingery, Etats-Unis, 16
2:31:31	Gregory, Etats-Unis, 19
2:32:28	Macrae, Canada, 19
2:33:54	Aguilar, Etats-Unis, 17
2:38:01	Heath, Etats-Unis, 18
2:39:01	Gustafsson, Etats-Unis, 17
2:39:35	Korte, Etats-Unis, 18
2:39:39	Cortez, Etats-Unis, 15
2:40:59	Fiamengo, Etats-Unis, 18
2:41:08	Curl, Etats-Unis, 16
3:01:09	M. Singer, Etats-Unis, 13
3:03:56	Boitano, Etats-Unis, 11

2000 m steeple

5:31,6	Baumgartl, RDA, 18
(m. perf. mondiale junior)	
5:36,4	Nordwig, RDA, 18
5:38,6	Pischel, RDA
5:41,8	Innes, Etats-Unis
5:46,0	Onescu, Roumanie
5:46,4	Schreiber, RDA
5:46,8	Tierney, Grande-Bretagne
5:48,4	Borgmann, RFA
5:49,0	Mrozowski, Pologne
5:49,0	Jirout, Tchécoslovaquie
5:49,2	Deegan, Grande-Bretagne
5:49,6	Cocks, Grande-Bretagne
5:49,8	Bures, Tchécoslovaquie
5:50,6	Immen, Etats-Unis
5:51,2	Lo Russo, Italie
5:51,4	Kutschbach, RDA
5:51,6	Beutler, RDA
5:53,4	Parpan, Suisse, 18

suite des juniors et cadets: p. 37

4 photos de Marvejols-Mende, disputé le 22 juillet sur 23 km 300

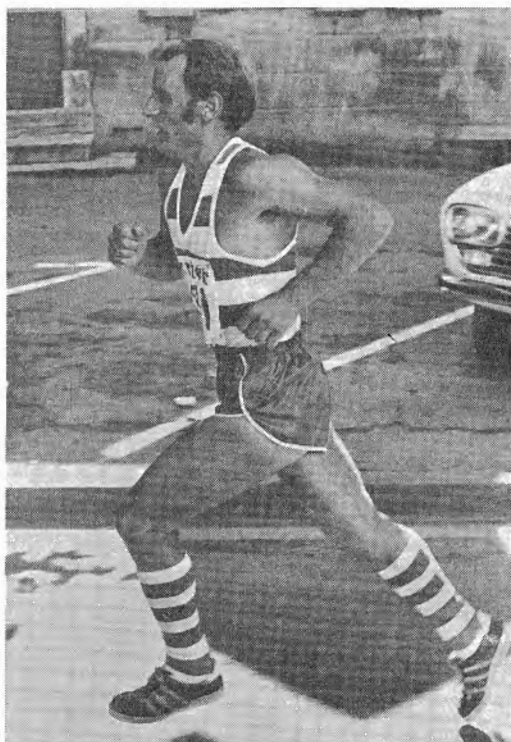
en haut à g: les jun. Peyre et Soulier

en haut à dr: le vainqueur, René Murat

en bas à g: Boiroux et Alcade (40 ans)

en bas à dr: Francis Astier, 14 ans (n° 200)

(Voir le classement complet de Marvejols-Mende dans le n° 11, qui paraît déjà à fin septembre.)



Classements

Marathons

Marathon, Agana (Guam), USA, 7 avril
 1. John Uson, 15 ans 3:16:16
 2. John Houlette, 17 3:27:45
 7 classés ("Runner's World")

Marathon, Prague, 15 avril
 1. J. Václav Mladek 2:19:29
 2. J. J. Stehlik 2:21:51
 3. Kees Verhoef, NL 2:22:16
 4. Jaroslav Vitek 2:23:46
 5. Karel Bieringer 2:25:13
 6. Stanislas Nebojsa 2:25:46
 7. György Janek, Hongrie 2:26:11
 8. Gerhard Baumann, RDA 2:26:28
 12. Jan Nechvatal 2:28:36
 15. Ludek Kocian 2:28:55
 18. Vladimir Cumpelik 2:30:27
 19. Antonin Javorka 2:31:07
 40. Josef Vrana 2:41:03
 45. Josef Kovacic, 40 2:42:31
 65. Jaroslav Strupp, 57 2:53:07
 144 classés ("Maraton")

Marathon, Varese, I, 1^{er} mai
 1. Giuseppe Cindolo, 28 2:19:41
 2. Italo Tentorini, 23 2:20:53
 3. Umberto Risi, 33 2:22:48
 4. F. de Menego, 29 2:24:17
 5. Luciano Acquarone, 43 2:24:31
 6. Angelo Angeletti, 22 2:24:33
 7. Luigi Conti, 36 2:24:55
 8. Mario Binato, 33 2:25:23
 40 à moins de 2:58 (VAI)

Marathon, Göteborg, S, 13 mai
 Ch. national
 1. Holmäs, Finlande 2:19:43
 2. U. Larsson, Suède 2:19:55
 3. Partanen, Finlande 2:20:34
 4. Hakansson, Suède 2:21:21
 5. Rehn, Suède 2:21:45
 6. B. Larsson, Suède 2:22:35

Marathon, Ankara, 19 mai
 1. Aktas, Turquie 2:23:18
 2. Sitos, Turquie 2:27:03
 9. Rohrer, Suisse 2:37:28

Marathon, Seinäjoki, Fin, 20 mai
 1. Unto Mukari 2:25:34
 2. Taisto Järvinen 2:29:09
 3. Pekka Parpala *2:33:13
 *réducteur de "Juoksija", le SPIRIDON finlandais

Marathon, Korso, Fin, 20 mai
 1. Enso Tanninen 2:27:29
 2. Anssi Joutsenlahti 2:28:52
 7. Eino Honaknen, + 40 2:44:27
 22. K.E. Karlsson, + 50 2:59:08
 27. Viljo Aaltonen, + 60 3:16:14
 (Perttula + Balmer)

Marathon, Essen, RFA, 26 mai
 Départ à 14 h par 26^e C
 1. Schüder 2:28:27
 2. Maulbecker 2:30:14
 ...Blumensaat, 62 3:44:25
 C'était pour Blumensaat le 100^e marathon couru en compétition.
 Plus de 100 partants ("Leichtathletik")

Marathon, Dülmen, RFA, 2 juin
 1. Hans Heibach, 31 2:21:51
 2. Gerndt Bastian, 27 2:22:30
 3. Heinz Uth, 37 2:26:41
 6. Willi Roggenbach, 39 2:29:00
 39. Edgar Strubel, 40 2:43:30
 48. Fritz Orłowski, 48 2:47:46

50. Hermann Brecht, 52 2:48:15
 65. Günter Thiele, 59 2:52:19
 145. August Blumensaat, 62 3:33:32
 159 classés (Heger)

Marathon, Manchester, GB, 3 juin
 1. E. Lesse, RDA, 24 2:12:24
 2. Y. Kitayama, Japon 2:13:29
 3. B. Armstrong, Canada 2:13:30
 4. F. Le Grange, Afr. du Sud 2:13:58
 5. Y. Morita, Japon 2:14:06
 6. L. Philipp, RFA 2:16:07
 7. S. Edmunds, GB 2:16:24
 8. P. Angenvoorth, RFA 2:16:27
 9. D. Faircloth, GB 2:16:32
 10. M. Child, GB 2:17:18
 11. A. Domleo, GB 2:17:33
 12. W. Van Renterghem, B 2:18:15
 13. R. Sercombe, GB 2:19:04
 14. J. Newsome, GB 2:19:30
 15. B. Watson, GB 2:19:42
 16. C. Woodward, GB 2:19:50
 17. P. Talkington, USA 2:20:12
 18. S. Curran, GB 2:20:13
 19. L. Carroll, GB 2:20:47
 20. Schneider-Str., RFA 2:21:34
 24. E. Vagianos, Grèce 2:22:36
 26. Will, RFA 2:23:15
 31. A. Steylen*, NL 2:24:33
 34. J. Virvilis, Grèce 2:25:43
 38. C. Mitsikas, Grèce 2:26:50
 44. Otsuki, Japon 2:28:50
 56. Argyropoulos, Grèce 2:30:40
 114. R. Kerrighan, GB, vét. I 2:41:23
 129. T. Buckingham, vét. II 2:44:55
 Temps de passage: 31:55 (10 km),
 1:02:35 (20 km), 1:33:20 (30 km)
 *entraîneur des marathoniens hollandais

Marathon, Nürum, DK, 9 juin
 Temps très lourd
 1. Bent Skinbjerg 2:29:04
 2. Georg Olsen 2:37:10
 ...G. Andersson, S, vét. II 3:05:08
 38 partants, 26 classés (Werge)

Marathon, Holyoke, USA, 10 juin
 1. Jim Green 2:43:03
 3. Jim McDonagh, 46 2:49:05
 13. Ted Corbitt, 53 3:08:08
 21. Nina Kuscsik 3:18:57
 76 partants, 48 classés (French)

Marathon, Husum, RFA, 10 juin
 Temp.: 100 C. Vent de face très violent
 jusqu'à mi-parcours. En 1974, Husum
 organisera le championnat national.
 1. C. Ziervogel, 25 2:32:17
 11. K. Malterer, 44 2:42:39
 54. E. Hoepfner, 51 3:10:39
 75. Sigrun Schumacher, 29 3:46:46
 79 classés (Werge + Ziervogel)

Marathon, Rassina, I, 17 juin
 Match Italie-CSSR-France
 Temp. élevée, ciel variable
 1. Francesco Amante, I, 27 2:24:24
 2. Umberto Risi, I, 33 2:25:26
 3. Fernand Kolbeck, F, 29 2:26:31
 4. Václav Mladek, CSSR, 31 2:28:44
 5. Mohamed Keddar, F 2:28:58
 6. Jiri Stehlik, CSSR, 31 2:29:39
 7. Alain Jacquemin, F, 30 2:30:08
 8. Karel Bieringer, CSSR 2:30:44
 9. Pavel Lichnovsky, CSSR, 27 2:31:49
 10. André Lacour, F, 33 2:32:51
 11. Karel Cvicek, CSSR, 34 2:33:33
 12. F. de Menego, I, 29 2:34:53
 13. Gérard Margerit, F, 28 2:38:33
 14. Luciano Acquarone, I, 43 2:41:06
 15. Josef Podmolik, CSSR, 31 2:41:42
 16. Giuseppe Butta, I, 27 2:59:22
 Abandons: Caraby, Fosse, Sehedic (F),
 Binato, Conti, Angeletti (Italie).
 1. CSSR, 53 pts
 2. France, 55 pts
 3. Italie (Mladek)

Marathon, Debno, Pol, 17 juin
 Temp.: 25^e C; départ: 17 h
 1. Trupel, RDA 2:16:07
 2. Popow, RDA 2:18:34
 3. Stawiarz, Pologne 2:22:02
 4. Leiteritz, RDA 2:23:13
 5. Arnhold, RDA 2:23:46
 6. Wasowski, Pologne 2:24:10
 7. Orzel, Pologne 2:24:33
 8. Umbach, RDA 2:25:00
 9. Tanninen, Finlande 2:25:16
 10. Korzec, Pologne 2:25:37
 10.000 spectateurs ("Leichtathlet")

Marathon, Domazlice, CSSR, 23 juin
 Temp.: 18^e C
 1. Václav Mladek 2:23:15
 2. Uli Heifort, RDA 2:29:37
 3. Václav Bulva 2:29:57
 4. Zdenek Langer 2:30:13
 5. Jan Douda 2:30:24
 6. Jan Nechvatal 2:30:40
 10. Günter Schlesier, RDA 2:35:02
 12. Mila Sladek 2:38:35
 29. Rudolf Vichera, 54 2:55:55
 47 classés

Marathon, Kaisten, CH, 1^{er} juillet
 1. A. von Wartburg, Biberist 2:38:15
 2. Edi Hein, RFA 2:38:57
 3. Gerardo Brown, USA 2:42:00
 4. R. Hintermann, Wiedlisbach 2:45:05
 5. G. Reymond, Lausanne 2:45:22
 6. U. Jäggi, Burgdorf 2:51:24
 7. R. Zimmermann, Wohlen 2:53:06
 8. W. Neis, RFA 2:53:20
 9. W. Zitterli, Biel, vét. II 2:54:04
 10. H. Fahrion, Bâle, vét. I 2:54:44
 11. J. Zürcher, Ch.-de-Fds, v.I 2:57:32
 53. Ida Mugeli, Fontainemelon 3:59:21
 193 classés, dont 137 à plus de 4 h
 (Fischer)

Marathon, Rotterdam, NL, 7 juillet
 Parcours plat et asphalté: 6 tours
 d'un lac, dans un parc. Parfaite orga-
 nisation. Temps lourd et humide (nom-
 breux abandons!)
 1. J. Jones, GB 2:22:49
 2. L. Hughes, GB 2:23:48
 3. J. Kijne, NL 2:24:30
 4. B. v. Sijveld, NL 2:25:18
 14. Beirens, Belgique 2:37:43
 26. Leo Bleuel, Suisse 2:47:49
 33. A. Wetzelaer, Belgique 2:53:09
 36. L. Groot, NL, vétér. 2:54:01
 60. A. Tognetti, Suisse, vét. 3:11:37
 87 classés (Tognetti)

Marathon, Helsinki, 7 juillet
 1. Vilho Paajanen, Finlande 2:20:12
 2. Jörgen Jensen, Danemark 2:22:34
 3. Paavo Leiviskä, Finlande 2:22:58
 4. Urban Larsson, Suède 2:23:40
 5. Pekka Tiitonen, Finlande 2:25:06
 6. Ulf Hakansson, Suède 2:25:27
 7. Hannu Partanen*, Suède 2:28:30
 *citoyen suédois dès juin (Werge)

Courses sur piste

40 miles (64km373), Epsom, GB, 29.4.
 1. Joe Keating 3:49:32RM
 (a. record: 3h49'49" par A. Wood, 1969)
 2. D. Turner 4:21:18
 14 partants, 10 classés ("A. Weekly")

24 h piste, Trieste, I, 13 mai
 Armando Germani 221 km 479
 La meilleure performance mondiale est
 détenue par le Sud-Africain W. Hayward
 (256 km 400 en 1953!).

3000 m féminin, Formia, I, 20 mai
 1. Paola Pigni, Italie 8:56,6
 2. Joyce Smith, GB 9:08,0
 3. Rita Ridley, GB 9:13,2
 4. Marijke Moser, CH 9:20,2

1 mile (1600,3 m), Baton Rouge, USA,

9 juin

1. Dave Wottle, US Air Force	3:57,1
2. Tony Waldrop, N.Carolina	3:57,3
3. Reg McAfee, N.Carolina	3:57,8
4. Hailu Ebba, Ethiopie	3:57,8
5. Ken Popejoy, Michigan	3:58,5
6. Mark Schilling*, San Jose	3:58,6
7. Knut Kvalheim, Norvège	3:58,9
8. Charles McMullen, Missouri	3:59,6

(French)
 *D'après l'hebdomadaire "Devan-Leicht-athletik-Dienst" (Auf dem Buhl 6, 8960 Kempton-Allgäu, RFA), le junior Mark Schilling, né le 8 juillet 1954, est le 160^e coureur à réaliser moins de 4 minutes sur 1 mile. Le Britannique Roger Bannister avait été le premier, le 6 mai 1954, à franchir cette fameuse "barrière". Depuis lors, on a enregistré approx. ... 506 performances inférieures à 4 min. sur la distance de 1609,33 m. (NT)

6 miles (9657m07), Bakersfield, USA,

15 juin Champ. national

1. Gordon Minty, GB	*27:20,8
2. Castaneda, USA	27:22,4
3. Jeff Galloway, USA	27:22,6
4. Scott Bringham, USA	27:23,0
5. Flores, Mexique	27:33,2
6. Pedro Miranda, Mexique	27:33,2

*soit env. 28:15 sur 10.000 m

880 y, Bakersfield, USA, 16 juin

1. Rick Wohlhuter, Chicago TC	1:45,6
2. Dave Wottle, US Air Force	1:46,2
3. Skip Kent, Wisconsin	1:46,5
4. Rick Brown, California	1:46,8
5. Ken Schappert, New York AC	1:46,9
6. Bob Mango, Illinois	1:47,0
7. Byron Dyce, BOHAA	1:47,6
8. Juris Luzins, US Marine C.	1:47,7

(French)

1 mile (1609,3 m), Bakersfield, USA,

16 juin

1. Len Hilton, Pacific CC	3:55,9
2. Marty Liquori, New York AC	3:56,8
3. Chuck LeBenz, individuel	3:58,0
4. Tom Fulton, Texas S.	3:58,0
5. Mark Feig, Oregon TC	3:59,4
6. Bob Maplestone, E.Washington	3:59,9

(French)

3 miles (4828m04), Bakersfield, 16.6.

1. Steve Prefontaine, Oregon	*12:53,4
2. Dick Buerkle, New York AC	12:59,8
3. John Hartnett, Eire	13:06,4
4. Paul Geis, Oregon TC	13:09,2
5. Glenn Herold, Wisconsin	13:16,2
6. John Gregorio, S.California	13:16,4
7. Dick Selby, N.Arizona	13:16,6
9. Mario Perez, Mexique	13:24,6

*soit approx. 13:24: sur 5000 m (French)

1500 m, Aarhus, DK, 24 juin

1. Bayi, Tanzanie	3:35,6RN
2. Hansen, Danemark	3:36,6RN
3. Gysin, Suisse	3:37,7RN
4. Scharn, Pays-Bas	3:37,8RN
5. Mignon, Belgique	3:40,3
6. Szordykowski, Pologne	3:43,0
7. Kondziar, Pologne	3:45,1
8. Kahlke, Danemark	3:46,0

3000 m, Aarhus, DK, 24 juin

1. Puttemans, Belgique	7:43,4
2. Lauenborg, Danemark	*7:56,8RN
3. Kaerlin, Danemark	7:57,4
4. Bräuer, RFA	8:02,4
5. Warmke, Chili	8:03,4RN
6. Sölttoft, Danemark	8:05,4
7. Schröder-Nielsen, Norvège	8:16,8

* et non 7:46,8 comme annoncé par les agences de presse (Werge)

800 m, Milan, I, 27 juin

Match Italie-CSSR

1. Fiasconaro, Italie	1:43,71RM
(a.record mondial: 1:44,3 par Snell, Doubell et Wottle)	
2. Plachy, CSSR	1:45,9
3. Riga, Italie	1:50,5

Disqualifié: Kovac

Evolution du record du monde officiel:

1:51,9 James Meredith, USA	1912
1:52,2y Meredith	1916
1:51,6y Otto Peltzer, Allemagne	1926
1:50,6 Séraphin Martin, France	1928
1:50,9y Benjamin Eastman, USA	1932
1:49,7 Thomas Hampson, GB	1932
1:49,8y Eastman	1934
1:49,7 Glenn Cunningham, USA	1936
1:49,6y Elroy Robinson, USA	1937
1:48,4 Sydney Wooderson, GB	1938
1:46,6 Rudolf Harbig, Allemagne	1939
1:45,7 Roger Moens, Belgique	1955
1:44,3 Peter Snell, Nlle-Zélande	1962
1:44,9y James Ryan, USA	1966
1:44,3 Ralph Doubell, Australie	1968
1:44,3 Dave Wottle, USA	1972
1:43,7 Marcello Fiasconaro, I	1973

y=sur 880 y (804,67m), soit 0,7 sec. de plus que sur 800 m

800 m, Helsinki, 27 juin

1. Wottle, USA	1:45,3
2. Fromm, RDA	1:45,4
3. Winzenried, USA	1:46,4
4. Ohlert, RDA	1:46,9
5. Omwanza, Kenya	1:47,2
6. Ponomarev, URSS	1:47,6
7. Ouko, Kenya	1:48,3
8. Tadesse, Ethiopie	1:49,3

2^e série:

1. Bött, Kenya	1:46,0
2. Silei, Kenya	1:46,8
3. Schlöske, RFA	1:48,7
4. Taskinen, Finlande	1:49,4
5. Davies, GB	1:49,5

3000 m steeple, Helsinki, 27 juin

1. Ben Jipcho, Kenya	8:14,0RM
(a.rec.monde: Jipcho, 8:19,8; 1973)	
2. Gaerderud, Suède	8:21,2
3. Mogaka, Kenya	8:24,0
4. Wagner, RFA	8:26,2RN
5. Maranda, Pologne	8:27,6
6. Kantanen, Finlande	8:28,8
7. J. Voje, Norvège	8:29,8
8. Villain, France	8:34,0
9. Kuha, Finlande	8:36,0
10. Mikkola, Finlande	8:38,2

Evolution du record du monde

8:48,6 V. Kasanzév, URSS	1952
8:45,4 H. Ashenfelter	1952
8:44,4 O. Rinteenpää, Finlande	1953
(officialisé par l'IAAF dès 1954)	
8:49,6 S. Rozsnyói, Hongrie	1954
8:47,8 P. Karvonen, Finlande	1955
8:45,4 Karvonen	1955
8:45,4 V. Vlassenko, URSS	1955
8:41,2 J. Chromik, Pologne	1955
8:40,2 Chromik	1955
8:39,8 S. Rshischtschinn, URSS	1956
8:35,6 Rozsnyói	1956
8:35,6 Rshischtschinn	1958
8:32,0 Chromik	1958
8:31,4 Z. Krzyszkowiak, Pologne	1960
8:31,2 G. Taran, URSS	1961
8:30,4 Krzyszkowiak	1961
8:29,6 G. Roelants, Belgique	1963
8:26,4 Roelants	1965
8:24,2 J. Kuha, Finlande	1968
8:22,2 V. Dudin, URSS	1969
8:22,0 K. O'Brien, Australie	1970
8:20,8 A. Gärdnerud, Suède	1972
8:20,69 B. Jipcho, Kenya	1973
8:19,8 Jipcho	1973
8:14,0 Jipcho	1973

5000 m, Helsinki, 27 juin

1. Puttemans, Belgique	13:19,6
2. Prefontaine, USA	13:22,4RN

3. Mose, Kenya	13:23,2RN
4. Black, Grande-Bretagne	13:24,6
5. Viren, Finlande	13:28,0
6. Hermens, Pays-Bas	13:31,2RN
7. Kimeto, Kenya	13:32,8
8. Polleunis, Belgique	13:43,0
9. Uhlemann, RFA	13:43,8
10. Salgado, Espagne	13:46,0
11. Ala-Korpi, Finlande	13:48,4
12. Tuominen, Finlande	14:01,8

2^e série

1. Schots, Belgique	13:43,8
2. Kotu, Ethiopie	13:45,8
3. Regassa, Ethiopie	13:48,0
4. Cerrada, Espagne, 19	13:50,0
5. Mujaya, Tanzanie	13:55,4RN
6. Fernandez, Espagne	13:59,2
7. Väli-Mattila, Finlande	14:00,0

1500 m, Helsinki, 28 juin

1. Bayi, Tanzanie	3:34,6RN
2. Wottle, Etats-Unis	3:36,2
3. Jipcho, Kenya	3:36,6
4. Boxberger, France	3:36,8
5. Arese, Italie	3:36,8
6. Päivärinta, Finlande	3:37,2
7. Boit, Kenya	3:37,6
8. Pantelej, URSS	3:37,8RN
9. Hansen, Danemark	3:37,8
10. de Hertoghe, Belgique	3:38,0
11. Prefontaine, Etats-Unis	3:38,1
12. Mohammed, Ethiopie	3:38,4

2^e série

1. Dal Corso, Italie	3:40,8
2. Zatonsky, URSS, 20	3:41,6
3. Omwanza, Kenya	3:41,6
4. Morera, Espagne	3:42,2
5. Niskanen, Finlande	3:42,5
6. Silei, Kenya	3:42,7
7. Villain, France	3:43,0
8. Regassa, Ethiopie	3:43,7
9. Olsen, Norvège	3:44,0
10. Waigwa, Kenya	3:44,1
11. Fernandez, Espagne	3:44,1
12. Santanen, Finlande	3:45,4

10.000 m, Helsinki, 28 juin

1. Juma, Kenya	28:15,2
2. Mose, Kenya	28:16,4
3. Haro, Espagne	28:18,0
4. Kiingi, Kenya	28:29,4
5. Warnke, Chili	28:36,2
(record d'Amérique du Sud)	
6. Degefa, Ethiopie	28:38,8
7. Tuominen, Finlande	28:47,2
8. Matela, Finlande	28:52,6
9. Nikkari, Finlande	28:55,2
10. Hidalgo, Espagne	28:59,4
11. Viren, Finlande	29:05,8
12. Ruiz Bernol, Espagne	29:06,0
13. Maaninka, Finlande, 20	29:08,0
14. Garcia Caro, Espagne	29:08,2
15. Mattila, Finlande	29:09,6
16. Ndo, Kenya	29:18,8
17. Tihihonen, Finlande	29:20,0
18. Tijou, France	29:21,0
19. Paukkonen, Finlande	29:21,0
20. Fetessa, Ethiopie	29:47,0
21. Kiiholma, Finlande	29:54,0
22. Salonen, Finlande	29:58,0
23. Tikka, Finlande	29:59,8
24. Takkinen, Finlande	30:01,4
25. PaaJanen, Finlande	30:07,0
26. Liimatainen, Finlande	30:35,6

Temps de Juma aux 6 miles:

(Balmer)
 Nos collaborateurs Balmer et Werge (DK) ont noté que les 20 et 24 mai, en 3 courses (Helsinki, Jyväskylä et Lahti), 31 Finlandais ont réussi moins de 30 minutes sur 10.000 m.

1500 m, Cali, Colombie, 29 juin

1. Jesus Barrero	3:46,6R
2. Alfer Forj	3:51,8

Barrero a amélioré le record sud-américain, détenu depuis 1964 par Neira (3:48,5) (Savoy)

800 m féminin, Leipzig, RDA, 1.7.	
1. G. Hoffmeister, RDA	1:59,7
2. S. Zlateva, Bulgarie	1:59,8
3. L. Tomova, Bulgarie	2:00,0
4. M. Politz, RDA	2:00,6
5. J. Allison, GB	2:01,2
6. M. Coomber, GB	2:02,2

1 mile, Stockholm, 2 juillet	
1. Jipcho, Kenya	3:52,0
2. Bayi, Tanzanie	3:52,6
3. Hilton, Etats-Unis	3:56,0
4. Puttemans, Belgique	3:56,0
5. Gärderud, Suède	3:57,1
6. Ekman, Suède	3:59,1
7. Regassa, Ethiopie	4:00,0
8. Waigwa, Ethiopie	4:00,3
9. Svensson, Suède	4:01,4

Temps de passage aux 1500 m:
Bayi (3:36,4), Jipcho (3:36,6),
Hilton (3:40,5).

3000 m steeple, Stockholm, 3 juillet	
1. Jipcho, Kenya	8:18,2
2. Gärderud, Suède	8:18,4
(record d'Europe)	
3. Kantanen, Finlande	8:23,8
4. Mogaka, Kenya	8:25,0
5. O'Brien, Australie	8:26,4
6. Majnowski, Pologne	8:36,4
7. Ejedo, Espagne	8:36,4

3000 m, Oslo, 5 juillet	
1. Jipcho, Kenya	7:44,4
(5:11,8 aux 2000 m)	
2. Mohammed, Ethiopie	7:45,2
3. A. Kvalheim, Norvège	7:47,2
4. Halle, Norvège	7:55,6
5. Börö, Norvège	7:56,6
6. Lauenborg, Danemark	7:57,2
7. O'Brien, Australie	7:57,4
8. Vojte, Norvège	8:02,0
9. Haga, Norvège	8:04,4
10. Caro, Espagne	8:05,2

5000 m, Oslo, 5 juillet	
1. Mujaya, Tanzanie	13:33,0RN
(13:09,2 aux 3 miles)	
2. Kotu, Ethiopie	13:35,2
3. Kimeto, Kenya	13:41,4
4. R. Bernol, Espagne	13:43,4
5. Risa, Norvège	13:46,2
6. Warnke, Chili	13:49,2
7. Deguefa, Ethiopie	13:49,8
8. Hidalgo, Espagne	13:50,2
9. De la Parte, Espagne	13:56,2
10. Gaytan, Espagne	14:00,6

800 m, Zurich, CH, 6 juillet	
1. Malan, Afrique du Sud	1:44,9
2. Arshanov, URSS	1:45,3Re
3. Carter, GB	1:45,5RN
4. Dyce, Jamaïque	1:45,7
5. Van Wezer, Belgique	1:46,3
6. Gysin, Suisse	1:46,6RN
7. Campbell, GB	1:47,0
8. Mumenthaler*, Suisse	1:48,4

*entraîneur des spécialistes suisses de 800 m
N.B. Au chronométrage électrique:
1:46,53 pour van Wezer et 1:47,00 pour Gysin.

5000 m, Zurich, CH, 6 juillet	
1. Puttemans, Belgique	13:16,0
2. Hermens, Pays-Bas	13:33,8
3. Meier, Suisse	13:37,8RN
4. Stewart, GB	13:44,6
5. Roelants, Belgique, 36	13:46,0
6. Wagner, RFA	13:46,8
7. Frähmke, RFA	14:00,8
8. Ryffel, Suisse, 18!	14:03,1
9. Moser, Suisse	14:05,2
10. Betz, RFA	14:07,0
11. Steiner, Autriche	14:07,2
12. Berset, Suisse	14:27,0
13. Fährdrich, Suisse	14:59,6
14. De Hertoghe, Belgique	15:18,6

5000 m, Munich, RFA, 11 juillet	
1. Norpoth, RFA	13:20,6RN
2. Prefontaine, USA	13:23,8
3. Geis, USA	13:29,0
4. Buerkle, USA	13:32,8
5. Riesinger, RFA	13:52,8
6. Uhlemann, RFA	13:54,6
7. Hürst, Suisse	14:16,0
8. Lang, Suisse	14:18,4
9. Fährdrich, Suisse	14:37,4

Inutile d'insister...: pas question pour nous de publier des classements qu'on néglige de nous adresser !

800 m féminin, Munich, RFA, 11.7.	
1. Hildegard Falck, RFA	2:01,39
2. Gisela Ellenberger, RFA	2:01,98
3. Mary Decker, USA, 15!	2:02,43
4. Wendy König, USA	2:03,03
5. Rosemarie Balke, RFA	2:06,28
6. Marianne Kern, Suisse	2:08,78
7. Ruth Messner, Suisse	2:11,83
8. Denise Aerni, Suisse	2:16,25

3000 m féminin, Munich, RFA, 11.7.	
1. Francie Larrieu, USA	9:16,0
2. Gerda Ranz, RFA	9:20,2
3. Gibbons, USA	9:28,2
4. Christa Merten, RFA	9:31,6
5. Marijke Moser, Suisse	9:38,6
6. Manuela Preuss, RFA	9:48,0
7. Gaby Schiess, Suisse	10:03,8
8. Silvia Pecka, Suisse	10:25,2

10.000 m, Londres, 13 juillet	
1. D. Bedford, GB	27:30,8RM
(a. record du monde: Viren, 27:38,4 en 1972)	
2. A. Simmons, GB	28:19,4
3. B. Plain, GB	28:30,2
4. S. Tuominen, Finlande	28:30,8
5. L. Stewart, GB	28:40,4
6. J. Caine, GB	28:41,2
7. Gren. Tuck, GB	28:43,4
8. H. Altmann, GB	28:48,2
9. R. Newble, GB	28:54,0
10. B. Cole, GB	28:54,2
11. D. Holt, GB	28:54,4
12. B. Ford, GB	28:54,6
13. M. Turner, GB	28:56,4
14. P. Fredriksson, Suède	29:15,4
15. M. Beevor, GB	29:32,6
16. S. Walker, GB	29:34,6
17. M. Tagg, GB	29:48,0
18. C. Kirkham, GB	29:48,0
19. J. Wigley, GB	29:51,2
20. B. Watson, GB	30:07,2
21. D. Collins, GB	31:00,0

Temps de passage de Bedford par 1000m
2:40,0 - 2:43,2 (5:23,2) - 2:45,2
(8:08,4) - 2:46,2 - 2:44,8 (13:39,4) -
2:47,8 - 2:48,0 - 2:47,8 - 2:48,4 -
2:40,6. - Par tours de piste: 62,0 -
65,4 - 64,8 - 65,2 - puis 6 tours à
65,8-66,4 - puis 65,4 - 66,0 - 66,8 -
66,2 - 67,2 - 67,8 - puis 5 tours en
67,0 - puis 67,8 - 67,0 - 66,4 - 61,8
("Sport" + "A. Weekly")

Evolution du record du monde du 10000m	
32:09,0	Walter George, GB 1882
31:40,0	George 1884
	(officialisé dès 1904)
31:02,4	Alfred Shrubbs, GB 1904
30:58,8	Jean Bouin, France 1911
30:40,2	Paavo Nurmi, Finlande 1921
30:35,4	Ville Ritola, Finlande 1924
30:23,2	Ritola 1924
30:06,2	Nurmi 1924
30:05,6	Ilmari Salminen, Finl. 1937
30:02,0	Taisto Mäki, Finlande 1938

29:52,6	Taisto Mäki, Finlande 1939
29:35,4	Viljo Heino, Finlande 1944
29:28,2	Emil Zatopek, CSSR 1949
29:27,2	Heino 1949
29:21,2	Zatopek 1949
29:02,6	Zatopek 1950
29:01,6	Zatopek 1953
28:54,2	Zatopek 1954
28:42,8	Sandor Iharos, Hongrie 1956
28:30,4	Vladimir Kuts, URSS 1956
28:18,8	Piotr Bolotnikov, URSS 1960
28:18,2	Bolotnikov 1962
28:15,6	Ron Clarke, Australie 1963
28:14,0	Clarke 1965
27:39,4	Clarke 1965
27:38,4*	Lasse Viren, Finlande 1972
27:30,8*	Dave Bedford, GB 1973

* sur piste en matière synthétique

800 m, Londres, 14 juillet	
1. A. Carter, GB	1:45,1RN
2. D. Malan, Afrique du Sud	1:45,3
3. W. Hooker, Australie	1:45,5
4. M. Winzenried, USA	1:46,2
5. P. Browne, GB	1:46,2
6. S. Overt, GB, 18!	1:47,3
7. A. Svensson, Suède	1:47,6
8. P. Lewis, GB	1:47,7
("A. Weekly")	

1500 m, Oslo, 24 juillet	
1. B. Jipcho, Kenya	3:37,0
2. Dixon*, Nlle-Zélande	3:37,3RN
3. Quax*, Nlle-Zélande	3:37,4
4. Polhill, Nlle-Zélande	3:38,2
5. Knut Kvalheim, Norvège	3:39,0
6. M. Boit, Kenya	3:39,1
7. Crouch, Australie	3:39,1
8. F. Rüeggsegger, Suisse	3:42,3

*Dixon et Quax améliorèrent ainsi le record de Peter Snell (3:37,6); avec Polhill et Walker, coureur de 800 m (1:46,3), sans doute pourraient-ils s'attaquer avec succès au record mondial du 4x1500 m, détenu par les Français Vervoort (3:41,8), Nicolas (3:44,2), Jazy (3:40,8) et Wadoux (3:42,2), soit 14:49,0 en 1965.

5000 m, Oslo, 24 juillet	
Une heure après, Jipcho est à nouveau en piste:	
1. B. Jipcho, Kenya	13:34,6
2. Mujaya*, Tanzanie	13:35,8
3. Hermens, Pays-Bas	13:36,4
4. Arne Kvalheim, Norvège	13:37,6
5. Börö, Norvège	13:39,0
6. Layh, Australie	13:48,0
7. Risa, Norvège	13:50,8
8. Haga, Norvège	14:04,8
9. Halle, Norvège	14:13,4
10. Fredriksson, Suède	14:14,2

*Zuleman Nyambui Mujaya, compatriote de Filbert Bayi, est né en 1953. L'an dernier, il en était à 14:25,0 sur 5000 m; à son premier voyage en Europe, Mujaya courut cette distance en 13:33,0.

800 m féminin, Minsk, URSS, 24.7.	
1. Mary Decker, USA, 15!	2:02,9
2. Niela Sabaita, URSS	2:03,2
3. Styrkina, URSS	2:04,2
4. Wendy König, USA	2:07,0

1500 m, Stockholm, 25 juillet	
1. F. Bayi, Tanzanie	3:38:46
2. Knut Kvalheim, Norvège	3:38:49
3. Ekman, Suède	3:39:55
4. Svensson, Suède	3:39:61
5. Polhill, Nlle-Zélande	3:39:67
6. Crouch, Australie	3:40:23
7. Berg, Suède	3:41,7
8. Krüger, RFA	3:43,08

championnat mondial

Vétérans

25 km, Isle of Man, GB, 26 mai
rencontre mondiale des vétérans
(suite des classements du n° 8)

40-49 ans (261 classés)	
1. W. Stoddart, Ecosse	1:23:38
2. K. Hodkinson, GB	1:24:16
3. W. Immen, RFA	1:25:00
16. A. Taylor, Canada	1:29:20
17. M. Ciboch, CSSR	1:29:32
22. F. Kail, Luxembourg	1:30:39
25. J. Haddow, Canada	1:30:45
28. J. Martinez, France	1:31:21
30. J. Geslin, France	1:31:35
34. R. Franklin, GB	1:32:26
37. S. Gottard, France	1:32:56
52. J. Tarrant, GB	1:34:40
54. J. Bowman, Canada	1:34:57
59. B. Martindill, Canada	1:35:37
60. D. Gomond, France	1:35:43
61. A. Camille, France	1:35:45
63. J. Manem, France	1:35:58
69. E. Enderli, Suisse	1:36:28
78. J. Donnet, France	1:37:52
80. E. Schärer, Suisse	1:38:01
85. R. Dierickx, Belgique	1:38:31
88. R. Klee, France	1:39:33
89. K. Mitas, CSSR	1:39:36
90. R. Simons, Belgique	1:39:37
102. A. Reiter, Luxembourg	1:40:15
106. P. Ferrandi, France	1:40:33
112. L. Smets, Belgique	1:41:25
117. J. Roth, Suisse	1:42:20
119. W. Niederberger, Suisse	1:42:33
123. G. Baehr, France	1:43:22
125. J. Jug, France	1:43:26
129. H. Laroche, France	1:43:32
130. R. Villeneuve, France	1:43:33

L'Anglais K. Hodkinson, 2^e



138. P. Balderacchi, France	1:44:15
142. R. Blocier, France	1:44:50
143. R. Deboues, France	1:44:59
149. A. Vaillant, France	1:45:20
153. A. Veillard, France	1:45:35
157. J. Couturier, France	1:46:05
159. A. Libbert, Belgique	1:46:19
160. R. Cicquel, France	1:46:23



L'Eccossais W. Stoddart, 1^{er}

162. E. Lepperd, France	1:46:39
169. N. Poissonneau, France	1:47:51
173. G. Courtaux, France	1:48:00
175. C. Thepaut, France	1:48:11
179. G. Marie, France	1:48:47
184. A. Etter, Suisse	1:49:40
187. M. Bourquin, France	1:50:25
193. R. Kurz, France	1:50:52
197. C. Kevlin, Luxembourg	1:51:25
199. G. Tourteau, France	1:51:33

50-59 ans (137 classés)	
1. E. Uestoye, Suède	1:30:34
17. V. Altamura, Italie	1:40:48
33. J. de Borger, Belgique	1:47:05
38. F. Käppeli, Suisse	1:47:33
53. P. Lacorre, France	1:51:48
59. A. Greff, France	1:55:30
70. K. Schuler, Suisse	1:58:15
71. W. Tschiedel, Suisse	1:58:25
72. A. Rabic, France	1:58:32
75. Bellair, France	1:59:27
77. P. Bonnemain, France	2:00:26
80. P. Cardon, France	2:02:01

60-69 ans (68 classés)	
1. M. Rietanen, Finlande	1:40:12
9. J. Cesla, CSSR	1:50:54
10. I. Roger, France	1:51:32
25. F. Caviglioli, France	2:01:36
37. H. Bastien, Belgique	2:05:49
44. J. Salobert, France	2:09:17
52. L. Zechser, France	2:12:19
54. G. Letellier, France	2:13:44

70 ans et plus (14 classés)	
1. K. Grünwald, RFA	2:05:46
9. A. Frey, Suisse	2:22:26

Au total 544 partants, 482 classés.
Organisation insuffisante, selon des critiques émises dans la revue "Athletics Weekly". "L'organisation ne peut être comparée ni à celle de Bensberg, de Baarn, de Karlovy-Vary, ni même à celle de Bussum, siège de la 1^{re} rencontre, en 1967." (Caviglioli)

20 km, Draveil, F, 6 mai

Vétérans I (40-49 ans), 99 classés

1. Martinez, AS Gagny	1:10:12
2. Desnoves, Etampes	1:10:23
3. Morvan, ASA	1:12:17
4. Camille, AC Versailles	1:12:51
5. Dubreuil, AS Mantes	1:13:05
6. Manem, AS Bourse	1:13:25
7. Garnier, SC Draveil	1:13:46
8. Gottardo, AC Nogent	1:14:32
9. Curty, VP	1:15:53
10. Royer, RCF	1:16:57
11. Ferrandi, CS Fontenay	1:17:00
12. Limouzy, CASG	1:17:30
13. Belkacem, VP	1:18:05
14. Estival, VP	1:18:16
15. Villeneuve, VP	1:18:22

puis Petit, Thibaudeau, Balderachi, Couturier (1:19:22), Blocier, Rousseau, Chrétien (1:20:30), Aubron, Pliquet, Neveu, Marie, Vanhoecke (1:21:32), Vaillant, Manguin, Courtaux, Forgit, Gickel, Kurz (1:22:10), Bourquin, Duault, Daumain, Auffret, Cottin, Bideaux, Depoix (1:23:41)

Vétérans II (50-59 ans), 26 classés

1. Mimoun, USC Cosne	1:07:17
2. Nattes, Bordeaux	1:17:12
3. Peytoure, Périgueux	1:18:57
4. Collot, CASG	1:21:53
5. Roger, CASG	1:25:12
6. Potier, RCF	1:26:29
7. Lepère, VPP	1:28:41
8. Larroque, USB.H.V.	1:29:37
9. Gengenbach, SAM	1:29:48
10. Cepede, CASG	1:29:56

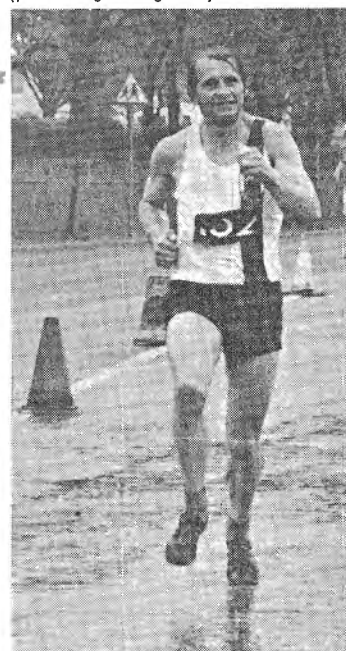
puis Gaillard, Schweich, Coeuret (1:31:25), Rabic, Cauvin, Belair, Léonet

Vétérans III (60 ans et plus), 10 classés

1. Michon, ASCFF	1:25:16
2. Marceron, AS Bourse	1:30:27
3. Herlem, CLL	1:32:17
4. Lejannou, CASG	1:34:05
5. Zechser, SC Choisy	1:35:19

puis Salobert, Vesine, Decat, Letellier et Charbonneau

L'Allemand W. Immen, 3^e
(photos Hugo Caviglioli)



Autres courses sur route

93 km 200, Torino-St.Vincent, I, 1.5.

voir aussi n° 8, p. 34	
1 Helmut Urbach, RFA	6:09:55R
2 Attilio Liberini, 34	6:44
3 Mario Bonini	6:49
4 Marco Treves (Aoste)	7:22
5 G.C. Carmellino	8:10
6 Umberto Pasqualini	8:33
7 Alberto Tognetti, CH, 39	8:49
10 Fritz Steiner, CH	8:55
12 Filippo Regazzoni, 15 ans	9:00
14 J. Diaz Biosca, Espagne	9:06
17 J. Desmeules, CH, +50	9:24
19 Kurt Voegeli, CH, +40	9:30
26 Luciano Avanzini, + 40	10:30
46 Carlo Regina, + 50	11:38
54 Silvio Pasqualini, + 60	12:19
82 Jacques Delbet, France	13:49
87 Georges Bouteriges, France	14:09
90 Eddy Nicollier, CH	14:23
138 Rosanna Balusso	sans temps
Temps enregistré pour les 100 premiers	
503 classés (Tognetti)	

11 km 200, Savigny, CH, 13 mai

Course réservée aux "populaires"

1 R. Herren, Aigle	39:40
2 J.P. Manzoni, France	40:16
3 J.P. Glanzmann, Lausanne	40:30
4 P. Roth, Monthey	40:51
5 C. Serey, Lausanne	41:35
6 J.M. Schwab, Payerne	41:58
7 J.P. Reichenbach, Aigle	42:11
8 E. Bucher, Belmont	42:51
9 P. Theytaz, Nendaz	42:57
10 E. Wurgler, Lausanne	42:58
11 J. Gummy, Lausanne	43:28
12 E. Althaus, Aigle	43:31
13 F. Robadey, Epagny	43:34
14 J.C. Meylan, Le Brassus	43:39
15 S. Genin, France	43:41
16 S. de Toffol, Lausanne	43:49
17 E. Schaeppi, Lucens	44:12
18 P.Y. Nicoulaz, Lausanne	44:22
19 J.C. Clément, Broc	44:30
20 G. Perraudin, Aigle	44:31
puis Jaquière, Fivaz, Ménétreay (46:01)	
Attinger, Perren, Moillen, Marthaler,	
Golay (47:03), Hablutzel, Corbaz,	
Meystre...	

Vétérans

1 P. Rochat, Lausanne	42:57
2 R. Berthoud, Genève	44:37
3 J.P. Fontaine, vét. II	45:04
4 H. Laroche, France	46:01
5 A. Armengol, Onex	47:55
6 J.P. Desarsens, vét. II	48:12
7 P.A. Rosset, Corseaux	48:38
8 A. Bugnon, Montblesson	49:40
9 G. Praz, Nendaz	50:18
10 L. Saez, vét. II	50:23
puis Urweider, Jolliet, Witz (52:36),	
Liniger, Borloz, Vielle (53:50)...	
26 D. Fillion, vét. III	1:16:30
au total 85 classés (Jeannotat)	

32 km, Vendôme, F, 20 mai

1 Caraby, Quevilly, 33	1:41:25
2 Jacquemin, Reims, 30	1:42:02
3 Kheddar, AS Montferrand	1:42:14
4 Lacour, UC Clermont, 33	1:42:26
5 Fossé, ASPTT Rouen, 31	1:42:50
6 Margerit, ASPTT Lyon, 28	1:44:16
7 Sédhic, Quimper	1:44:20
8 Rousselle, Alençon	1:46:21
9 Cypcra, Châlons, 28	1:49:21
10 Gauthier, Reims, 39	1:49:42
11 Lecoïn, ASPTT Rouen	1:51:21
12 Brosse, AS Marolles, 37	1:51:27
13 Murat, St-Etienne	1:51:52
14 Poncet, UC Clermont	1:51:54
15 Meunier, CS Ch. Le Mans	1:52:16
16 Bouissière, Athis Mons	1:53:03
17 Poncet, ASPTT Poitiers	1:53:37
18 Héraud, US Métro, Paris	1:54:03
19 Petitarmand, Dijon UC	1:55:34



Au semi-marathon de Vendôme: Caraby (2) et Fossé (167) puis Rousselle (17), qui va rétrograder, et Margerit (187). (photo Agiliele)

puis Beaguel, François, Iak, Bourdin (1:56:42), Renard, Masson, Boudet, Duval (1:58:04), Barges, Basoge, Chama-nau, Lasmarrigues (1:59:18), Silvere, Guibert (2:00:46), Languille, Boulanger (2:02:38), Bourgeois (2:04:03), Cavalier, Blin (2:05:11), Seigneuic, Ardouin, Colliot (2:07:06), Franchi, Malochet, Mariani, Pionnier, Lemoine, Woelfflin (2:08:37), Brault, etc.

puis Denise Seigneuic

Vétérans (15 classés)

1 Harang, Troyes O.S.	2:00:04
2 Wambst, M.U. Mortagne	2:05:09
3 Hourdeaux, E.S. Colombes	2:09:25
4 Royer, RCF	2:10:58
5 Miraben, Barentin	2:11:19
6 Monnot, Houilles	2:13:14
7 Estival, VP	2:13:58
8 Thibaudeau, S.C.O. Angers	2:18:09
au total 116 classés	
(Angibault + Bourquin)	

25 km, Berlin, 20 mai

Temps Tourd, 23-25°C

1 Lutz Philipp, RFA	1:15:32,6RN
2 Fernand Kolbeck, F	1:16:03,8RN
(a.r.: 1:18:45,0, Wagnon, 1969)	
3 Huthmacher, RFA	1:18:50,4
Par 5 km: 15:04 - 15:06 - 14:54 - 15:11	
Aux 20 km: 1:00:15,4 (Kolbeck: environ	
1:00:23)	

Meilleurs temps réalisés sur 25km piste

1:15:22,6 Ron Hill, GB	1965
1:15:32,6 Lutz Philipp, RFA	1973
1:15:34,4 Jim Alder, GB	1970
1:15:40,0 P. Tihoonen, Finlande	1972
1:16:03,8 F. Kolbeck, France	1973
1:16:20,6 T. Johnston, GB	1970
1:16:29,0 J. Foster, NZ	1971
1:16:36,4 E. Zatopek, CSSR	1955
1:16:53,2 A. Steylen, Pays-Bas	1967
1:17:13,0 F. Norris, GB	1959
1:17:20,6 P. Rummako, Finlande	1973
1:17:22,0 S. Nikkari, Finlande	1971
1:17:22,4 W. Baillie, NZ	1965
1:17:27,8 M. Turner, GB	1970
1:17:28,0 Ardizzone, Italie	1971

21 km, Barvaux-Ouffet, B, 31 mai

1 C. Liégeois, Bertrix	1:06:30
2 J.M. Ancion, Bertrix	1:07:48
3 J. van Roy, Tienen	1:09:30
4 R. Thonon, 3-Provinces	1:10:32
5 G. Schepetlevane, Bertrix	1:11:07
6 R. Massart, Fosses	1:11:25
7 P. Heuse, Verviers	1:12:13
8 H. Kosmala, Luxembourg	1:12:31
9 R. Cordelette, Charleville	1:12:51
10 J. Mannaert, Lebbeke	1:13:07
11 J. Nicolas, Bertrix	1:13:41
12 J.M. Frère, Namur	1:14:27
puis Antoine, Letange, Tanret (1:16:42)	
Schosse, Léonard, v.Bellinghen (1:18:57)	
M. Nicolas, Carlier, Dekkers, Henrotay	
35 classés (Liégeois)	

20 km, Borgloon, B, 31 mai

1 K. Lismont, Liège	1:02:32
2 J. Op den Oordt, Pays-Bas	1:04:45
3 G. Heleven, Hasselt	1:05:55
4 W. Van Renterghem, Vorst	1:06:30
5 R. Schoofs, Liège	*1:07:01
6 R. Lismont, Liège	1:08:26
7 Ch. De Reuck, Beerschoot	1:09:04
8 R. Luyckx, Hasselt	1:09:41
9 E. Bogaerts, Liège	1:09:45
10 V. Herbots, Tienen	1:09:51
11 G. Lismont, Liège	1:09:56
12 Van Irsen, Pays-Bas	1:10:16
puis Ceulen, Robijns (1:11:59), Ver-bracken, Testelmans, Appermans, Glas-sée, Demeyer (1:12:34), etc.	
* 29:35 la veille sur 10,000 m	
(Gyselincx)	

20 km, Andenne, B, 2 juin

1 Briers, Hasselt	1:03:55
2 Duprix, Hale	1:04:26
3 Van Roy, Tirmelmont	1:07:06
4 Thonon, Sombreffe	1:07:28
5 Schepetlevane, Bertrix	1:07:30
6 Depaape, Namur	1:09:17
7 Verstrepen, Jambes	1:09:18
8 Mannaert, Lebbeke	1:09:58
puis Dorkens, Bogaerts, Massart, etc.	
28 partants, 23 classés (Thonon)	

20 km 500, Chur, CH, 2 juin

Temp. 20° C, vent et pluie.

1. K. Scheiber, Ebikon	1:04:07
2. E. Friedli, Belp, 40	1:04:21
3. F. Zuger, Mühlehorn	1:06:31
4. S. Soler, Savognin	1:07:16
5. L. Hugler, Wohlen	1:07:37
6. H. v. Allmen, M'stetten	1:07:57
7. H. Babi, Chur	1:08:31
8. T. Truns, Savosa	1:08:55
9. U. Jäggi, Ftan	1:09:09
12. R. Calderari, Biel	1:09:58
16. J. Zappelli, vétéran	1:12:55
31. E. Knöpfel, Chur	1:17:31
51. A. Lanicca, vétéran II	1:24:27

105 classés (Knöpfel)

46 km, Burgdorf, CH, 3 juin

1. U. Pfister, Burgdorf	2:52:16
2. W. Kaufmann, Interlaken	2:58:41
3. W. Berger, Berne	3:01:10
4. R. Nussbaumer, Bienne	3:02:35
5. K. Widmer, Burgdorf	3:05:15
6. H. Lachat, Bienne	3:05:53
7. R. Roner, Wädenswil	3:11:28
8. W. Zitterli, Bienne	3:12:05
9. H. Leuenberger, Berne	3:14:14
10. H. Lerch, Affoltern	3:15:25
11. E. Althaus, Aigle	3:15:51
12. J. Zürcher, Chx-de-Fonds	3:15:52
13. P. Eracle, Genève	3:17:36
99. Edith Holdener, Zug	4:27

511 classés (Gehri)

37 km 300, Annecy, F, 3 juin

15 derniers km vallonnés	
1. Baudet, Chêne-Bourg, CH	2:21:45
2. Belaid, Evian, 20 ans!	2:23:42
3. Georget, Genève	2:27:15
4. Jacquier, Evian	2:28:52
5. Chevalley, Evian	2:31:54
6. Doret, Chêne-Bourg	2:31:54
7. Ansermet, Chêne-Bourg	2:33:34
8. Augsburger, Chêne-Bourg	2:36:13
9. Boimond, Genève, 50	2:39:04
10. Cornioley, Chêne-Bourg	2:41:21

42 classés (Pittet)

25 km, champ. national, NL, 11 juin

1. N. Op den Oord, Maastricht	1:19:17
2. A. Moser, Suisse	1:20:50
3. J. Kijne, Rotterdam	1:20:58
4. C. Vriend, Eindhoven	1:21:00
5. B. v. Sijtveld, Amsterdam	1:21:32

112 classés (Moser)

100 km, Bienne, CH, 15-16 juin

"Impressionnante et impeccable organisation" (Jeannotat). - "Parcours très varié, agréable, mais plus difficile que Sittard, surtout à cause des tronçons caillouteux. Unna est le plus facile des trois" (Woelfflin). - "J'ai abandonné par... besoin irrésistible de dormir! Le succès de l'épreuve est maintenant tel qu'un participant ayant besoin de dormir et ne sachant où se reposer, monte dans un véhicule et rejoint la base de départ. Je crois que les départs seront un jour étalés sur plusieurs heures, telles les épreuves organisées en Hollande sur 50 ou 100 km" (J. Wolff). - D'autre part, la taxe d'inscription (22 fr.) est dérisoire, comparativement au travail d'organisation accompli, et à la taxe (10-12 fr.) réclamée ordinairement pour des courses de 25, ou surtout 12, 10 et 8 km. (N.T.)

Féminines (89 classees)

1. E. Holdener, CH, 41	11:04
2. E. Fendt, Autriche, 42	11:13
3. I. Mugeli, CH, 35	11:18
4. E. Wesphal, RFA, 55!	13:18
5. O. Roig, France, 22	13:38
6. E. Brans, RFA	15:09
7. M. Stenzel, RFA	15:10
8. U. Dinnebler, RFA	15:15

9. Rosa Vögeli, CH, 73!

10. H. Scheidemantel, RFA 15:41
puis Backes, Rüfenacht, Degoumois, Dalia Rosa (16:44), Eibelshäuser, Claussen, Siliakus, etc.
Les féminines ont accompli, sur 100 km également, des progrès considérables. Pour bien s'en persuader, il faut savoir qu'en 1959 (1^{re} épreuve de 100 km) le vainqueur avait réalisé 13 h 45, et en 1960 11 h 32. De plus, à notre connaissance personne hormis van Aaken n'a souligné l'extraordinaire performance de ROSA VOEGELI, une grand-maman de 73 ans, qui a laissé derrière elle une foule de préjugés et des centaines et des centaines de jeunes du sexe dit fort... N.T.

1. H. Urbach, RFA, 31 7:01

(record égalé)
2. H. Schünemann, RFA, 37 7:17
3. A. Bremm, RFA, 37 7:24
4. R. Nussbaumer, CH, 36 7:37
5. H. Lachat, CH, 37 7:39
6. R. Calderari, CH, 32 7:43
7. R. Tschanz, CH, 37 7:44
8. P. Walter, CH, 37 7:50
9. C. Georget, CH, 33 8:14
10. F. Kohler, RFA 8:22
11. M. Cvercko, CSSR, 39 8:23
12. K. Hugentobler, CH, 33 8:27
13. D. Falkenstein, RFA, 32 8:32
14. A. Tognetti, CH, 39 8:36
15. K. Laurer, RFA 8:44
16. H. Friedrich, CH, 32 8:48
17. R. Roner, CH, 36 8:49
18. C. Woelfflin, F, 27 8:54
19. F. Dietzel, RFA, 24 8:59
20. R. Serafin, RFA, 39 9:03
21. O. Nyfeler, CH, 38 9:09
22. E. Wodli, RFA, 30 9:12
23. F. Posselt, RFA, 38 9:16
24. G. Hungerbühler, CH, 38 9:18
25. J. Wüthrich, CH, 26 9:18
26. E. Bühlmann, CH, 30 9:20
27. E. Piske, RFA, 32 9:21
28. F. Kummer, CH, 34 9:32
29. F. Steiner, CH, 24 9:33
30. D. Damm, RFA, 35 9:38
31. W. Deckert, RFA 9:38
32. J.C. Clément, CH 9:39
33. H. Thiel, RFA 9:40
34. R. Chamartin, CH, 30 9:42
35. J. Richner, CH, 32 9:45
puis Frick, Rudolph, Lazzarini, Fatzer, Rupp, Lüdemann, Mühltan (9:52), Schläpfer, 19, Endrowait, R. Zimmermann, Kriebel, Pietsch, Heller (10:00), Kierner, 20, Kropac (10:05), Küchler, Pionnier, etc.

Vétérans I (40-49 ans)

1. W. Kaufmann, CH, 41	8:08
2. J. Zürcher, CH, 45	8:56
3. P. Kummer, CH, 42	9:04
4. H. Diehl, RFA, 45	9:12
5. W. Ellenberger, CH, 41	9:15
6. K. Vögeli, CH, 46	9:25
7. F. Piontek, RFA, 43	9:30
8. J. Gossenberger, RFA, 40	9:40
9. L. Thiel, RFA, 49	9:44
10. E. Morscher, CH, 44	9:50
11. T. Anker, CH, 41	9:55
12. R. Metzger, RFA, 46	9:56
13. A. Sciboz, CH, 40	9:59
14. H. Thomas, RFA, 45	10:13
15. G. Rettig, RFA, 46	10:20

puis Engler, Sonder, Frei (10:33), Vallotton, Wurzel, Krickel (10:38), Schumacher, Reimann (10:44), Gales, Güdel, Hänni (10:54), Bleile, Rosche (11:05), etc.

Vétérans II (50-59 ans)

1. W. Zitterli, CH, 53	7:49
2. G. Casali, CH, 54	9:27
3. P. Boimond, CH, 50	9:35
4. W. Tschiedel, RFA, 59	9:50
5. J. Krienbühl, CH, 52	9:51

6. H. Jürgensohn, RFA, 52 9:51
7. J. Fontaine, CH, 51 10:16
8. E. Hoepfner, RFA, 51 10:27
9. J. Desmeules, CH, 53 10:42
10. H. Linder, CH, 56 10:58
puis Krause, Weisbrod (11:14), Schnetzer (11:39), Jacob (11:51), etc.

Vétérans III (60 ans et plus)

1. J. Weibel, CH, 60	11:03
2. G. Kobel, CH, 61	11:33
3. O. Frösch, CH, 64	12:38
4. E. Schuppler, RFA, 62	12:50
5. M. Selb, CH, 64	13:18
6. E. Weise, CH, 62	13:38
7. J. Hannapel, RFA, 60	14:07
8. W. Widmer, CH, 60	14:13
9. A. Frey, CH, 75!	14:20
10. H. Gerber, CH, 60	14:27
11. Rottenschweiller, CH, 74!	15:20

Au total 2819 partants et 2063 classés (Jeannotat)

25 km, Melnik, CSSR, 16 juin

1. Günter Fröhs, RDA	1:17:52
2. Detlef Schönfeld, RDA	1:20:05
3. Jiri Lupomek	1:21:06
4. Bernd Moorman, RDA	1:21:31
7. Vladimir Cumpelik	1:23:05
10. Günter Schlesier, RDA	1:23:50
20. G. Jöckel, RDA, vét. I	1:26:33
71. Oldrich Zeman, vét. II	1:32:53
173. Frantisek Mirovsky, vét. III	1:47:20

240 classés (Vnoucek)

23,5 km, Langemark-Kortem., B, 16 juin

1. Dumortier, AVR	1:17:04
2. R. Thonon, Trois Prov.	1:20:10
3. J. Mannaert, Lebbeke	1:20:58
4. Gaeremyn, HAC	1:22:11
5. J.M. Verstrepen, AVR	1:25:26

24 classés (Thonon)

Env. 13 km, Mt Washington, USA, 17 juin

Temp. 60 à 76° F; déniv. env. 1500 m

1. John Cederholm, USA	1:08:56
2. Ralph Thomas, USA	1:09:36
3. Ray Curnier, USA	1:09:45
16. A. Tchoukarine, Sherbrooke	1:15:00
24. R. Chouinard, Québec	1:17:19
40. Jean Poirier, Québec	1:22:38
42. Gaëtan Breton, Québec	1:22:58
53. Georges Trépanier	1:24:46
54. Raymond Imbeault, Chic.	1:24:52
55. Richard Quévillon, Montréal	1:25:05
87. Gabriel Duguay, Montréal	1:33:05
141. Lucien Brunel, Chic., 57	1:44:10
164. Lise Demers, Chicoutimi	1:51:51
... Esther Bergeron, Chic.	2:16:34

185 partants (Duguay)

Env. 21 km, Arendonck, B, 23 juin

1. K. Lismont, FC Liège	1:03:02
2. Van Renterghem, La For.	1:06:08
3. Van Alpen, Pays-Bas	1:11:35
4. Beirens, Merksem	1:11:45
5. Dejongh, Pays-Bas	1:12:38
7. Testelmans, Liège	1:13:48
9. Abbeel, Turnhout	1:14:20
10. Verheyen, Arendonck	1:15:43

71 partants (Liégeois)

30 km, Berne, CH, 24 juin

Match Suisse-Allemagne Fédérale-Hollande. - Départ à 9h30. - 6x5 km sur 2 pistes d'autoroute.

1. Lutz Philipp, RFA	1:34:32
2. Paul Angenvoort, RFA	1:35:02
3. Falko Will, RFA	1:36:37
4. Huttmacher, RFA	1:36:37
5. H. Kalf, Pays-Bas	1:37:04
6. Fritz Schneider, CH	1:37:16
7. Edgar Friedli, Belp, 40	1:37:54
8. Georg Pyttel, RFA	1:37:56
9. Alfons Sidler, CH, 39	1:38:03
10. Albert Rohrer, CH	1:38:04
11. Schneider-Strit, RFA	1:38:14
12. Richard Umberg, CH	1:38:27
13. B. v. Sijtveld, Pays-Bas	1:38:31

14. Kaspar Scheiber, CH	1:39:20
15. M. de Schipper, Pays-Bas	1:40:38
16. Urs Schüpbach, CH	1:40:54
17. N. Op den Oord, Pays-Bas	1:42:39
18. C. Vriend, Pays-Bas	1:42:40
19. J. Kijne, Pays-Bas	1:44:06
20. Urs Pfister, Burgdorf	1:44:54
21. Leo Bleuel, Bâle	1:45:28
... Robert Piller, Düringen	1:49:50

11 milles, "Chemin du Roy", Can, 24.6.	
1. Jacques Mainguy, CAUL	1:01:17
2. Richard Chouinard, CAUL	1:01:19
3. Yvon Paradis, CAUL	1:05:00
4. Pierre Côté, Citadelles	1:06:57
5. Gilles Sirois, Ch. de Québ.	1:07:20
6. R. Imbeault, Alexis le T.	1:08:59
10. Lucien Brunel, 57 ans	1:15:51
15. Lise Demers, Alexis le T.	1:28:15
16. Esther Bergeron, Al. le T.	1:35:05
17 classés (Dada)	

31 km 638, San Juan, Puerto Rico, 24.6.	
Dép. à 19h; 225 part. de 14 nations	
1. T. Fleming, Etats-Unis	1:38:50R
2. A. Romero, Mexique	1:41:20
3. M. Cuevas, Mexique	1:41:24
4. M. Pabon, Colombie	1:42:24
5. S. Baron, Colombie	1:44:04
6. C. Hatfield, Etats-Unis	1:44:47
7. J. Hernandez, Guatemala	1:44:52
8. V. Serrano, P.Rico	1:46:50
9. T. Howard, Canada	1:47:35
10. K. Balmer, Suisse	1:47:50
Tracé empruntant les routes principales de San Juan; circulation intense, et... des centaines de milliers de spectateurs. Atmosphère "terrible". (Balmer)	

106 km, Estavayer, CH, 29-30 juin	
2 ^e Tour du Lac de Neuchâtel	
1. J.D. Jacquenoud, Cleyres	10:20
2. W. Stoll, Zollikofen	11:48
3. F. Zwahlen, Zollikofen	12:35
4. R. Bergmann, Lausanne	13:00
5. P. Hauser, Vaumarcus	14:05
6. J.L. Frey, Cuarny	15:10
7. Madeleine Hasler, Neuchâtel et L. Vésy, Yverdon	17:10
40 partants, 16 classés (Hejda+Vésy)	
Organ.: B.P. 23, CH-1470 Estavayer	

20 km, Kaisten, CH, 30 juin	
1. W. Dössegger, Fricktal	1:05:17
2. A. Rohrer, Sachseln	1:06:45
3. P. Reiher, RFA	1:10:03
4. D. Siegenthaler, Berne	1:10:18
5. L. Hunger, Wohlen	1:11:56
6. K. Amsler, Basel	1:12:00
7. H. Schünemann, RFA	1:12:03
8. R. Unternährer, Basel	1:12:08
9. R. Salzmann, Thun	1:12:50
10. W. Berger, Bern	1:12:57
11. H. Kunisch, Thun	1:13:32
12. H. Widmann, RFA	1:13:40
13. P. Kuster, Basel	1:13:55
14. F. Schneider, Zurich	1:14:03
15. R. Brauchli, Winterthur	1:14:13
puis Eberle, Giudicetti, Hess, Gassmann, Leuenberger, Steger, Soler (1:15:20), Acker, Kron, Cina, Schwerdtner, Markstaller, Natterer (1:16:23), Jossi, Werthmüller, Hirtzlin, Steiner (1:17:17)	

Vétérans (31 classés)	
1. R. Wambst, France	1:11:32
2. W. Strittmatter, Zurich	1:14:33
3. U. Sterki, Biberist	1:16:36
4. A. Niederhauser, Bern	1:18:45
5. E. Schärer, Fricktal	1:20:17
6. E. Enderli, Kloten	1:20:50
7. P. Frank, Kloten, vét. II	1:22:17
8. G. Beck, Fricktal, vét. II	1:25:36
10. A. Lanica, vét. II	1:27:30
21. H. Meyer, vét. III	1:37:16
Au total 147 classés (Fischer)	



Peu après le départ du "marathon" de San Juan. On reconnaît Balmer (4) et Fleming (19). (photo tirée de "The San Juan Star" et transformée par Matejovsky)

21.1 km, Ancienne Lorette, Can, 1.7.	
10 M 2 km 110.-Dép. à 13 h par 31 ^e C...	
1. Richard Chouinard, CAUL	1:17:14
2. Pierre Côté, 19 ans, Citad.	1:18:42
3. Jacques Mainguy, CAUL	1:19:46
4. André Tchoukarine, Sherbr.	1:19:52
5. Jean Poirier, CAUL	1:21:12
6. Gilles Sirois, Lorettev.	1:22:12
7. Bernard Béland, St-Léonard	1:22:21
8. Gaëtan Breton, Sherbrooke	1:24:47
puis Paradis, Kangelis, Sudlow, Duguay, Imbeault, Dada, Brunel...	
18 Lise Demers, Chicoutimi	1:50:02
26 partants, 22 classés (Dada)	

23 km 500, Tongrinne-Brye, B, 1.7.	
Par 32 ^e C à l'ombre... (Les coureurs préfèrent courir en début de soirée ou tout au moins en fin d'après-midi.N.T.)	
1. K. Lismont, Liège	1:16:30
2. Van Renterghem, Forest	1:18:20
3. Putz, RFA	1:21:03
4. M. Peiren, Forest	1:22:19
5. A. Vandeput, Leuven	1:24:17
6. J.M. Ancion, Bertrix, 21	1:24:38
7. L. Gyselinck, Vlierzele	1:25:57
8. N. Loye, B Wallor	1:26:00
9. Mannaert, Lebbeke	1:26:28
10. Behaguel, France	1:26:30
11. Martinet, France	1:27:04
12. R. Thonon, 3-Provinces	1:28:02
13. François, France	1:28:05
14. J. Rogeau, France	1:28:51

15. Mackels, Malmedy	1:29:42
puis Cordelette (1:31:06), Terras*, Depré, Sanglier, Pierre, Geesen (1:32:36), Quenteneux, Barges, Schosse (1:33:31), Bouillier, Letange, Boulangier (1:34:53), De Rijck, Lemoine, Pecheux, Languille, Bogaerts, Frère, Ulin, Lièvre, Castermans (1:38:53)	
81 classés	

* C'était pour Terras le 150^e semi-marathon ou marathon et... sans abandon !

Vétérans	
1. E. Demeyer, Waregem, 44	1:25:19
2. R. Rouze, France	1:29:02
3. J. Nicolas, Bertrix	1:33:40
4. Blanchard, France	1:33:50
5. M. Nicolas, Bertrix	1:39:41
6. Van Leuven, Charleroi	1:42:20
7. J. Merveille, Jambes	1:42:35
8. Poissoneux, France	1:48:15
9. Blocier, France	1:48:56
10. Girandeau, France	1:49:06
18 classés (Liégeois)	

VOS AMIS SE SONT-ILS RÉABONNÉS
À SPIRIDON ?

Dimanche 7 octobre 1973

Semi-marathon international (22 km)

MORLAIX - SAINT-POL

(Finistère)

Aucune taxe d'inscription

Nombreux prix

Coupes acquises définitivement

Renseignements et inscriptions :

Pierre Le Dain
11, rue Louis-Pasteur
St-Martin des Champs
29210 Morlaix (France)
tél. (98) 88-15-04

Panorama international 73

(suite de la page 24)

1500 m féminin (suite)

4:16,1 Vihonen, Finlande
4:16,2 T. Kazankina, URSS
4:16,7 Z. Völgyi, Hongrie
4:16,7 C. Merten, RFA
4:16,7 D. Gluth, RDA
4:16,7 Zhaderova, Bulgarie
4:16,7 V. Hansen, RDA
4:16,8 W. Pöhlend, RDA
4:16,9 De Lange, Pays-Bas
4:16,9 T. Whright, Canada

3000 m féminin

8:56,6 P. Cacchi-Pigni, Italie
8:57,4 L. Bragina, URSS
9:07,2 T. Pangelova, URSS
9:08,0 J. Smith, Grande-Bretagne
9:08,0 I. Knutsson, Suède
9:09,6 M. Istomina, URSS
9:12,2 Z. Völgyi, Hongrie
9:13,6 R. Ridley, Grande-Bretagne
9:14,4 I. Zsilak, Hongrie
9:14,6 L. Shmurova, URSS
9:16,0 F. Larrieu, Etats-Unis
9:17,4 Sivinova, URSS
9:18,0 A. Weiss, URSS
9:18,4 I. Bondartschuk, URSS
9:18,8 Demetschenko, URSS
9:19,6 S. Vaskova, URSS
9:20,2 M. Moser, Suisse
9:20,2 G. Ranz, RFA
9:20,2 M. Tchernischova, URSS
9:20,6 C. Merten, RFA
9:22,6 R. Katjukova, URSS
9:25,2 N. Andrei, Roumanie
9:26,6 K. Harthaler, RDA
9:28,0 S. Van Zijl, Afrique du Sud
9:28,2 K. Gibbons, Etats-Unis
9:29,2 B. Doborszynska, Pologne
9:29,2 P. Yeoman, Grande-Bretagne
9:29,4 P. Mewis, RDA
9:29,6 N. Varcabova, Tchécoslovaquie

800 m féminin

2:02,4 Decker, Etats-Unis, 15
2:03,8 Schiller, RDA, 16
2:04,7 Campbell, Etats-Unis, 15
2:04,7 Reiser, Canada
2:05,0 Januchta, Pologne
2:05,0 Barkusky, RDA
2:05,8 Dorio, Italie, 16
2:05,8 Casapicola, Autriche
2:05,9 Knutsson, Suède
2:07,0 Fischer, RFA, 17
2:07,0 Brown, Etats-Unis
2:07,3 Stoll, RDA, 17
2:07,8 Hansen, RDA
2:07,9 Riehl, RFA
2:07,9 Cervený, RDA, 17
2:07,9 Faesi, Suisse, 15
2:08,8 Kiernan, Grande-Bretagne
2:08,9 Kraus, RFA, 17
2:08,9 Bergk, RDA, 16
2:09,0 Becacar, Roumanie
2:09,0 Franke, RDA
2:09,1 Tranter, GB
2:09,3 Andersen, Danemark, 15
2:09,3 Jennen, RFA
2:09,3 Van Nuffel, Belgique, 17
2:09,4 Olafsson, Danemark, 15
2:09,7 McMeekin, Grande-Bretagne, 17
2:10,2 Poynor, Grande-Bretagne
2:10,7 Lecorre, France

1500 m féminin

4:10,7 Knutsson, Suède
4:13,4 Reiser, Canada
4:16,7 Gluth, RDA
4:16,7 Hansen, RDA
4:20,4 Mewis, RDA
4:20,6 Januchta, Pologne
4:21,4 Franke, RDA
4:22,0 Susnjär, Yougoslavie, 15
4:22,6 Schuls, RDA, 17
4:23,6 Stewart, Grande-Bretagne, 17
4:24,6 Claugus, Etats-Unis, 17
4:25,1 Degel, RDA, 16
4:26,1 Decker, Etats-Unis, 15
4:26,6 Schemer, RDA
4:26,6 Olafsson, Danemark, 15
4:26,8 Stoll, RDA, 17
4:27,1 Kraus, RFA, 17
4:27,2 Klaki, URSS
4:27,6 Dorio, Italie, 16
4:28,6 Mols, Belgique
4:29,3 Jitaru, Roumanie
4:29,7 Ennis, Etats-Unis
4:29,9 Cervený, RDA
4:30,3 Andersen, DK, 15

4:31,0 Peeters, Belgique, 16
4:31,1 Neagu, Roumanie
4:33,7 Toebinte, Belgique, 15

1 mile féminin

4:34,9 Reiser, Canada (RM fém.)
4:37,4 Decker, Etats-Unis, 15
4:39,8 Davis, Canada
4:40,7 Claugus, Etats-Unis, 17
4:55,1 Shea, Etats-Unis, 14

Le présent numéro n'est adressé qu'aux personnes qui ont renouvelé leur abonnement. Or, près de 300 personnes n'ont pas répondu au second rappel. Vos amis se sont-ils vraiment réabonnés ?

3000 m féminin

9:08,0 Knutsson, Suède
(meilleure perf. mondiale junior)
9:30,8 Claugus, Etats-Unis, 17
9:53,0 Möller-Nielsen, Danemark, 14

2 miles féminin

(RM fém.: 10:02,8 Larrieu, USA, 1973)
10:19,4 Claugus, Etats-Unis, 17
10:25,4 Shea, Etats-Unis, 14
11:05,0 Decker, Etats-Unis, 15

Marathon féminin

3:04:50 Barrett, Etats-Unis, 18
3:44:59 Brauer, Etats-Unis, 10!

Ultimes adjonctions

Panorama international

13:29,2 Kuschmann, RDA (5000 m)
13:33,2 Scholz, RDA
13:36,6 Lismon, Belgique
2:01,6 Rost, RDA (800 m fém.)
2:02,4 Gerassimova, URSS
2:03,5 Bragina, URSS

Juniors et cadets (3000 m steeple)

8:39,2 Baumgartl, RDA, 18, MPMJ !
8:47,6 Beklemechev, URSS
8:50,2 Long, GB, 18
8:52,0 Lindtner, Autriche

Juniors et cadets de 73

(suite de la page 28)

2000 m steeple (suite)

5:54,0 Gomez, Espagne
5:54,6 Mirada, France
5:55,0 Nunez, Espagne
5:55,4 Bay, France
5:56,2 Kramer, RFA
5:58,2 Bednarek, Pologne
5:58,2 Van Leirsberghe, Belgique
6:00,0 Geens, Belgique

Dimanche 23 septembre à 9 h 30

Premier semi-marathon Charenton-le-Pont- Saint-Maurice (France)

Course et allure libre, ouvert à tous :
hommes et femmes, licenciés ou non
Classement et challenge par équipe
pour seniors (sur 4) et vétérans (sur 3)

Organisation :

Azur Olympique Charenton
avec la participation des Vétérans de Paris
sous le patronage des Municipalités
de Charenton-le-Pont et de Saint-Maurice

Parcours :

départ mairie de Saint-Maurice,
les rues de Charenton et de St-Maurice,
bordure du Bois de Vincennes,
arrivée mairie de Charenton

Inscription jusqu'au 15 septembre :

R. Villeneuve, 32, avenue L.M.-Nordman,
F-94360 Bry-sur-Marne. Tél. 871 26 42

Taxe d'inscription : FF 5.—

à verser à la remise des dossards
Gratuite pour les coureurs étrangers

Calendrier

Voici quelques adresses utiles pour qui désire obtenir des renseignements plus complets :

- USA : RW, Box 366, Mountain View, Ca 94040
EUROPE : Europäische Volkslaufgemeinschaft (EVG) Geschäftsführer Grimmer, D-4051 Korschenbroich
BENELUX : Jan Thielens, Bannerstr. 86, B-3500 Hasselt et N.W.B., Boys Ballotstr. 39, NL-Utrecht
G-BRETAGNE : demander le « 1973 Fixture List » à J. Jewell, 296 Barham Rd, Wokingham, Berks RG11 4 DA (GB)
ALLEMAGNE : Otto Hosse, 8901 Bobingen (Volkssport-Kalender 1973)
SUISSE : Magnus Hollenstein, Erlenbach 21, 9100 Herisau (Termin-Kalender de la SGVL) et : Turn- und Sportverlag, Kornhausplatz 7, 3000 Berne (Leichtathletik-Terminkalender)
ITALIE : VAI, v. Fulvio Testi 7, 20159 Milano

Organisateurs de France, de Belgique, de Suisse ou d'ailleurs

Ensemble, nous pouvons contribuer au succès de votre course et à celui de SPIRIDON. Comment ? Si vous désirez que votre course ne passe vraiment pas inaperçue des quelque 15 000 lecteurs de SPIRIDON : souscrivez une petite annonce (60 FF, 450 FB ou 40 FS) ou une grande annonce d'une demi-page (150 FF, 1300 FB ou 110 FS).
Mettez donc toutes les chances de votre côté sans risquer de déséquilibrer votre budget !

- 1-2.9. CH : Vérossaz, Tour des Dents-du-Midi
1.9. CH : Kloten, course pour vétérans
1.9. GB : S.L.H., 30 miles (London)
1.9. GB : Witney, 12 miles (Oxon.)
1.9. NL : Enschede, marathon (VVV-Markt Enschede)
1.9. CH : Reconvillier, 10 km cross (5, rue des Prés, 2732 Reconvillier)
1.9. F : Bonnetable, ch. national marathon
1.9. RFA : Merckheim, marathon
2.9. I : Crocetta di Monte Calvo (Pavia), 15 + 25 km (Proloco Monte Calvo, Versiggia)
2.9. CH : Wil, Geländelauf
2.9. I : Cuneo Volgrana, 15, 22, 35, et 42 km (Soc. Pod.Provincia GrandeVita XX Settembre 39, Cuneo)
2.9. CH : Ebikon, 10 km
2.9. RDA : Weinböhla, marathon ch. national
2.9. CH : Vissole, 16 km 400 (Ch. Massy, 3961 Vissoie, tél. 027-6 83 19 ou 6 84 85)
2.9. USA : New York, 50 km champ. piste
7.9. F : Condom, 1er marathon d'Armagnac
8.9. GB : Greenwich, 11 miles (London)
8.9. NL : Zutphen, demi-marathon
8-9.9. RFA : Unna, 100 km (Sude, Bergpfad 21, 475 Unna)
RDA : Weimar, 25 km vétérans
CH : Malleray-Bévilard, Tour de Moron, 50 km
CH : Weinfelden, marathon ch. national
8-9.9. CH : Oberwinterthur, Geländelauf
9.9. CH : Levrone, 9 km, v. annonce p. 17
9.9. GB : Tanswell, 10 miles (Essex)
9.9. NL : Dordrecht, 20 km
9.9. F : Metz, 8 km, v. annonce p. 39
9.9. CH : Cressier, Tour de Cressier
9.9. CH : Signau, Geländelauf
9.9. CH : Goldau, Geländelauf
9.9. DK : Holbäck, marathon ch. national
14.9. F : Colombes (Paris) 20 km + heure
15.9. F : Millau, 100 km, v. annonce
15.9. NL : Emmeloord, demi-marathon
15.9. RFA : Eschborn, marathon ch. national
15.9. RDA : Waldhaus/Greiz, 30 km vétérans
15.9. CH : Reiden, 16 km

A Metz (France)

Dimanche 9 septembre

8 km dans les rues du Centre-Ville (Grand Prix pédestre)

Dimanche 18 novembre

10 km au long des Promenades de la Moselle : le « cross sans pointes » !
(plus de 1300 participants en 1972)

Pour les deux courses : catégories d'âge, licenciés et non licenciés (+ féminines !)

Tous renseignements : auprès de Pierre Le Besnerais, SMEC Athlétisme, Palais des Sports, F-57000 Metz

- | | | | | | |
|----------|--------|--|--------|--------|---|
| 15.9. | B : | Berchem-Antwerpen, marathon ch. nat. | 7.10. | CSSR : | Kosice, marathon de la Paix (Organ. Vybor, M.M.M. J. Bacika c. 11. Kosice) |
| 15.9. | GB : | Londres, marathon | 7.10. | CH : | Morat-Fribourg , 16 km 400 (CA Fribourg, case 37, CH-1701 Fribourg) Attention au strict délai d'inscription : 10.9 ! |
| 15.9. | Can. : | St. Johns (Newfoundland, marathon ch. national, Thomas, box 102, Buchans, Newf.) | 10.10. | CH : | Pregny-Chambésy, brève course de côte |
| 15-16.9 | RFA : | 7547-Wildbad, 10 km | 13.10. | RDA : | Lengenfeld, 25 km vétérans |
| 16.9. | DK : | Copenhague, 14 km (Eremitageløbet) | 14.10. | CH : | Sierre-Montana, 14 km |
| 16.9. | RFA : | Lafferde, marathon populaire | 14.10. | F : | Paris, 1 h + 20 km (RCF) |
| 16.9. | F : | Mitry-Mory (Seine St-Denis), semi-marathon (P. Jolivet, 3, rue d'Estienne d'Orves, 77290 Mitry-Mory) | 14.10. | F : | Schengen, marathon |
| 17.9. | I : | Milano-Proserpio, marathon nocturne | 14.10. | F : | Jebsheim, 10 km (Ritzenthaler) |
| 20.9. | CH : | Bâle (Schützenmatte), 10 000 m | 14.10. | RDA : | Erfurt, 15 km vétérans |
| 22.9. | NL : | Heerde, 20 km | 14.10. | RFA : | Donaueschingen, marathon de la Forêt-Noire (R. Mall ; D-771 Donaueschingen, Eichendorffstr. 9. |
| 22.9. | RDA : | Lengenfeld, marathon pour vétérans | 14.10. | CH : | Trimbach, Geländelauf 11 km |
| 22.9. | RFA : | Achern, marathon | 14.10. | USA : | Moratin, Calif., 50 miles |
| 22.9. | RFA : | Huchem-Stammeln, 30 km | 20.10. | GR : | Marathon-Athènes, 42 km 195 (VAI, v. Fulvio Testi 7, 20159 Milano) |
| 23.9. | RFA : | 41-Duisburg ; 10,2 km | 20.10. | RDA : | Waldhaus/Greiz, demi-marathon vétérans |
| 23.9. | F : | Charenton-le-Pont - St-Maurice, semi-marathon, v. annonce p. 38 | 20.10. | Can. : | Ottawa, ch. de l'Est, cross-country |
| 23.9. | | Treibach, Krappfelder-Marathon | 20.10. | Can. : | Red Deer (Alberta), ch. de l'Ouest, cross |
| 23.9. | CSSR : | Brno, 25 km (J. Vanek, Helfertova 23, 60200 Brno) | 21.10. | F : | Sedan-Charleville, 24 km (« L'Ardennais » 36 Aristide-Briand, Fr-08100 Charleville) |
| 23.9. | CSSR : | Prague « Rude Pravo » | 21.10. | GB : | Three towers race, 18 miles (Manch.) |
| 23.9. | RDA : | Oberschöneweide, 1 h + 20 km vétérans | 21.10. | CH : | St-Imier-Mt-Soleil, course de côte |
| 23.9. | CH : | Châtillon, Tour de Châtillon | 21.10. | CSSR : | Bechovice-Prague, 10 km |
| 23.9. | GB : | Rotherham, marathon (Yorks.) | 21.10. | You. : | Belgrade, cross «Politika» |
| 23.9. | CH : | Tour de Chevrières | 21.10. | CH : | Lausanne, 6 km 600 (chall. Bambi) |
| 23.9. | RFA : | Passau, marathon | 21.10. | USA : | Alexandria, va., 36 miles |
| 23.9. | F : | Argentueil, 13 km, v. annonce p. 7 | 21.10. | CH : | Genève, T. des Bastions : 8,1 km |
| 29-30.9. | RFA : | Mörlenbach, 24 heures piste, relais par équipes (10 coureurs) : SV Mörlenbach, 6942 Mörlenbach (Odw. - Records : 430 km 423 (RFA), 474 km 900 (mondial et USA), 471 km 800 (GB), 430 km 080 (Canada)) | 22.10. | F : | Morlaix, 22 km ; v. annonce p. 37 |
| 30.9. | CH : | Tour du lac de Brienz, 34,6 km (W. Mader, Ey, CH-3806 Bönigen) | 27.10. | CH : | Courtellary, cross |
| 30.9. | RFA : | Mannheim, marathon | 27.10. | You. : | Novi Sad, 19 km |
| 30.9. | Can. : | Montréal, 12 milles «Parc Lafontaine» | 27.10. | RFA : | Achern, marathon |
| 30.9. | F : | Vincennes, 15 km vétérans | 27.10. | RFA : | Wümm, 25 km |
| 30.9. | NL : | Utrecht, 4 x 15 km | 27.10. | NL : | Rijswijk, Boogaard-marathon |
| 30.9. | CH : | Tour de Lausanne, 8 km | 27.10. | GB : | Harlow, marathon ch. AAA |
| 30.9. | RDA : | London-Brighon, 85 km (M. Tomlins, 56 Squires Lane, Finchley, London N3) | 27.10. | GB : | Welwyn Garden, marathon |
| 30.9. | GB : | Weinböhla, marathon | 28.10. | RDA : | Zeitz, 20 km |
| 6.10. | CSSR : | Pribram, marathon | 28.10. | USA : | Atlantic City (N.J.), marathon ch. nat. juniors |
| 6.10. | RDA : | Naumburg, 15 km | 28.10. | CH : | Onex, T. pédestre d'Onex 9 km (Case 117, 1213 Onex) |
| 6.10. | Can. : | Waterloo (Ont.), marathon (W. Attwell, c/o Suntract Rentals Ltd., 394 Weberstr. Waterloo) | 28.10. | F : | Neuf-Brisach, marathon SPIRIDON (Ritzenthaler, 3, route du vin, F-68240 Kayersberg) |
| 6.10. | GB : | Romford, semi-marathon | | | |
| 6.10. | CH : | Tour du lac de Bienne, 41 km | | | |

En plein cœur de l'Europe, pas très loin de Paris, Bruxelles, Francfort ou Bâle, à Neuf-Brisach le 28 octobre les coureurs de fond (des deux sexes et de tous âges !) se rassemblent pour le dernier rendez-vous d'automne... dans une ambiance SPIRIDON !



Calendrier des courses et randonnées d'Europe

200 000 exemplaires gratuitement disponibles dès le 15 janvier 1974

Envoi contre frais de port

Annoncer jusqu'au 20 octobre 1973 la course que vous organisez :

Par inscription : 20 DM (par mandat postal) à EVG, D-4051 Korschenbroich, Fach 5

C'est l'occasion d'inclure votre course parmi celles considérées pour l'attribution de l'insigne sportif européen (renouvelable chaque année pour 250, 500, 750, 1000 km de compétition)

SPIRIDON, revue internationale de course à pied, box 257, 4005 Bâle (Suisse)

Rédacteur responsable:

Noël Tamini, box 257, 4005 Bâle, Suisse

Collaboratrices:

Micheline Clerc, Françoise Burtin-de Greck

Collaborateurs pour la Suisse:

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

J.-Daniel Dulex, case postale, 9202 Gossau

Collaborateur pour la Belgique:

Christian Liégeois, 9 A Warmifontaine, 6620-Neufchâteau.

Collaborateurs pour la France:

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kayersberg (finances)

René Esplinet, 63, rue de la Solidarité, 93 Montreuil (propagande)

Michel Bourquin, 13 bis av. de Chanzy, 93340 Le Raincy (abonnements)

Yves et Denise Seigneure, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf (maillots SPIRIDON et calendriers)

Collaborateur pour le Canada:

Joël Dada, 8045 rue Champagnier apt 1, Montréal 303 (tél. 514-2799556)

Traductions:

Micheline Clerc, Muttentz; Eva Hejda, Fribourg; Michel Jossen, en Corse; Noël Tamini, Bâle

Statistiques:

Antonin Hejda, rue de Gruyère 33, 1700 Fribourg

Classements et calendrier:

N. Tamini

Graphisme:

Karel Matejovsky, av. de la Croisette 4, 1205 Genève

Photographie:

Luc Gyselinck, Yves Jeannotat et Noël Tamini

Service de presse pour la Suisse:

Y. Jeannotat

Comptabilité:

Jean-Daniel Dulex, case postale, 9202 Gossau

Correspondants:

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne, au Japon, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande, au Portugal, en Angola, au Kenya, en Italie, aux Pays-Bas, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au Nigeria, au Sénégal, en Hongrie, en Bulgarie, en Colombie et en Bolivie

Impression et expédition:

Etablissements Cherix et Filanosa SA, avenue Viollier 3, 1260 Nyon

Sommaire du numéro 9

Gayan ou la course, musique silencieuse (Jeannotat)	1
En Flandres, tout le monde... (Mortier)	2
Ithia (Tamini)	5
Lydiard et quelques Danois (Werge)	8
Sous le vernis des exploits: potentiel et dynamisme (Tamini)	10
Anomalies (Tamini)	12
Le mensonge sportif (Deshusses)	13
Qu'en ont-ils pensé?	16
Ces sempiternels barbouillages en noir et blanc (Steffny)	18
La vérité sportive (Jeannotat)	21
Quelques mois en Afrique du Sud (Théodoloz)	22
Du 800 au 10 000 m: les meilleures performers de 1973 (Hejda)	24
Ces blessures qui vous guettent (Dr van Aaken)	25
Juniors et cadets de 1973 (Hejda et Tamini)	28
Marjevols-Mende (photos)	29
Classements	30
Calendrier	38
Tirage: 3500 exemplaires	

A l'abonné

Au premier août dernier, environ 300 personnes n'avaient pas encore répondu au second rappel... Elles ont donc accepté les Nos 7 et 8, qui leur avaient été adressés en toute confiance, sans daigner pour autant nous faire part de leur décision. Il va sans dire que le présent numéro n'est adressé qu'aux abonnés en règle, soit moins de 1400 seulement.

Après deux numéros de 40 pages, nous voici donc forcé de revenir, dès le prochain numéro, à 24 pages, ne serait-ce que pour pouvoir continuer à supporter le déficit de la revue. Nous nous en expliquerons davantage dans le numéro 10, qui paraîtra déjà à la fin de septembre. Le rédacteur

6 numéros par an: en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel*: **SUISSE**: 26 francs (CCP 40-24 313, Tamini-SPIRIDON, Bâle). **BELGIQUE**: 300 francs (CCP 153.78, Agence Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau). **FRANCE**: 36 francs (CCP 1542-19 P., Ritzenthaler Strasbourg). **CSSR**: 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7, C. Budejovice). **ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL ET AUTRES PAYS D'EUROPE**: 28 francs suisses. **CANADA**: 9 dollars (Joël Dada, 8045 rue Champagnier apt 1, Montréal 303; tél. 514-2799556). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER**: 37 francs suisses. (Envoi par avion seulement).

Pour tout virement bancaire: compte 133 29 963 Union de Banques Suisses, Bâle.

* On peut s'abonner plus avantageusement pour 2 ans (48 fr.s., 550 fr.b., 68 fr.fr., 17 dollars can.), mais surtout pour 5 ans: 110 fr.s., 1300 fr.b., 150 fr.fr., 40 dollars can.). Attention! réduction de 30% pour étudiants et juniors!

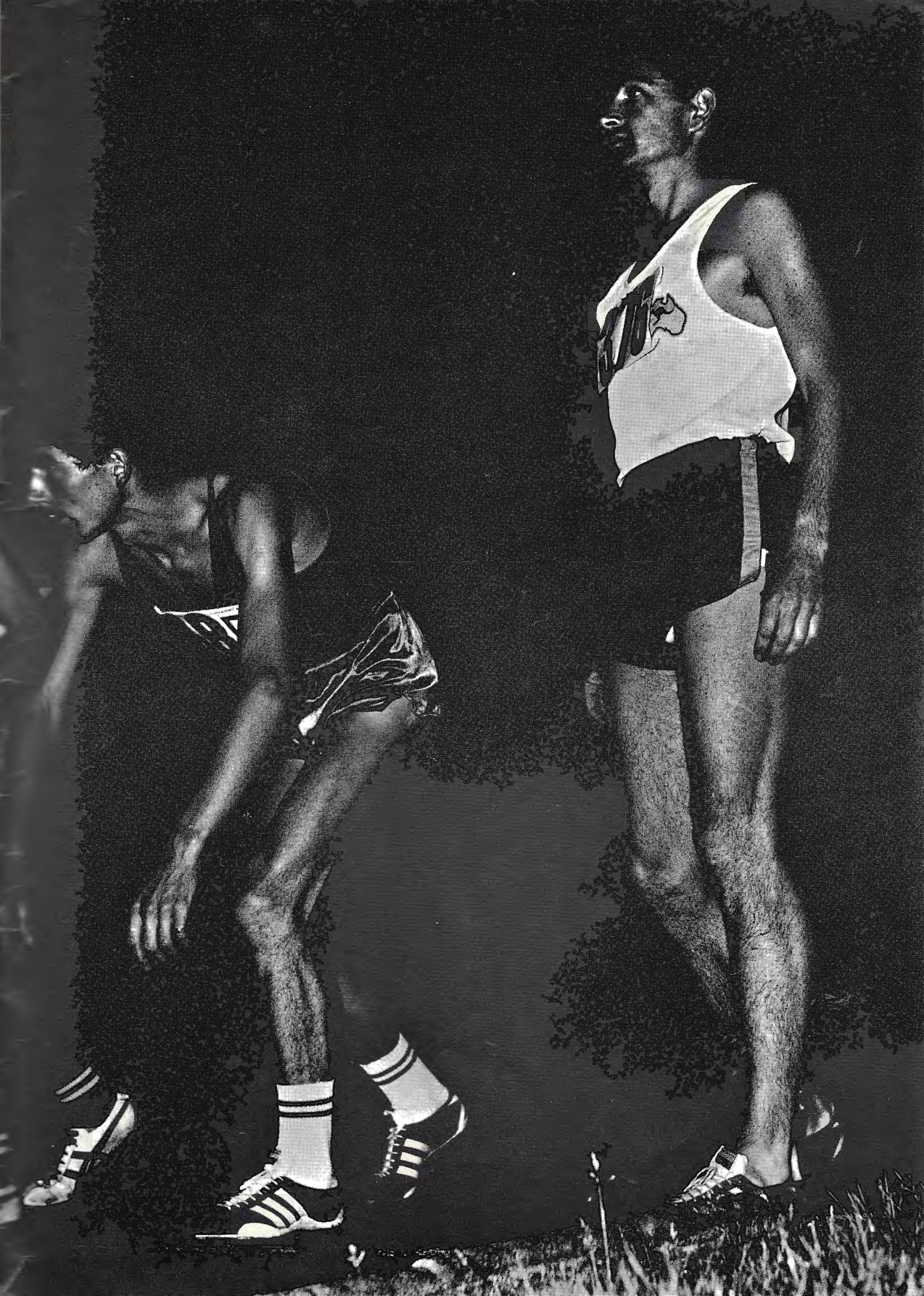
La reproduction de tout ou partie des articles n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page 1: Le premier peloton, 4 km après le départ du semi-marathon Marjevols-Mende. On reconnaît (peut-être) Murat (181), le futur vainqueur, Margerit (113), 2e, Moissonnier (114), 6e, H. Poncet (24), 15e, et Boblet (101), qui terminera 30e. (Photo SPIRIDON - Tamini)

Page 2: Peu après le départ de Fionnay en 1972: E. Debons, 35 ans, peine à suivre Alain Gay, 19 ans. Vainqueur à Panossière, à 2671 m d'altitude, le junior aura près de 3 min. d'avance sur le routinier. (Photo Eisenring)

Ci-contre: à quelques secondes du départ à Louvain en juillet 1970: sérénité de «l'ancien» (l'Australien Ron Clarke) et fougue du «nouveau» (le Belge Emiel Puttemans). (Photo SPIRIDON - Gyselinck).



Organisé le dimanche 28 octobre 1973 à Neuf-Brisach (France)

le marathon SPIRIDON

va réunir des centaines de coureurs et de supporters venus de France, de Suisse et de Belgique, mais aussi du Luxembourg, d'Allemagne, des Pays-Bas, du Danemark, d'Italie et d'ailleurs. Ne tardez donc pas à vous inscrire auprès de :

Jean Ritzenthaler
marathon SPIRIDON
3, route du Vin
68240 Kaysersberg (France)



Qu'importe l'âge
ou la corpulence :
pourvu qu'on ait...
un T-shirt SPIRIDON

VOIR BULLETIN DE COMMANDE A L'INTÉRIEUR OU ÉCRIRE A LA RÉDACTION

Prix des annonces: 1 page: 400 fr. s.; 1/2 page: 210 fr. s.; 1/4 page: 120 fr. s.; 1/8 page: 65 fr. s.; couverture: + 20 %
Prix spécial pour organisateurs de courses.
Règle des annonces : SPIRIDON, box 257, 4005 Bâle.

ATTENTION : Majoration des prix dès le 1er octobre. Passez vos commandes à Dulex (Suisse), Seigneuric (France), Liégeois (Belgique) : voir leurs adresses en page 40.

Dimanche 14 octobre en Valais

SIERRE-MONTANA (14 km)

Record : 53' 26" 2, par Doessegger (1972)

Catégories : juniors : 4 km ; féminines : 4 ou 14 km ; populaires (plus de 63' à Morat-Fribourg), seniors (20 à 39 ans), vétérans I, vétérans II et vétérans III.

Organisation : en collaboration avec SPIRIDON

Renseignements et inscriptions : CA Sierre, case postale 141, 3960 Sierre (Suisse). Tél. (027) 5 44 37 ou 5 12 29.

« Il y a l'ambiance, l'organisation, les spectateurs, le parcours et les prix... bref, pour moi Sierre-Montana est l'une des plus belles courses que je connaisse ! »

Albrecht Moser